VSD

SPÉCIAL VACANCES 42 PAGES

+ À gagner des séjours aux Antilles, au Maroc...

François et Valérie à la mer

NORMAUX JUSQU'AU BOUT DU MAILLOT !

DRAME À TOURCOING THOMAS, 9 ANS, BRULÉ VIF EN JOUANT DANS LA RUE

London

BOLT, RINER, PHELPS LES DIEUX DU STADE

Les plus belles photos

BEL : 2,90 € – CH : 5,50 CHF – CAN : 8 CAD – A : 3,60 € – D : 3,70 € – ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € – ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € – PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4.2 TND – Zone CFA Avion : 3 200 XAF – Zone CFP Avion : 1 000 XPF

GROUPE PRISMA MEDIA

M 01713 - 1824 - F: 2,50 €

VSD.FR 2,50 € N° 1824 - DU 9 AU 15 AOÛT 2012

Optic 2000

www.optic2000.com

à partir de

149€*

en exclusivité

Photo : Karl Lagerfeld

KARL LAGERFELD

* Prix de 149 euros applicable sur certains modèles, hors verres correcteurs, de la sélection Karl Lagerfeld présente dans les points de vente Optic 2000. Prix valable uniquement du 1er juin au 31 décembre 2012. Exclusivité Optic 2000 sauf points de vente et corners Karl Lagerfeld. Photos non contractuelles. Les modèles peuvent varier selon les points de vente. SIREN 326 980 018 RCS Nanterre.

Sommaire

VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1824 SEMAINE DU 9 AU 15 AOÛT 2012

Allô, ici Brégançon…

Etrange mélange des genres… Au moment où nous bouclions ce numéro, nous avons reçu un coup de fil d'un « confrère » très proche de la première dame. Valérie Trierweiler, nous expliquait-il, allait nous traîner en justice si nous publiions des photos d'elle et de François Hollande se baignant à Brégançon. Comme vous pouvez le constater, nous les avons quand même publiées. Car, franchement, de qui se moque-t-on ? En plein plan com' depuis le début de leurs vacances – et je prends le train pour aller dans le Midi, et je me balade en ville au milieu des touristes –, le couple présidentiel n'ignore rien des risques d'être photographié lorsqu'il se baigne à Brégançon. Mais, de toute évidence, Valérie Trierweiler continue de penser qu'elle peut régenter les médias. Et dire qu'elle se rêve en Eleanore Roosevelt, la femme journaliste du président du New Deal. Elle devrait aller prendre des leçons de liberté de la presse aux États-Unis…

MATHIEU JANIN
Rédacteur en chef adjoint

ABACA - PHOTOS DE COUVERTURE : WORKBOOK STOCK/GETTY - ABACA - SCHMITT/VISUAL - D. R.

Page **16**

VACANCES NORMALES pour le couple présidentiel

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 4

EN BREF
Les indiscrétions de VSD ..... P. 10

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 14

EN COUVERTURE
Hollande et Trierweiler normaux jusqu'au bout du maillot ..... P. 16
Londres 2012 : les dieux du stade ..... P. 20
Thomas, 9 ans, brûlé vif en jouant dans la rue. P. 30

ÉPOQUE
POLÉMIQUE
La dolce vita du capitaine du *Concordia* .... P. 28
CINÉMA
Pixar : les rebelles du dessin animé ..... P. 34
ENQUÊTE
Femmes djihadistes, le nouveau visage de la terreur ..... P. 38

L'ÉTÉ VSD, SPÉCIAL VACANCES
SPORT
Le tour de France des sports : Saint-Hilaire-du-Touvet, la Mecque du vol libre P. 44
À TABLE
La truite du Vercors. Et les bonnes adresses du massif de la Chartreuse ..... P. 48
L'OBJET CULTE
Le pastis ..... P. 50
RÉTRO MOTEUR
La Ford Mustang I ..... P. 52
AGENDA CULTURE
Livres, ciné, festivals ..... P. 54
REPORTAGE
Sur les traces des célébrités : Pablo Escobar, bienvenue chez le roi de la coke ! ..... P. 58
STARS ACADÉMIE
Maria Menounos : la belle Hellène ..... P. 62
HISTOIRES MAGIQUES DE L'HISTOIRE DE FRANCE
Philippe Auguste frappé par un maléfice d'amour ..... P. 64
BD
Dust, le dernier *Blueberry* ..... P. 68
JEUX
Notre grand jeu-concours ..... P. 76
Mots fléchés, Sudoku, multijeux ..... P. 78
HOROSCOPE
Spécial séduction ..... P. 85

SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem ..... P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service « enquêtes » et site vsd.fr, 50 36),
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

PUBLICITÉ : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 32 09. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Pub : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale adjointe : Isabelle Decamp-Darchand (65 52).
Directeur de la publicité : Patrick Follenfant (51 11).
Responsables de clientèle : Sandrine Araldi (64 25), Théodora Cocozza (64 16).
Responsable back-office : Florence Claire (65 60).
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).
DIFFUSION : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directeur études et marketing client : Nicolas Court (3518).
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (5320).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).

MARKETING
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD SUR INTERNET : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

PHOTOGRAVURE : Quart de Pouce.
Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : août 2012. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
CRÉATEUR : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.

DISTRIBUTION : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

LONDRES | MARDI 31 JUILLET

Cherchez l'erreur !

PHOTO : KARWAI TANG/ALPHA PRESS/MAXPPP

Un intrus se cache sur cette photo. Lors de la finale du concours complet d'équitation des JO, à Greenwich Park, William et Kate étaient aux premières loges. Mais, juste derrière, on reconnaît… Nicolas Canteloup. Mazette ! L'humoriste, passionné d'hippisme, était à Londres pour commenter la compétition pour la chaîne Equidia Life. Quant au duc et à la duchesse de Cambridge, ils étaient dans les tribunes pour encourager leur cousine, Zara Phillips, la fille de la princesse Anne, qui participait aux épreuves avec l'équipe du Royaume-Uni. Elle a d'ailleurs remporté une médaille d'argent. Le couple princier est la coqueluche de ces Jeux et un soutien indéfectible des athlètes britanniques. Présents à de nombreuses épreuves, ils ont même supporté la présence d'un imitateur français. La classe ! ■ A. S.

adidas

PHILIPPINES | LUNDI 30 JUILLET

Une décharge à la dérive

PHOTO : REUTERS

Un homme repêche du plastique et d'autres débris recyclables dans la baie de Manille, le 30 juillet dernier. Ces ordures sont charriées par les forts courants après que le typhon Saola a touché la capitale des Philippines. Des pluies torrentielles ont provoqué de fortes inondations, une « aubaine » pour les plus pauvres qui tentent de survivre grâce à cette décharge aquatique. Des milliers de personnes ont été évacuées, une quarantaine au moins sont mortes et on évalue à plus de 6 millions d'euros les dégâts sur les infrastructures et les cultures. Les typhons sont habituels en cette saison dans cette région et Saola est le premier d'une longue série. Après les Philippines, il a ravagé Taïwan, où il a provoqué d'importants glissements de terrains avant de foncer sur le sud-est de la Chine, placé en état d'alerte. ■ J. G.

CANCUN | VENDREDI 8 JUIN

L'édenté de la mer

PHOTO : BARCROFT/ABACA

Il n'y a pas que des êtres sanguinaires chez cette espèce de poisson, croisé sur la côte mexicaine. Pour preuve, l'inoffensif requin-baleine qui, manifestement, ne se nourrit pas de photographes. Malgré sa taille impressionnante, 20 mètres de long pour 34 tonnes et jusqu'à 2 mètres de large pour la gueule, ce géant des mers se nourrit exclusivement de plancton. Le photographe américain Shawn Heinrich, auteur de ce cliché pour l'organisme international Wild Aid, qui surveille la commercialisation des produits tirés de la flore et de la faune sauvages, a été touché par le sort de cet animal en voie d'extinction. Même Taïwan, plus grand consommateur de viande de requin-baleine, devrait prochainement se plier aux recommandations de la Cites (Convention de Washington) relatives à l'interdiction de sa pêche. ■ S. L

En Bref

PAR LA RÉDACTION DE VSD

DRAME À OAK CREEK

Nouvelle fusillade meurtrière aux États-Unis

Deux semaines après Aurora, un forcené tue six personnes dans un temple sikh.

Dimanche 5 août, à Oak Creek, une petite ville de trente-cinq mille habitants dans la banlieue de Milwaukee, au nord de Chicago. Le tireur, qui a tué en milieu de matinée six fidèles et fait trois blessés (dont un policier) dans un temple sikh, est abattu par la police. Une fusillade qui choque les Américains, quinze jours après le drame d'Aurora qui a coûté la vie à douze personnes. Le responsable de la tragédie d'Oak Creek est un quadragénaire blanc au « passé militaire », selon une source policière. Wade Michael Page, un temps rattaché à la base militaire de Fort Bragg, en Caroline du Nord, a servi dans l'US Army de 1992 à 1998. Il serait adepte de théories racistes sur la suprématie de la race blanche, une information qui n'a pas été confirmée par les autorités. Les tatouages du forcené, notamment l'un faisant référence au 11-Septembre, intriguent néanmoins le FBI, qui ne néglige aucune piste. Les sikhs, une communauté religieuse où l'on porte barbe et turban, sont souvent pris à tort pour des musulmans radicaux et font, à ce titre, l'objet d'attaques racistes. Ils sont entre cinq cent mille et sept cent mille aux États-Unis. ■ J. G.

SEYCHELLES

Liliane Bettencourt a vendu l'île d'Arros

La milliardaire s'est séparée de son petit paradis de 1,5 km² moyennant 60 millions de dollars. Elle a vendu ce groupe d'îles, comprenant Arros et le petit atoll Saint-Joseph, à une compagnie offshore des îles Vierges britanniques qui gère les biens de Save Our Seas. Cette fondation, basée à Genève, devrait le transformer en réserve naturelle. L'héritière de L'Oréal avait acquis l'île en 1998 pour 18 millions de dollars. Elle l'avait ensuite, sans doute pour régulariser sa situation vis-a-vis du fisc français, fait placer dans une « Fondation pour l'équilibre écologique esthétique et humain », dont les statuts prévoyaient des donations, notamment à François-Marie Banier, mis en examen depuis pour abus de faiblesse. Un processus qui, en 2006, avait attiré les soupçons de fraude fiscale des enquêteurs. ■ A. S.

CHAUFFARDS

La série noire continue

C'est, cette fois, un garçon de 3 ans qui a été victime d'un chauffard, alors qu'il traversait la route sur un passage piétons avec sa mère, à Champigny-sur-Marne (94). Après l'impact, le conducteur est sorti de son véhicule, avant de finalement prendre la fuite. Le garçonnet, grièvement blessé, a été conduit à l'hôpital Necker, à Paris, mais ses jours ne sont plus en danger. Malgré de faibles indices, la brigade des accidents et délits routiers de Champigny met tout en œuvre pour retrouver le fuyard. Ce type de délit n'est pas un cas isolé : le 22 juillet, à Paris, un chauffard s'était également enfui après avoir tué une mère et sa fille. À La Ciotat (13), le 28 juillet, c'est un garçon de 11 ans qui a perdu la vie dans des circonstances similaires. ■ S. L.

PROVOCATEUR

"Le Royaume-Uni va gagner plus de médailles d'or, d'argent et de bronze que nécessaire pour renflouer la Grèce et l'Espagne réunies."

Boris Johnson, le toujours très pertinent maire de Londres

SYRIE

Le conflit continue de s'enliser

La fatigue et la peur s'emparent des forces rebelles dans la ville d'Alep.

PHOTOS : AFP

Toujours plus sanglante, la révolution syrienne se durcit à Alep. Mais la confusion règne. Il y a quelques jours, les rebelles ont arrêté et emprisonné plusieurs hommes soupçonnés d'appartenir à la police, secrète ou non, d'el-Assad (photo ci-contre). Mais les soldats rebelles commencent à fléchir après l'encerclement de la ville par les forces fidèles au président syrien. Dans le même temps, l'armée régulière aurait repris le contrôle de la totalité de la ville de Damas. Et les défections continuent. Lundi 6 août, c'est le Premier ministre du gouvernement syrien qui a annoncé avoir fui le pays et rejoint la rébellion, en raison des « crimes de guerre et de génocide » en cours en Syrie. Une information confirmée par les Jordaniens, qui ont déclaré que Ryad Hijab se trouvait actuellement dans leur pays. ■ N. T.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

DAURÉ

Gorgé de Soleil

Le Muscat de Rivesaltes DAURÉ doit son bouquet généreux au soleil du Roussillon.
Servez-le bien frais et savourez tous ses arômes d'agrumes et de fruits exotiques.

Sud de France

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

En Bref

PAR ANASTASIA SVOBODA

AMOUR, GLOIRE ET BEAUTÉ

Kristen Stewart, la vie sans Robert

Depuis que son infidélité a été révélée, la jeune comédienne rame pour récupérer son ex, qui ne semble pas vraiment disposé à lui pardonner.

C'est le drame de l'été : Kristen Stewart a trompé Robert Pattinson. Depuis, le couple star de *Twilight* n'en finit plus de se déchirer. Épisode 1 : le magazine *US Weekly* publie une série de photos compromettantes de la comédienne de 22 ans avec Rupert Sanders, le réalisateur (marié, et de dix-neuf ans son aîné) de *Blanche-Neige et le chasseur.* Épisode 2 : son compagnon depuis trois ans, Robert Pattinson, 26 ans, quitte leur nouveau domicile familial de Los Angeles pour se réfugier à l'hôtel, puis dans le ranch de son amie Reese Witherspoon. Épisode 3 : Kristen présente des excuses par communiqué – « J'ai mis en danger ce qui m'était le plus cher dans la vie, la personne que j'aime et que je respecte le plus, Rob. Je l'aime. Je suis tellement désolée. » Au même moment, le monde apprend que sa liaison a duré plusieurs mois et ne se serait terminée qu'il y a peu (photos ci-dessus). Épisode 4 : Robert, qui s'apprêtait à demander la belle en mariage, la somme de déménager, lui interdit à New York les premières de son film, *Cosmopolis,* et se dit « détruit et humilié ». Épisode 5 : aux dernières nouvelles, Kristen, installée chez un ami producteur, passe ses journées à pleurer et à essayer de joindre son ex, sans succès. Elle va être chouette la promo du dernier volet de *Twilight*… ■

PHOTOS : D. R. - VISUAL - KCS - ELIOT - ABACA - PANORAMIC STARFACE

CANTONA

L'anticonformiste pépère

Avec sa barbe et sa marinière, Éric Cantona ressemble plus au capitaine Haddock qu'à un directeur sportif. En vacances à Calvi, en Corse, Canto prend l'air du large avec Rachida Brakni, sa femme, et leur fils de 3 ans, Émir. Après la promo du documentaire *Les Rebelles du foot,* son efficace boulot de directeur des footballeurs du New York Cosmos – l'équipe est remontée en L2 – et ses séances de photos pour la marque The Kooples, c'est un peu le repos du guerrier. ■

JEUX OLYMPIQUES

Quand Camille coule, Valérie Bègue s'effondre

L'ex-Miss France a inondé le bord du bassin de l'Aquatics Centre de Londres après la défaite de son compagnon Camille Lacourt dans la finale du 100 mètres dos. Enceinte de six mois, la future maman n'a pas supporté de voir son chéri, pourtant grand favori de la course, échouer au pied du podium olympique. Le soutien de sa belle-mère n'y a rien changé, la meilleure ennemie de Geneviève de Fontenay n'a pas pu retenir ses larmes. ■

SAINT-TROPEZ

Des pères et des poussettes

Rien de tel qu'une poussette pour arpenter les rues de Saint-Tropez entre copains. Comme l'été dernier, Elton John, David Furnish et leur fils Zachary ont passé de délicieux moments sur la Riviera française. Ils étaient en compagnie de l'acteur Neil Patrick Harris et son fiancé David Burthka, parents des jumeaux Gideon et Harper. Les deux couples sont amis depuis leur rencontre en février 2011. Quand d'aucuns vont au Papagayo, d'autres jouent les papas gâteaux. ■

SEXY

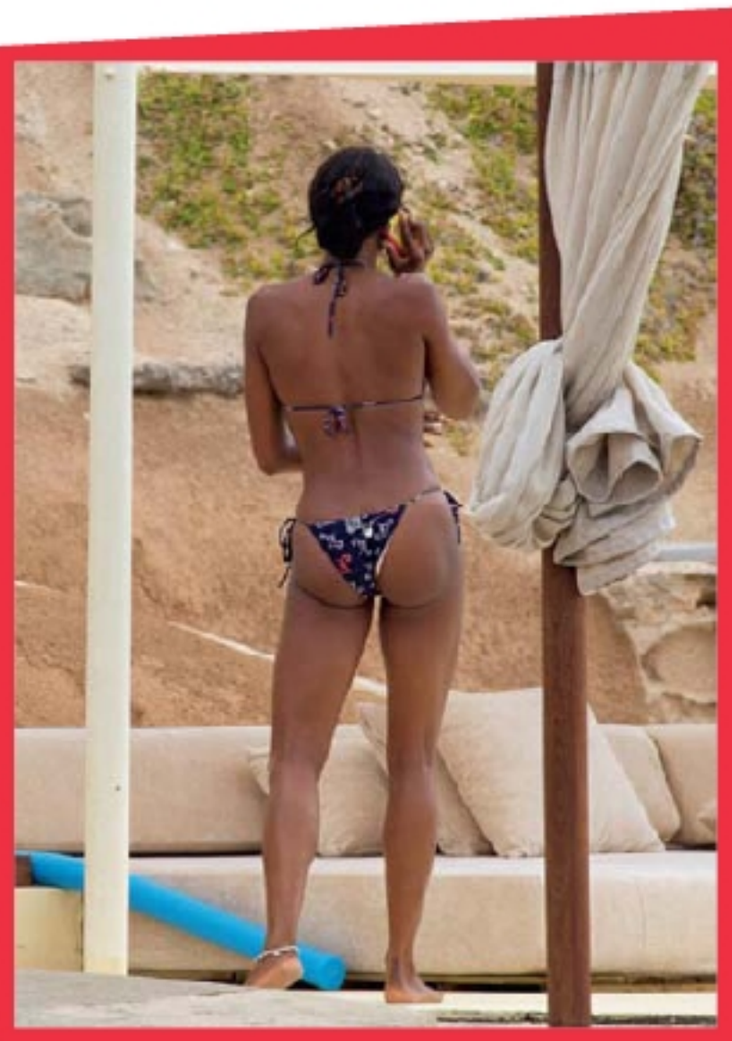
Jenny, bonne maman

Quoi de mieux que de poser en Bikini pour fêter son installation dans une nouvelle maison ? La playmate Jenny McCarthy, très en forme(s), a quitté Los Angeles pour Chicago, sa ville natale. La blonde, qui fêtera ses 40 ans dans quelques mois, est enchantée de ce nouveau départ. Ses raisons ? « Je ne voulais pas que mon fils grandisse à LA. Et j'ai rencontré quelqu'un. » À savoir un joueur de foot des Chicago Bears. Elle s'est donc offert une séance de photos au bord de sa nouvelle piscine pour célébrer ce retour aux sources. ■

LONDRES

À la piscine, Charlène revit

On ne l'avait jamais vue si enthousiaste : Charlène Wittstock, ex-nageuse de haut niveau et épouse d'Albert de Monaco, a salué de façon très expansive la médaille d'or de son compatriote sud-africain Chad Le Clos sur 200 mètres papillon. Après avoir accueilli toute la délégation sud-africaine pour qu'elle s'entraîne sur le Rocher, mi-juillet, c'était une jolie récompense. Le vainqueur lui a même offert sa médaille. ■



DEVINETTE

Qui suis-je ?

Un indice : j'agresse régulièrement les hôtesses de l'air. Actuellement en vacances à Ibiza, je participerai à la cérémonie de clôture des jeux Olympiques. Je serai l'année prochaine l'un des membres du jury de l'émission américaine *The Face*, « à la recherche du nouveau visage du mannequinat ». Top-model superstar, j'ai une terrible réputation de diva croqueuse d'hommes (et de diamants). À 42 ans, mon corps est à faire pâlir n'importe quelle minette. On me surnomme la Panthère noire. Je suis, je suis… Naomi Campbell. ■

COMPLIMENT

"Si Madonna avait du sens commun, […] elle serait restée une grande chanteuse pop. Elle ressemble à une p... de strip-teaseuse de foire ! "

Elton John, à une télévision australienne

BLING-BLING

Kim et Kanye, 100 % assortis

Le couple s'éclate à New York, où il va de comédies musicales en dîners chez Nobu. Looks coordonnés, visages figés et même envie de notoriété : le duo a l'air sur la même longueur d'onde. Le rappeur songe d'ailleurs à demander sa callipyge moitié en mariage… une fois qu'elle aura divorcé de Kris Humphries. La rumeur dit que les amoureux pourraient lancer leur propre émission de télé-réalité. ■

TOM CRUISE

Ça baigne avec Suri

Après son divorce express d'avec Katie Holmes, l'acteur s'est offert un moment en duo avec Suri, 6 ans. Ils se sont éclatés au parc aquatique Disney's Typhoon Lagoon, à Orlando, en Floride. Puisqu'il ne peut plus voir sa fille quotidiennement – c'est Katie Holmes qui en a obtenu la garde –, Tom Cruise ne se prive plus de lui passer tous ses caprices. Au point que Suri aurait demandé à vivre avec son père… ■

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — **Henri Guaino**, député des Yvelines ; **Jean-Marc Morandini**, journaliste ; **Thierry Marchal-Beck**, le nouveau président du Mouvement des jeunes socialistes.

“Vous ne serez pas déçu par la politique, mais par ceux qui la font”

Henri Guaino à Thierry Marchal-Beck

À l’heure où le gouvernement prend ses quartiers d’été, nos invités reviennent sur le bilan de Nicolas Sarkozy. Quelques piques à gauche et à droite, sans oublier un autre monde impitoyable : la télé.

Président du Mouvement des jeunes socialistes, **Thierry Marchal-Beck** a connu ses premières manifs à 9 ans. Indemnisé à hauteur du smic, ce diplômé de Sciences-Po, qui se définit aussi comme écolo et féministe, n’a pas renoncé à l’un de ses combats prioritaires : l’attestation du contrôle d’identité. « Les négociations avec les syndicats de police sont musclées, mais j’entends le désarroi des jeunes. » Installé rue de Solférino, le siège du Parti socialiste, **TMB** ironise : « Les Jeunes socialistes sont autonomes mais pas indépendants. On appartient à la famille ! » Parmi ses propositions : la contraception gratuite et anonyme pour les mineurs, l’allocation d’autonomie pour les jeunes en formation… « Il est anormal que nombre d’étudiants vivent en dessous du seuil de pauvreté. Dans certains quartiers populaires, on enregistre un taux de chômage de 50 %. C’est quoi cette société où, à 30 ans, on a encore besoin de la caution des parents pour obtenir un logement ? » Ce junior de la politique a déjà le bagou d’un senior. Puis, provoquant son voisin : « Ça n’est pas un bilan que Sarkozy nous a laissé, c’est une ardoise. Nous avons ressenti une vraie douleur, pendant ces cinq ans. Ce fut une période abjecte, ce pays a été saccagé. » **Henri Guaino**, zen, lui répond : « La plupart des pays développés sont malades. Ça n’est la faute ni à la droite ni à la gauche, mettez-vous ça dans la tête, jeune homme ! Le PS, ces trente dernières années, a gouverné quinze ans, l’histoire n’est pas à sens unique. » L’ancien conseiller spécial de Sarkozy n’oublie pas : « Nombre de camarades pensaient que je serais battu aux législatives, certains même le souhaitaient. » Et le junior du PS de l’interrompre : « On a été sevrés du sarkozysme. On est enfin dans une période de désintox. » **Henri Guaino** ne se laisse pas déstabiliser. « Je suis fier de ce qu’on a fait. On ne peut pas parler d’échec. Le discours de politique générale de Jean-Marc Ayrault, c’est l’un des plus médiocres de la Ve République. Aujourd’hui le débat se résume en une phrase : doit-on diminuer les dépenses ou augmenter les impôts ? Si c’est ça, la politique ! Fin septembre, je publierai un livre. Cinq ans à l’Élysée, c’est une expérience unique dans une vie, la politique est un ogre qui vous dévore. Les discours, je ne les écrivais que dans la douleur. On est dans une tension permanente. On ne décide jamais de rien. J’avais le plus beau bureau de la République. C’est Aquilino Morelle qui l’occupe désormais. Il y a pire, comme successeur. Aujourd’hui, comme tout le monde, je dispose à l’Assemblée d’un cagibi. Je n’ai pas d’état d’âme. Plus de gyrophare ni de chauffeur, je prends le métro. » Quel jugement porte-t-il sur les premiers mois de François Hollande ? « Beaucoup de com’, beaucoup de reniements, c’est la loi du genre. » Et le président du MJS de l’interrompre : « Il est indispensable d’être utopiste, idéaliste. » **Guaino** ne se laisse pas démonter : « Vous ne serez pas déçu par la politique, mais par ceux qui la font. »

Jean-Marc Morandini, après six ans, quitte Direct 8 pour NRJ12. « La télé manque de savoir-vivre. Pas un seul coup de téléphone de la direction de Canal+ pour me dire que mon émission n’était pas reconduite. Je pars avec des regrets. Dès le 27 août, à 18 h 45, je présenterai “Vous êtes en direct” : sous forme d’une conférence de presse, un invité répondra aux questions de sept journalistes. » Pour **Morandini** : « Le service public a du mal à trouver son identité. La suppression de la pub n’a servi à rien. » **Henri Guaino** n’est pas d’accord : « C’est une idée que j’ai ardemment défendue, mais aujourd’hui je ne regarde plus la télé ! » **Morandini** s’interroge : « *Cold Case*, sur France 2, rassemble cinq millions de téléspectateurs, mais cette série pourrait tout aussi bien être diffusée sur TF1. La vraie réussite de France 2, c’est l’info. Pujadas est très carré. On voit bien que Delahousse a du mal à se faire une place à ses côtés. » À l’entendre, le bilan est triste : « Notre télé manque d’idées, de concepts. Ce qui compte, c’est le buzz et pas le fond, et franchement, c’est désolant. On me reproche de gagner de l’argent. » Et **Henri Guaino** de l’absoudre : « Le drame, c’est quand on bosse beaucoup et qu’on n’en gagne pas. Il ne faut pas se battre contre les riches, mais contre la pauvreté. » Et **Guaino** de préciser : « L’argent issu de la spéculation est illégitime. Quand les rémunérations sont excessives et non fondées, elles pourrissent l’économie. » Et le président du MJS de réagir : « Voilà que vous parlez comme Mélenchon ! » **Henri Guaino** de poursuivre : « Ce qui m’intéresse, chez les politiques, c’est leur capacité à passer par-dessus leurs propres préjugés. La politique n’est pas de dire “à qui la faute ?”, personne ne saura jamais ce qui nous a fait perdre. »

> “La suppression de la pub n’a servi à rien pour le service public”
>
> **Jean-Marc Morandini**

C’est l’heure des confidences. Voilà que **Thierry Marchal-Beck** nous l’avoue : « Tous les moins de 30 ans piratent. Moi le premier. Si on avait eu un tout jeune sénateur, le groupe PS n’aurait jamais voté Hadopi. » Et **Guaino** de se confesser à son tour : « La seule personnalité politique que je déteste est Martine Aubry, la seule qui a refusé de me serrer la main. » ■

HENRI GUAINO

JEAN-MARC MORANDINI

THIERRY MARCHAL-BECK

PHOTOS : MARIE-ÉLISE HO-VAN-BA POUR VSD

Plaisirs
DU WEEK-END...

1

MARK & SPENCER

De retour en France depuis le 24 novembre 2011 sur les Champs Elysées, Marks & Spencer vous propose de la mode femme, de la lingerie ainsi qu'une délicieuse gamme de produits alimentaires. En complément de son e-boutique marksandspencer.fr déjà existante, la marque va ouvrir le 18 octobre prochain son plus grand magasin d'Europe continentale à Levallois-Perret. Sur près de 7000 m², vous retrouverez de la mode homme, enfant, des objets de décoration ainsi qu'un café, un espace traiteur et un fournil. Le Food Hall vous proposera une offre étendue de plats préparés, sandwichs, biscuits, thés et autres spécialités d'Angleterre.

2

HOEGAARDEN VOIT LA VIE EN ROSÉE

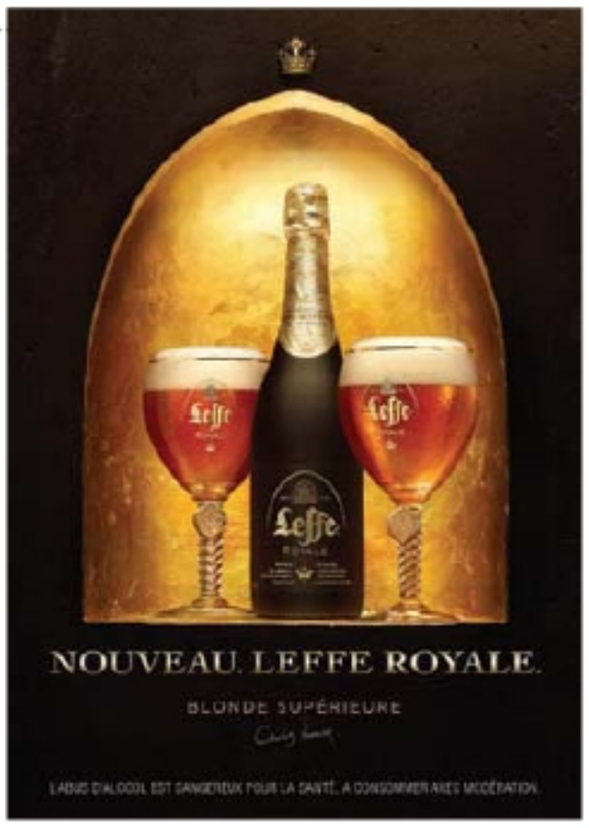
Un peu plus de 15 ans après le lancement de Hoegaarden en France, la marque est aujourd'hui connue comme la bière blanche de référence sur le marché des bières de spécialités. La nouvelle bière Hoegaarden Rosée est brassée à partir de la Hoegaarden Blanche Originale. Elle est douce, subtilement amère, avec des arômes prononcés de framboises, une robe rose orangée délicatement voilée… Hoegaarden, la Bière blanche à l'accent belge, maintenant avec une douce touche de framboise, conviendra au plus grand nombre par son côté naturellement rafraichissante.

Hoegaarden Rosée est proposée en pack de six bouteilles de 25cl et en format boîte 4x33cl.
Prix moyen conseillé : Hoegaarden Rosée 6x25 cl : 4.60 € / Hoegaarden Rosée 4x33 cl : 4 €.

* L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

3

LEFFE ROYALE



Leffe Royale se distingue par une mousse dense, d'un blanc éclatant et une robe dorée aux reflets légèrement cuivrés. Pour permettre à tous les arômes de se libérer Leffe Royale se sert dans son verre calice à une température de 8°. Les saveurs équilibrées ni trop sucrées ni trop amères font de Leffe Royale une bière exceptionnelle qui prend le temps de s'apprécier. Ses arômes multiples invitent à découvrir un monde d'épices, de malts, de houblons et de parfums fruités. Dès la première gorgée, le palais est titillé de notes de clou de girofle et de vanille. Dans un second temps, les arômes frais de banane éclosent en bouche. Finalement surgissent de subtiles touches de d'agrumes, fin équilibre entre douceur et fraîcheur. Leffe Royale, chef d'œuvre des maîtres brasseurs Leffe.

Signé : Charles Nouwen

* L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

4

OPTIC 2000

Courbes féminines ou lignes plus masculines : Karl Lagerfeld signe une collection optique et solaire pour hommes et femmes, en exclusivité pour Optic 2000. Luxe, mode, design ou tendance, ces montures au style intemporel, qui reprennent les éléments iconiques de l'allure Karl Lagerfeld, séduiront les fans de mode.

Collection Karl Lagerfeld disponible en exclusivité chez Optic 2000, du 1er juin au 31 décembre 2012, à partir de 149 €. Liste des points de vente disponible sur www.optic2000.com.

5

MENNEN

Un gel spécialement conçu pour les peaux sensibles. Ce gel de rasage, enrichi en pierre d'alun aux propriétés hémostatiques et calmantes, protège efficacement des agressions de la lame pour prevenir des rougeurs, des irritations et des micro-coupures. Sa formule sans savon et au pH neutre, spécialement conçue pour les peaux sensibles, ne dessèche pas la peau et prévient des sensations de tiraillements après le rasage. Sa texture gel, enrichie en glycérol, se développe en une mousse ultra dense et onctueuse. Elle enrobe le poil et l'assouplit : la lame glisse parfaitement, au plus près de la peau, pour un rasage haute performance des le 1er passage des lames. Parfaitement protégée des agressions du rasage, même dans les zones les plus sensibles, la peau reste douce et confortable toute la journée.

Gel à raser PIERRE D'ALUN : 200 ml. Prix à titre indicatif : 3,70 €.
Disponible à partir de septembre 2012.

6

POLIAKIOV

POLIAKOV, grand leader du marché de la Vodka avec 34% de part de marché*, 1er contributeur à la croissance présente sa nouvelle gamme : POLIAKOV Red & POLIAKOV Black. Recettes exclusives élaborées à base de Vodka POLIAKOV, de baies rouges avec une pointe de Guarana pour la Red et de baies noires avec une pointe de Guarana pour la Black. A consommer pur sur glace, en cocktails ou allongé de soda ou de jus de fruits.

POLIAKOV Red & POLIAKOV Black sont disponibles en grandes surfaces.
Bouteille de 70 cl à 18°. Prix à titre indicatif : 9 €.

* L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

À l'eau ! *Bermuda bleu pour monsieur, deux-pièces noir pour madame : le week-end dernier, François Hollande et Valérie Trierweiler descendent sur la plage de Brégançon pour quelques brasses très médiatisées.*

François Hollande et Valérie Trierweiler

NORMAUX JUSQU'AU BOUT DU MAILLOT

ABACA

En vacances au fort de Brégançon, le couple présidentiel se jette à l'eau devant l'objectif des photographes. Entre bain de mer et bain de foule, le président et sa compagne soignent surtout leur image d'aoûtiens "lambda".

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

Gare aux coups de soleil !
Panama, paravent et parasols : le président de la République et sa compagne ont décidé de se protéger de tout sauf des photographes venus immortaliser le premier bain de mer du quinquennat.

PHOTOS : ABACA

À deux, c'est mieux ! *Impressionné par les exploits olympiques de Camille Muffat et de Yannick Agnel, le premier couple de France s'essaie à la brasse synchronisée.*

"IL Y A NÉCESSITÉ DE RECHARGER LES ACCUS. MAIS, DANS CETTE PÉRIODE-LÀ, IL N'Y A PAS VÉRITABLEMENT DE SUSPENSION"

François Hollande

Des vacances normales ? Presque ! Hormis quelques détails insignifiants (un luxueux palais que la République met à sa disposition avec son personnel de maison, un cortège de gardes du corps, une meute de photographes), François Hollande et sa compagne ont humblement décidé de passer les mêmes vacances que M. Tout-le-Monde sous le soleil revigorant de la Côte d'Azur. Depuis le jeudi 2 août, le couple présidentiel a pris ses quartiers d'été au fort de Brégançon, une modeste bicoque d'une dizaine de pièces, dotée d'une piscine, d'une plage privée et d'un héliport. Pour s'y rendre, le chef de l'État a pris, gare de Lyon, le TGV de 16 h 19 à destination de Hyères, dans le Var. Installé en 1re classe, il a voyagé en compagnie de Valérie Trierweiler, drapée dans une robe sombre, qui, pour tuer le temps pendant ce long voyage, avait acheté quelques magazines, notamment celui pour lequel, en tant que femme libre et indépendante, elle travaille toujours.

« Ces vacances doivent être consacrées au repos », a expliqué le président de la République, dès son arrivée, à une centaine de badauds qui l'attendaient. « Ce sont des vacances comme je les vis d'habitude », a-t-il affirmé à ces curieux qui ignoraient que l'ancien président du conseil général de Corrèze était coutumier des fastes de la République. « Mais, a précisé le président sur le quai de la gare, tout en signant, comme tout le monde, des autographes, nous sommes dans un contexte très difficile, il y a des turbulences sur les marchés européens. » S'apercevant de la maladresse manifeste de ses propos, il a alors rectifié le tir : « Cela fait un an que je suis en campagne, puis, depuis le 6 mai, aux responsabilités, donc il y a nécessité de recharger les accus. Mais, dans cette période-là, il n'y a pas véritablement de suspension, il y a toujours une vigilance », a encore dit le chef de l'État aux vacanciers avant de s'engouffrer normalement dans sa limousine avec chauffeur.

Dès le lendemain, le couple normal, en tenue décontractée, s'est offert un petit bain de foule à Bormes-les-Minosas, signant de nouveau des autographes et prenant la pose devant les appareils photo des promeneurs, visiblement étonnés de rencontrer et d'approcher aussi facilement le chef de l'État. « C'est un président disponible pour passer un petit moment avec les gens, il est très gentil avec les enfants », s'est extasié un curieux avant de lui mettre une fillette blonde dans les bras, pour une inoubliable photo souvenir.

Le président bénéficie encore d'une cote de popularité élevée

Samedi 4 août, François Hollande s'est laissé photographier à la terrasse d'un bistrot, assis sur une chaise en plastique bleu, en train de siroter une canette d'eau minérale gazeuse. En polo vert, visiblement ravi, il sourit aux nombreux passants qui l'interpellent ou le saluent de loin. En chemisier blanc, cachée derrière des lunettes de soleil, sa compagne semble, elle aussi, apprécier cette popularité nouvelle et tout à fait normale.

Afin que ce premier week-end de break soit complètement réussi, François et Valérie sont descendus sur la plage privée du fort de Brégançon, prenant bien soin de passer devant l'objectif des photographes : et voilà le président normal en bermuda, le président sous le parasol, le président dans l'eau. Sur chacun des clichés apparaît la première dame, qui, récemment encore, disait vouloir rester dans l'ombre. Elle avait même fait un repérage sur son lieu de villégiature estival pour, nous avait-on expliqué, éviter les photos volées des paparazzis.

En revanche, et c'est dommage, les quatorze cartons qu'elle a commandés chez Kettal, une enseigne de luxe espagnole, n'ont pas pu être photographiés. Officiellement, ils contenaient des coussins moelleux à 200 euros l'unité. Mais certaines mauvaises langues prétendent qu'il y avait aussi des chaises à 700 euros pièce pour mettre sous les coussins, voire des fauteuils à 2 000 euros chacun. La semaine dernière, *Le Canard enchaîné* a raconté comment l'affaire avait fuité : incapable de trouver seul le fort de Brégançon, le chauffeur espagnol avait dû confier sa précieuse cargaison à la gendarmerie locale. Qui a demandé à la compagne du président de refaire la décoration ? Qui a payé ? Deux questions normales, auxquelles personne n'a pour le moment souhaité répondre.

En attendant, le président de la République qui ressemble tant à ses concitoyens continue de bénéficier d'une cote de popularité élevée : 69 % d'opinions favorables et une progression vertigineuse dans le classement *JDD* des personnalités préférées des Français. Son entourage s'inquiète pourtant des retombées négatives que pourrait avoir cette nouvelle affaire Trierweiler. À ses opposants qui lui reprochent son absence sur les grands dossiers économiques et géopolitiques, François Hollande l'a juré : il se tient prêt à remonter à Paris « immédiatement si la crise économique ou un événement national ou international l'exige ». Pour le coup, rien de plus normal. ■

Spécial Londres

La Foudre l'emporte *Au nez et à la barbe des critiques, le Jamaïcain Usain Bolt a conservé son titre de champion olympique du 100 mètres en un temps record de 9,63 s, le 5 août.*

A. DENNIS/AFP

LES DIEUX DU STADE

CETTE ÉDITION DES JO AURA ÉTÉ MARQUÉE PAR DEUX SUPERSTARS : USAIN BOLT ET MICHAEL PHELPS. CÔTÉ FRANÇAIS, AVEC, ENTRE AUTRES, RINER, AGNEL ET MUFFAT, ON N'A PAS À ROUGIR !

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

AVEC SES 131 KILOS POUR 2,04 MÈTRES, LE FRANCILIEN TEDDY RINER SURVOLE LES TATAMIS COMME AUCUN JUDOKA AVANT LUI

Le grand sacre *Vendredi 3 août, le Guadeloupéen de 23 ans a conquis l'or des plus de 100 kilos en battant le Russe Mikhaylin. Et s'offre le seul titre qui manquait à son palmarès.*

PHOTOS : MEDINA/AFP

TEDDY RINER
FRA
London 2012

Le passage de témoin *Derniers Jeux pour Phelps et premiers pour Agnel. Après le 4 x 200 mètres nage libre, l'aîné, vainqueur avec les États-Unis, en a profité pour féliciter son cadet.*

Enfin reine ! *Décosse a obtenu l'or chez les moins de 70 kilos, le 1er août, en terrassant l'Allemande Thiele. Une consécration pour la Française, qui n'avait eu que l'argent à Pékin.*

POUR LES BLEUS, LA MISSION – RAVIR SEPT MÉDAILLES D'OR – EST DÉJÀ REMPLIE. MÊME LES AMÉRICAINS EN SONT COIS

La passe de trois *Exploit historique et inédit pour Tony Estanguet. En remportant l'épreuve du canoë monoplace slalom pour la troisième fois, le Palois inscrit son nom au panthéon du sport.*

Le coup de tonnerre *Outsider, Florent Manaudou a pourtant détrôné tous les cadors du 50 mètres nage libre, le 3 août. Sa sœur Laure en a oublié ses piètres résultats.*

PHOTOS : MOUNIC/PRESSE SPORT - CAMERA PRESSE/GAMMA - F. COFFRINI/AFP - LANDOV/MAXPPP

L'esprit olympique
Le 5 août, le Kenyan Kemboi, vainqueur du 3 000 mètres steeple, est porté par le Français Mekhissi, qui termine deuxième. Une image forte.

DU CÔTÉ FRANÇAIS :

Usain Bolt roi de la piste, Michael Phelps empereur des bassins : les JO de Londres auront couronné deux athlètes sidérants, deux des plus grands champions de tous les temps. Dimanche 5 août, le Jamaïcain de 25 ans, favori du 100 mètres, a survolé l'épreuve reine de l'athlétisme, surclassant ses adversaires et établissant un record olympique : 9,63 secondes. Il détient également, depuis 2009, le meilleur chrono jamais réalisé : 9,58 secondes. La Foudre, l'Extraterrestre – deux de ses nombreux surnoms – conserve donc son titre d'« homme le plus rapide du monde », acquis il y a quatre ans à Pékin. Il l'avait annoncé, il l'a réalisé.

Retraite à 27 ans pour Michael Phelps, après vingt-deux médailles

L'Américain **Michael Phelps**, lui, s'était lancé un défi encore plus insensé : devenir l'athlète le plus titré de l'histoire des Jeux. Samedi 4 août, le nageur de Baltimore, 27 ans, a mis un terme à sa carrière, une vingt-deuxième médaille autour du cou. Il a quitté Londres avec six trophées supplémentaires, dont quatre en or, remportés en sept courses. Ils s'ajoutent aux huit médailles (six d'or, deux de bronze) décrochées à Athènes en 2004 et aux huit en or ramenées de sa prodigieuse moisson à Pékin en 2008. Accessoirement, au cours de sa carrière, débutée en 2000 à Sydney, à l'âge de 15 ans, Phelps a collectionné vingt-six titres de champion du monde.

Alors, bien sûr, lorsque dimanche 12 août, dans la soirée, dans le stade olympique de Londres, la flamme va s'éteindre, la France totalisera moins de médailles que les États-Unis, la Chine ou la Grande-Bretagne. Mais celles qu'ont récoltées nos sportifs* auront consacré des champions que la planète sport considère comme exceptionnels. Car leurs exploits, leurs performances s'inscrivent aussi dans la légende des Jeux, dans cette histoire à la fois fabuleuse et désuète qui, tous les quatre ans, flatte l'orgueil national, cimente la cohésion sociale, panse les plaies de civilisations souvent lézardées et propulse un pays sous les projecteurs d'une actualité heureuse, positive et rassurante. Et puisque l'héroïsme, la fierté et la fibre cocardière doivent être incarnés, nos virtuoses, dorés à l'or fin pendant ces trentièmes olympiades de l'ère moderne, ont, aux côtés des Bolt et des Phelps, également gravé leur nom au fronton du temple de la gloire et de la renommée, le « Hall of Fame » des Anglo-Saxons.

Teddy Riner, d'abord. Jamais un judoka, de surcroît non japonais, ne s'était forgé un tel palmarès. À 23 ans – il sera sans doute encore présent et redoutable en 2016, à Rio, où il visera encore la plus haute marche du podium –, le colosse antillais (2,04 mètres, 131 kilos), médaillé d'or à Londres dans la catégorie des plus de 100 kilos, est également quintuple champion du monde (2007, 2008, 2009, 2010, 2011) de la discipline : record historique et absolu. Avant lui, le Japonais Yasuhiro Yamashita, aujourd'hui âgé de 55 ans, avait régné sur les tatamis, décrochant, au début des années quatre-vingt, l'or olympique à Los Angeles

PHOTOS : O. MORIN/AFP - M. BUREAU/AFP

CONSÉCRATIONS ET RÉVÉLATIONS

et « seulement » quatre couronnes mondiales, entre 1979 et 1983. Les grands maîtres nippons affirmaient que pareille prouesse était inégalable… L'année prochaine à Sao Paulo, pour les Championnats du monde de judo, Teddy Riner a déjà promis d'étoffer encore son palmarès. **Lucie Décosse** tentera de l'imiter. Mais, à 31 ans, la toute nouvelle championne olympique des moins de 70 kilos, triple championne du monde, dispose d'un avenir sportif bien plus restreint. Après son échec à Pékin, où elle n'avait décroché « que » l'argent, la judoka de Chaumont (Haute-Marne) s'était juré de conquérir l'or. Pendant quatre ans, elle n'a vécu que pour le rendez-vous du 1er août 2012. À Londres, elle effectue un tournoi olympique exemplaire, réalisant notamment un des ippons (l'équivalent du KO en judo) les plus rapides de l'histoire : après neuf secondes de combat, elle terrasse son adversaire colombienne. En finale, elle surclasse l'Allemande Kerstin Thiele. Le lendemain, la presse japonaise encense « la meilleure judoka française de l'histoire ».

Lucie Décosse réalise un des ippons les plus rapides de l'histoire

La même soif de revanche a animé **Tony Estanguet**. Médaillé d'or en canoë, à Sydney en 2000, puis à Athènes en 2004, il est le grandissime favori à Pékin, mais il ne parvient même pas à entrer en finale. Une claque. À 34 ans, le Palois décide pourtant de défier une dernière fois tous ses jeunes concurrents à Londres. Il veut devenir le premier sportif français couronné trois fois dans la même discipline, au cours de trois olympiades différentes. Le 31 juillet dernier, il survole le slalom et réussit son ahurissant pari. Tony Estanguet souhaite désormais intégrer le Comité international olympique pour, notamment, y promouvoir sa discipline, encore confidentielle, austère et méconnue qu'il aura éclaboussée de sa classe et de sa ténacité pendant près de quinze ans. Quelques jours plus tard, le 2 août, à la surprise générale, **Émilie Fer,** 29 ans, imite son prestigieux aîné et dompte à son tour les mêmes eaux vives du très technique bassin de Lee Valley. La Savoyarde devient championne olympique de kayak en reléguant toutes les favorites au rang de simples figurantes. Une nouvelle étoile du sport tricolore est née.

Enfin, au cours de cette première semaine d'épreuves, la piscine olympique de Londres aura propulsé la natation française vers les sommets de l'Olympe. **Yannick Agnel,** sur 200 mètres nage libre, **Camille Muffat,** sur 400 mètres nage libre, le relais masculin (Clément Lefert, Amaury Leveaux, Fabien Gilot et Yannick Agnel) sur le 4x100 mètres, crée l'exploit en remportant l'or devant les Américains, pourtant emmenés par un certain Michael Phelps. Et, vendredi 3 août, **Florent Manaudou,** le petit frère de Laure, décroche lui aussi le Graal sur 50 mètres nage libre. À l'issue des épreuves, le président de la Fédération américaine de natation est venu féliciter son homologue français, en lui demandant « comment un aussi petit pays que la France » avait pu autant briller dans les compétitions aquatiques. En plus de ces quatre médailles d'or, les nageurs et nageuses françaises ont décroché deux médailles d'argent et une de bronze. Michael Phelps a assuré que la course de Yannick Agnel sur 200 mètres « entrait dans le top 5 de l'histoire des Jeux ».

Avant la cérémonie d'ouverture, le Comité national olympique français estimait que les olympiades de Londres seraient réussies si la délégation tricolore récoltait plus de sept médailles d'or. Mission accomplie, en espérant évidemment que la moisson dorée se poursuive jusqu'au dernier jour. Rendez-vous dans quatre ans au Brésil pour faire encore mieux. ■

(*) *Vingt-cinq au moment où nous imprimons : huit en or, huit en argent, neuf en bronze.*

La sirène de Londres
Camille Muffat, 22 ans, repart avec l'or sur 400 mètres, l'argent sur 200 et le bronze en 4x200 nage libre.

SFR Carrément vous.

Enregistreur numérique

Vous qui ne ratez pas un potin, ne ratez plus un programme télé.

Découvrez toutes les fonctionnalités de la box de SFR

La box de SFR, demandez-en toujours plus à votre box.

SFR - S.A. au capital de 3 423 265 598,40 € - RCS Paris 343 059 564

sfr.fr Offre soumise à condition, **sous réserve d'éligibilité** au service de Télévision de la box de SFR. Service disponible avec la box Evolution de SFR. **Voir tarifs et conditions des offres sur sfr.fr.**

bengouissem@gmail.com

Farniente *En slip de bain bleu, le capitaine se la coule douce devant son village. La justice ne lui a pas retiré son permis bateau.*

Naufrage du “Concordia”

LA DOLCE VITA DU CAPITAINE

En attendant son procès, prévu pour 2013, le capitaine Schettino fait bronzette près de son village natal, au sud de Naples.

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR

Francesco Schettino est de nouveau sur le pont. Un photographe du tabloïd britannique *The Sun* a surpris le capitaine le 31 juillet sur un petit bateau à moteur, près du rivage de son village natal de Meta di Sorrento, sur la côte amalfitaine. L'ancien capitaine du *Costa Concordia*, dont le naufrage devant l'île de Giglio (Toscane) le vendredi 13 janvier a entraîné la mort de trente-deux personnes, a utilisé le bateau d'un proche (non identifié) pour faire trempette, à l'abri des regards des vacanciers : le « capitaine Fracasse » est sans doute l'homme le plus détesté d'Italie.

Légalement, rien n'empêche Schettino de continuer à prendre la mer : « Son permis nautique n'a pas été suspendu. Il peut toujours être aux commandes d'une embarcation, même grosse », précise son avocat, Bruno Leporatti. La justice italienne a même cru bon d'alléger son assignation à résidence le 5 juillet : le sulfureux capitaine n'est donc même plus contraint de rester confiné à domicile. Il doit juste demeurer sur le territoire de sa commune. Cela tombe bien : l'enfant du pays, issu d'une vieille famille de marins, dispose dans ce village de sept mille habitants de nombreux amis et supporteurs, qui sont aux petits soins pour lui, s'en prennent aux journalistes et défendent bec et ongles leur Francesco contre le « lynchage médiatique » dont il serait l'infortunée victime. À travers Schettino, les villageois veulent sans doute sauvegarder leur réputation de marins : des centaines d'entre eux travaillent sur des navires à travers le monde. En toute tranquillité parmi les siens, l'ex-capitaine du *Costa Concordia* peut donc profiter des douceurs de la côte amalfitaine. Il a d'autant plus de temps pour peaufiner son bronzage qu'il n'est pas près de se retrouver à la barre d'un tribunal, et encore moins à l'ombre d'une cellule : dans cette affaire, la justice italienne se presse… lentement. L'audience initialement prévue pour le 21 juillet devant le tribunal de Grosseto (Toscane) a été reportée à septembre. Les conclusions de l'enquête ne sont, elles, pas attendues avant octobre ou novembre. Ce qui repousse l'ouverture du procès à 2013. « On ne s'étonne même plus, a fulminé Anne Decré, présidente du collectif des naufragés français. La justice italienne, c'est la commedia dell'arte. » Quatre Français figurent parmi les victimes.

Schettino risque – théoriquement – douze années de prison pour quatre chefs d'inculpation : homicides multiples par imprudence, naufrage, abandon de poste et dissimulation de la gravité de l'accident. Un mensonge qui a retardé l'évacuation des quatre mille deux cents passagers et personnel de bord, et peut-être alourdi le bilan. Son second, quatre membres d'équipage et trois responsables de Costa Croisières sont également poursuivis. Dans un entretien accordé le 11 juillet à la chaîne italienne Canale 5, Francesco Schettino minimise ses responsabilités : certes, « il est normal que je demande pardon à tous et que je sente le poids des trente-deux victimes sur ma conscience ». Mais aussitôt le capitaine se dédouane en s'érigeant lui aussi comme « une victime », en qualifiant le naufrage d'« accident banal » et en accusant « la fatalité ». L'infamie de Schettino ne s'arrête pas là : selon le quotidien *Il Corriere Della Sera*, il aurait exigé 50 000 euros pour cette interview exclusive.

Il se pose en victime et qualifie le naufrage d'accident banal

Décrit comme un casse-cou et un frimeur, Schettino a déjà été impliqué dans trois incidents mineurs depuis son accession au grade de capitaine, en 2006 : à Palerme en 2008, à Warnemünde (nord-est de l'Allemagne) en 2010 et enfin dans le port de Marseille, quelques semaines avant le naufrage. Rappelons que le *Costa Concordia* s'est échoué après que le capitaine a tenté un « inchino », une manœuvre d'une effarante stupidité consistant à frôler le rivage avec son paquebot pour dire bonjour aux riverains. Il aura fallu trente-deux décès pour que l'Italie se décide à interdire aux navires de croisière de s'approcher à moins de 2 milles marins des côtes (3,7 km). Toujours échouée devant l'île de Giglio, l'épave du *Concordia* doit être remise à flot par une entreprise américaine, Titan Salvage, d'ici février 2013. Il s'agira de la plus grande opération de renflouement de l'histoire. Coût estimé : 235 millions d'euros. ■

Bouc émissaire ? *L'homme le plus détesté d'Italie depuis le naufrage du “Concordia” dispose de soutiens dans son village.*

PHOTOS : SARMIENTO - GRIFFONI/KCS

Les petites victimes *Brûlé à 100 % par l'explosion du bidon de solvant, Thomas, 9 ans (ci-contre), est décédé le lendemain du drame, le 31 juillet. L'état de Théo, 9 ans (ci-dessous), l'un des jumeaux, atteint à 97 %, était très critique ce 6 août. Tomy, son frère, et Aymen, 10 ans, sont hors de danger. À dr., un bouquet déposé par des voisins sur le lieu de la tragédie.*

Drame à Tourcoing

“JE NE VEUX PAS MOURIR, J’AI CHAUD, J’AI CHAUD...”

DANS LE QUARTIER DES ORIONS, QUATRE ENFANTS ONT BRÛLÉ VIFS. C’EST UN “JEU STUPIDE” QUI A COÛTÉ LA VIE À THOMAS, 9 ANS. LES VOISINS QUI ONT ASSISTÉ AU DRAME SONT SOUS LE CHOC.

PAR JULIE GARDETT - PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

La maison de Thomas *Depuis l'accident, sa mère Nathalie, folle de douleur, vit recluse dans sa maison du quartier des Orions, entourée de ses proches.*

Le lieu du drame *C'est dans ce terrain vague près de garages que, le 30 juillet, les quatre copains ont allumé le bidon de solvant abandonné.*

"MAMAN, JE RÊVE QUE JE SUIS EN TRAIN DE BRÛLER"

Aymen, dans sa chambre d'hôpital, à sa mère Salima

Sous le choc *Les habitants des Orions sont anéantis. Depuis 2008, ils demandent à la mairie et à Vilogia, bailleur et syndic, la sécurisation des lieux.*

Où sont les pompiers ? Pourquoi ils n'arrivent pas ? Je ne veux pas mourir. J'ai chaud, j'ai chaud », répète Thomas, 9 ans, en se tordant de douleur. Sur le perron de sa maison en briques du quartier des Orions, à Tourcoing (Nord), Halina, sous le choc, se rappelle les derniers mots de ce petit voisin qu'elle a tenté de sauver, en vain. Ce lundi 30 juillet, vers 20 h 30, un « gros boum » retentit. Thomas vient de faire exploser un bidon rempli de solvant avec ses copains Aymen, 10 ans, et les jumeaux Théo et Tomy, 9 ans, les casse-cou du quartier. Une bêtise de mômes. Et puis l'horreur. Car le liquide enflammé les transforme en torches humaines. Alexander, le fils d'Halina, s'écrie : « Viens vite, maman ! Y a un enfant qui brûle ! » La mère de famille accourt et découvre Thomas dans son jardin. En feu de la tête aux pieds, le garçon hurle. « J'ai attrapé une couverture et j'ai couvert le petit pour l'éteindre. Sa peau partait en lambeaux. Il n'avait plus de cheveux, il était méconnaissable. C'est mon fils qui m'a dit que c'était Thomas. J'ai enlevé ses rollers qui fondaient. Il n'y a qu'à cet endroit qu'il n'était pas brûlé. » Halina s'occupe aussi d'Aymen et jette de l'eau sur sa cheville en flammes. Les jumeaux Théo et Tomy sont aidés par d'autres voisins, alertés par les cris déchirants. Arrivée sur les lieux, la maman de Thomas s'évanouit. « "Meurs pas, maman !", a dit Thomas, se souvient Ophélie, une voisine bouleversée. Quand les pompiers sont arrivés, il a rassuré sa mère : "Ça va, j'ai pas peur." Tout le monde hurlait et pleurait. Un pompier avait les larmes aux yeux. De voir des enfants calcinés, comme ça, ça ressemblait à la guerre. »

Avant d'atteindre les grilles du jardin d'Halina, Thomas parcourt une vingtaine de mètres à rollers, en feu, dans la venelle qui mène au lieu du drame, un petit terrain vague au pied de garages à l'abandon. Des bouts d'étoffe sont incrustés dans le bitume qui, par endroits, a fondu. Les herbes noircies indiquent le lieu où le gamin s'est assis un instant. Les quatre copains de quartier se retrouvaient souvent dans ce terrain utilisé comme dépotoir pour faire les quatre cents coups. C'est là, au milieu des canettes de bière vides, qu'ils ont trouvé le bidon.

Aymen, atteint au troisième degré à la cheville, blessé aux jambes et aux bras, est hospitalisé au CHR de Lille avec l'un des jumeaux, Tomy, brûlé aux jambes. Lundi 6 août, leur vie n'était plus en danger. Sous morphine, ils attendent une greffe de peau. L'autre jumeau, Théo, brûlé à 97 %, était toujours dans un état très critique. Plongé dans un coma artificiel, il est soigné dans le service des grands brûlés de l'hôpital militaire de Bruxelles, en Belgique. Ses pa-

QUAND LES POMPIERS SONT ARRIVÉS, THOMAS A RASSURÉ SA MÈRE : “J’AI PAS PEUR”

rents, Franck et Stéphanie, sont autorisés à le voir une demi-heure par jour. Ils n’ont rien dit de la gravité de son état à son frère Tomy, qui passe ses journées devant des dessins animés. « Tomy ne mange rien, il sent que son frère Théo, il ne va pas », raconte Salima, la mère d’Aymen, en pleurs. « “Pardon maman, c’est pas ma faute, désolé”, me disait mon fils, ajoute-t-elle d’une voix presque inaudible, retranchée derrière la barrière de sa maison. Il ne voulait pas parler. Il pleurait. À l’hôpital, Aymen demande des nouvelles de ses copains mais on ne lui dit rien. Il dort et puis il saute dans son lit : “Maman, je rêve que je suis en train de brûler.” »

Atteint à 100 %, Thomas est décédé le lendemain matin de l’accident au service des grands brûlés de l’hôpital de Gand, en Belgique, où il avait été transporté par hélicoptère. Le week-end suivant, le garçon devait partir en vacances avec son père, Franck, chauffeur routier, avant d’aller rejoindre dans le Sud sa maman, cantinière à l’école catholique Saint-Matthieu de Tourcoing, où il était scolarisé. Depuis la mort de son fils, Nathalie, folle de chagrin, vit cloîtrée chez elle, à deux pas du carré de gazon où Thomas et ses copains tapaient le ballon, jouaient à chat ou discutaient tranquilles, assis dans l’herbe. Son oncle est venu de Clermont-Ferrand se recueillir sur les lieux de l’accident, au milieu des voisins et anonymes qui déposent des bouquets de roses blanches. Il est en colère contre les médias « qui disent n’importe quoi ». La gorge serrée, il lâche, fataliste : « S’il était resté en vie, il aurait été handicapé et aveugle. »

L’enquête judiciaire est en cours, mais le procureur adjoint Georges Gutierrez reste sceptique : « On cherche à savoir pourquoi le bidon était là. Celui qui l’y a mis peut être poursuivi pour mise en danger de la vie d’autrui et homicide involontaire, mais c’est peu probable. Le bidon a brûlé avec les traces d’ADN. C’est un accident tragique et stupide de quatre enfants qui n’ont pas mesuré les conséquences de leurs actes. » Le quartier, d’ordinaire animé des cris joyeux des enfants, est devenu si calme que cela donne le frisson. « Ils venaient tous les jours acheter des bonbons, ils étaient tout le temps ensemble, se rappelle le boulanger. Thomas, c’était le plus gentil et le plus réservé de la bande. Les jumeaux, très complices et joueurs, étaient toujours en mouvement. Juste avant la fermeture, le jour du drame, l’un des jumeaux et Aymen sont venus acheter des sucettes qui collent sur la langue. » Sur les images de vidéosurveillance de la boulangerie, à 20h09, on voit les enfants sur le pas de la porte, en rollers, short et tee-shirt. Ils sourient. Ils attendent leurs friandises. Une demi-heure plus tard, leurs vies basculent.

Ce mercredi 1er août, deux jours après l’accident, les habitants font la quête pour les familles des victimes sous une pluie battante. Hantés par la vision des enfants et la douleur des parents, certains calment leurs angoisses à coup d’anxiolytiques. D’autres ont été si traumatisés qu’ils ne sont pas allés travailler et se sont barricadés chez eux. « Depuis trois ans, on demande de mettre des grilles et de vider ce dépotoir », s’emporte Liliane, 57 ans, dont la maison est en face du terrain vague. Tous dénoncent l’immobilisme de la mairie et de Vilogia, qui s’en défend. Ce syndic et bailleur de la copropriété affirme, lui, que le projet de sécuriser les lieux est à l’étude depuis fin 2011 et qu’il sera présenté, en septembre, lors d’une assemblée générale. Des travaux de 20000 euros pourraient être entrepris pour réhabiliter les parties communes, dont la pose de grilles. Trop tard pour Thomas et ses copains. ■

SFR Carrément vous.

— Appels illimités vers les mobiles inclus en France métropolitaine —

Vos amis n’ont pas VSD ?
Lisez-le leur par téléphone.

Découvrez toutes les fonctionnalités de la box de SFR

La box de SFR, demandez-en toujours plus à votre box.

SFR - S.A. au capital de 3 423 265 598,40 € - RCS Paris 343 059 564

sfr.fr Offre box de SFR soumise à conditions, **sous réserve de compatibilité technique et d’éligibilité.** Téléphone illimité depuis le poste fixe branché sur la box de SFR vers les mobiles en France métropolitaine, hors appels vers plus de 250 correspondants différents dans le mois et 3H maximum par appel : facturés aux prix d’une communication vers les mobiles (voir prix dans la brochure tarifaire en vigueur) et hors numéros courts et spéciaux, et services de radiomessagerie. Appels illimités vers les mobiles inclus avec l’offre box Evolution de SFR ou en option avec l’offre box de SFR. **Voir tarifs et conditions des offres sur sfr.fr.**

LES

Dans le viseur
Après « Rebelle », Pixar sortira, l'été prochain, «Monstres Academy», suite de « Monstres & Cie ». La cuvée 2014 aura pour personnages principaux des dinosaures.

PHOTOS : DISNEY PIXAR

PIXAR
REBELLES DU DESSIN ANIMÉ

De “Toy Story”, en 1995, au dernier-né “Rebelle”, retour sur l’histoire mouvementée d’un studio qui a révolutionné l’histoire de l’animation.

PAR OLIVIER BOUSQUET

Elle se prénomme Merida et vos filles l’adorent déjà. Vos fils aussi, d’ailleurs, fascinés par les dispositions naturelles de la demoiselle pour la baston et le tir à l’arc. L’héroïne de *Rebelle* a beau salir ses jupons dans l’Écosse médiévale, sa rage typiquement adolescente et ses réactions impulsives captiveront votre progéniture, amusée par les moyens mis en place par la demoiselle pour faire payer à sa reine de mère son rigorisme et son obsession pour le mariage arrangé.

Ça se passe souvent comme ça, chez Pixar. Qu’elles aient pour héros des voitures douées de parole ou des monstres cauchemardesques, les histoires imaginées par le studio californien finissent par faire vibrer la corde sensible chez tout être humain qui les regarde. Une marque de fabrique qui explique en partie son succès immense depuis 1995 et la livraison inaugurale de *Toy Story*, premier long-métrage animé en images de synthèse. Plus qu’une révolte, une

révolution. Des milliards de dollars de recettes plus tard, Hollywood ne jure plus que par l'animation assistée par ordinateur, affublée ou non de la 3D. Pixar, lui, trace sa route, avec une avance non négligeable sur le reste du peloton : « Le secret de notre réussite ? L'exigence, toujours l'exigence, explique John Lasseter, directeur artistique et "tête créatrice" du studio. La qualité reste le meilleur business plan. Steve Jobs me disait toujours de ne pas appuyer nos choix sur les recherches marketing. Lorsque vous demandez au public ce qu'il souhaite pour l'avenir, sa réponse sera liée d'une manière ou d'une autre à une situation appréciée dans le passé. Avancer avec cet état d'esprit est impossible. Nous nous contentons de faire des films pour nous et nos enfants. »

Disparu en octobre dernier, Jobs n'était pas seulement le créateur d'Apple. Il fut aussi celui qui acheta à un George Lucas endetté jusqu'à la moelle par un divorce la division « graphisme par ordinateur » de Lucasfilm pour 10 millions de dollars. De 1986 à 1995, Steve Jobs investit une cinquantaine de millions de dollars pour maintenir en vie une boîte rebaptisée Pixar et dédiée, dans un premier temps, au matériel informatique haut de gamme. « Les débuts ont été difficiles, se souvient Ed Catmull, aujourd'hui président de Pixar. Comme l'animation par ordinateur n'était pas encore un business en soi, nous tentions de vendre du matériel, sans succès. Nous avons arrêté en 1991 pour nous concentrer sur les courts-métrages et les pubs. Avec l'ambition de réussir, un jour, un long-métrage. » Non sans mal. Jobs tenait Pixar à bout de bras, au point d'envisager de le vendre, lorsque Disney lui propose une offre de partenariat. À l'époque des déboires financiers de George Lucas, certaines têtes chercheuses du studio fétiche de Mickey avaient suggéré à Jeffrey Katzenberg, futur fondateur de Dreamworks et patron de l'animation, d'acheter Pixar. En vain. Premier des trois films concernés par le partenariat, *Toy Story* rapporte en 1995 plus de 360 millions de dollars dans le monde. « Dans nos grands moments de doute, Steve ne cessait de nous rassurer, confie Lasseter. Il nous répétait sans cesse : "Si vous faites le boulot, vos films resteront pour l'éternité." »

"Rebelle", premier dessin animé sorti sous la bannière Disney Pixar

Le conte de fées commence. *1 001 Pattes, Toy Story 2, Monstres & Cie, Le Monde de Nemo, Les Indestructibles, Cars, Ratatouille, Wall-E*, sans oublier *Là-Haut, Toy Story 3*… À chaque fois, l'unanimité ou presque. Les enfants adorent, les parents s'émeuvent, les critiques applaudissent. Même le boursouflé et niais *Cars 2* ne parvient pas à remettre en cause la pérennité de cette belle histoire d'amour.

Mais, en coulisse, rien n'est jamais simple, surtout dans l'industrie du cinéma. Il y a d'abord l'accroc *Toy Story 2*. Dans un premier temps, le dessin animé est destiné au marché de la vidéo, l'essentiel des forces vives du studio étant concentrée sur *1 001 Pattes* : « Mais le résultat de *Toy Story 2* était si mauvais qu'il a été repris de zéro et terminé en huit mois au lieu de vingt-quatre, alors que les mêmes équipes travaillaient sur *1 001 Pattes*, avoue Catmull. Dépressions, traumatismes… Beaucoup d'employés ont gravement souffert de notre manque d'expérience. Nous en avons retenu les leçons en termes de qualité artistique et de gestion des ressources humaines. » De fait, *Ratatouille* et même *Rebelle* connaîtront également des changements de réalisateur en cours de fabrication.

Autre nuage dans le grand ciel azur du studio, la reconduction du contrat d'exclusivité qui liait Pixar et Disney. En 2003, les deux parties s'écharpent sur l'interprétation dudit contrat et Pixar profère des menaces d'indépendance. Des difficultés amplifiées par l'inimitié entre Steve Jobs et Michael Eisner, P-DG de Disney. Le départ de ce dernier contribue à la reprise des négociations et Disney finit par une acquérir Pixar, en 2006, pour 7,4 milliards de dollars. Au passage, Lasseter devient aussi directeur de l'animation chez Disney, département dont Catmull obtient la présidence.

Rebelle est le premier dessin animé sorti sous la bannière Disney Pixar. Le résultat, brillant et survolté, confirme que le studio n'a rien perdu de sa farouche indépendance de ton ni de sa créativité. « Le rapport avec le public, c'est comme un compte en banque, conclut Lasseter. Quand tu réussis un film, c'est comme si tu versais de l'argent sur ton compte. Quand tu sors un truc indigne mais que les gens se déplacent parce qu'ils te font confiance, c'est comme si tu le dépensais et, à force, tu fais faillite. Il ne faut jamais galvauder la marque pour laquelle nous travaillons. » ■

PHOTOS : LOUIE PSIHOYS/CORBIS - CHRISTOPHE L. - D. R.

LE STUDIO A ÉTÉ SOUTENU À BOUT DE BRAS PAR STEVE JOBS, LE BOSS D'APPLE

Dream Team
En 1995, l'équipe de «Toy Story» pose. Au premier rang figurent John Lasseter et Steve Jobs (sur le canapé) et Ed Catmull.

Leurs mégasuccès

Avant « Rebelle », les films Pixar ont rapporté plus de 7,2 milliards de dollars.

"Toy Story 3" (2010) *Plus gros succès du studio, avec 1,03 milliard de dollars.*

"Le Monde de Nemo" (2003) *Les poissons engrangent 868 millions de dollars.*

"Là-Haut" (2009) *732 millions de dollars viennent récompenser ce film bouleversant.*

NOUVEAU

Gala Collection
Destin de Femme N°1

LES FRAISES SAUVAGES

Gala

Gala, une expérience unique

Actuellement en kiosque

Femmes djihadistes
LE NOUVEAU VISAGE DE LA TERREUR

REUTERS

RECRUES DE CHOIX POUR LES MOUVANCES TERRORISTES, SOUVENT CONVERTIES, ELLES SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES À ENTRER DANS LA GUERRE SAINTE.

PAR ANASTASIA SVOBODA

Kamikaze *Djennet Abdourakhmanova, 17 ans, s'est fait exploser dans le métro moscovite le 29 mars 2010, sans doute pour venger la mort de son mari, Oumalat Magomedov (ci-dessus). « Le cas russe est particulier, insiste l'universitaire Mathieu Guidère. L'idéologie des rebelles est différente, mais les modes de recrutement sont les mêmes. »*

Elles s'appellent Samantha, Colleen ou Muriel. Peu courant pour des djihadistes. Ces Occidentales, qui ont choisi l'islam radical et le terrorisme, sont pourtant de plus en plus nombreuses. « En se basant sur les cas avérés, de 2005 à 2010, on est passé de 1 à 10 % des femmes djihadistes dans le monde», s'inquiète Mathieu Guidère, auteur des *Nouveaux Terroristes* et du *Printemps islamiste**. Elles sont devenues des recrues de choix pour la mouvance d'al-Qaida. Moins surveillées par les forces antiterroristes, elle recueillent des informations de première qualité et mènent des attaques plus performantes. « Dans un hôtel de touristes, une blonde aux yeux bleus attire moins l'attention qu'une femme arabe», précise Mathieu Guidère.

Samantha Lewthwaite a un itinéraire symptomatique. À 28 ans, cette Britannique, mère de trois enfants, est actuellement recherchée par Interpol, la CIA et Scotland Yard. Convertie à 18 ans, elle a épousé Germaine Lindsay, rencontré sur Internet, l'un des futurs kamikazes des attentats de Londres en 2005. À l'époque, celle qui est surnommée par la presse « la veuve blanche » condamne la folie meurtrière de son époux. Elle réapparaîtra en 2010, au Kenya, remariée à Habib Saleh Ghani, un leader des shebabs (les islamistes somaliens en guerre contre le pouvoir à Mogadiscio). Pistant ce terroriste, les policiers la localisent à Mombasa, dans une maison pleine de composants nécessaires à la fabrication d'une bombe chimique. Elle réussit à s'enfuir. Et c'est dans cette cité portuaire que, le 24 juin dernier, Samantha Lewthwaite aurait été aperçue près du Jericho Beer Garden, un bar attaqué à la grenade. Bilan : trois morts. « Non seulement ces femmes sont plus virulentes que la moyenne mais al-Qaida peut ériger en modèles ces Occidentales qui rejettent leur pays décadent », insiste l'universitaire.

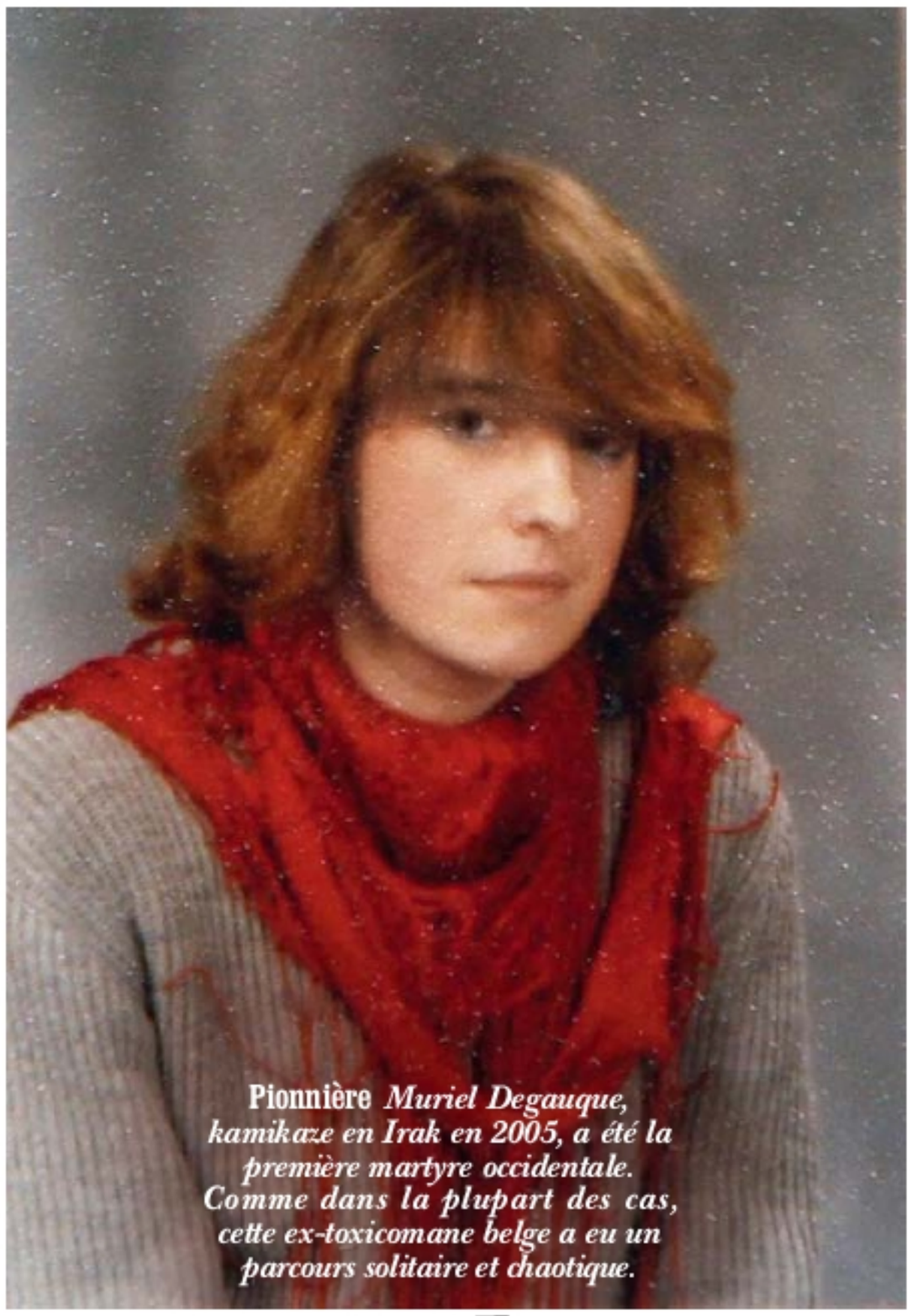
Moins surveillées, donc moins repérables, ces femmes peuvent être érigées en modèles par al-Qaida

Comme Robyn Hutchinson est une icône. Cette Australienne s'est radicalisée en Indonésie dans les années soixante-dix, puis a rejoint le Pakistan en 1990, avec ses six enfants. À Pabbi, elle soignait les moudjahids blessés en Afghanistan et fréquentait des intimes de Ben Laden. Surnommée la « Liz Taylor du djihad » par la CIA, elle a épousé plusieurs leaders de l'organisation.

Ces recrues exceptionnelles ont souvent le même profil : milieu familial déstructuré, recherche identitaire, frustration vis-à-vis de la société, besoin de révolte. Elles choisissent de se convertir puis une rencontre les fait tomber dans l'islamisme. Muriel Degauque, par exemple, avait trouvé son combat. Le 9 novembre 2005, cette Belge de 38 ans, ex-toxicomane, s'est fait exploser au passage d'une patrouille américaine à Baqouba, en Irak, tuant cinq policiers. Leur recrutement se fait le plus souvent sur Internet. Des « maris» sont chargés de harponner leurs proies sur des forums ou des sites de rencontres. L'Américaine Colleen LaRose, 49 ans, autoproclamée Jihad Jane, condamnée en 2009 à la prison à perpétuité pour avoir projeté d'assassiner le Suédois Lars Vilks, auteur d'une caricature de Mahomet, avait tissé des liens avec des djihadistes d'Europe et d'Asie du Sud sur le Web. Quant à Djennet Abdourakhmanova, 17 ans, kamikaze de l'attentat dans le métro de Moscou en 2010 – qui fit trente-neuf morts et cent deux blessés – elle avait rencontré son mari, un chef rebelle du Caucase, sur la Toile. Elle aurait d'ailleurs agi pour venger sa mort. « Le déclencheur est souvent émotionnel», analyse Guidère. Ces femmes djihadistes ont souvent pour point commun d'être

Instructrice *Veuve d'un des terroristes des attentats de Londres, Samantha Lewthwaite continue sa mission. Impliquée dans l'attaque d'un bar au Kenya en juin dernier (ci-dessous), elle formerait maintenant en Somalie d'autres femmes à la guérilla.*

PHOTOS : VISUAL – SIPA



Pionnière *Muriel Degauque, kamikaze en Irak en 2005, a été la première martyre occidentale. Comme dans la plupart des cas, cette ex-toxicomane belge a eu un parcours solitaire et chaotique.*

veuves. Elles se sentent les héritières d'une mission à poursuivre que ce soit dans la lutte armée ou en élevant de futurs combattants. Pour entrer dans les camps d'entraînement, situés au Pakistan, au Yémen, en Somalie ou en Irak, il leur suffit d'avoir un passeport et un contact avec une sœur pour être reçues comme des stars. Dans de grandes demeures remplies de femmes, on leur apprend à appâter des hommes pour les assassiner, à obtenir des renseignements et à diffuser leur message. « Elles commencent ensuite la propagande, dans les mosquées ou dans les foyers, au porte à porte. Un peu comme des témoins de Jéhovah », poursuit Mathieu Guidère. Les plus douées se lancent sur Internet. Lorsqu'elle a été arrêtée en 2010, Malika el-Aroud, Belge d'origine marocaine mais ne parlant pas un mot d'arabe, tenait les rênes du plus grand site européen de recrutement pour al-Qaida.

Recrutées sur le Net, elles sont formées à la propagande au Yémen, en Somalie, en Irak...

L'embrigadement de ces « nouvelles terroristes » a toutefois ses limites. En vertu de la non-mixité, leur entraînement ne peut être assuré que par des femmes. Et il n'existe pour le moment pas assez d'instructrices. Mais si Ben Laden voyait d'un mauvais œil le recours à ces femmes, son successeur Ayman al-Zawahiri a saisi leur efficacité. D'autant que la pénurie de formatrices pourrait se tarir. Selon des forums djihadistes, Samantha Lewthwaite, alias Dada Mzungu – « sœur blanche » en swahili –, serait en Somalie où elle dirigerait un camp, « au service d'Allah et de ses femmes soldats ». ■

(*) Éd. Autrement (2010), éd. Ellipses (2012).

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

35€ SEULEMENT au lieu de 65€*

soit 46% de réduction

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD
LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

❑ OUI, JE M'ABONNE À VSD

POUR 6 MOIS (26 NUMÉROS) au prix exceptionnel de 35€ au lieu de 65€* soit 46% de réduction

JE RÈGLE MON ABONNEMENT PAR :
❑ Chèque bancaire à l'odre de VSD
❑ CB ❑ VISA ❑ Mastercard
N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
SA DATE D'EXPIRATION |_|_|_|
NUMÉRO DE CONTRÔLE |_|_|_|
Les 3 numéros figurant au verso de votre carte bancaire
SIGNATURE :

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.
NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
TÉL.** DATE DE NAISSANCE**
E-MAIL

VSD1824H

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MÉDIA et de celles de ses partenaires.

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

1€30
PAR SEMAINE
au lieu de ~~2,50€~~*

SOIT 5 MOIS DE LECTURE GRATUITS PAR AN

+ EN CADEAU
LA MONTRE BOUSSOLE

Cette création de Spirit of Saint-Louis associe une boussole et une montre mouvement à Quartz dans un boîtier métal finition brossée, traité anti-allergie (sans nickel).

Fond soleillé marine, 2 aiguilles et une trotteuse rouge. Bracelet surpiqué en cuir véritable. Verre minéral. Garantie 2 ans. Dim. Cadran : 4 cm env.

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

☐ **OFFRE SANS ENGAGEMENT**

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10,80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ **OFFRE 1 AN**
52 NUMÉROS

69 € au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS, JE RECEVRAI EN CADEAU LA MONTRE BOUSSOLE

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD1824B

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.
E-mail : @

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'été VSD

42 PAGES SPÉCIALES VACANCES

LE SPORT Le vol libre, dans la Chartreuse. **L'OBJET** Le pastis. **LE RÉCIT** «Les Histoires magiques de l'histoire de France». **LA BD** «Dust», le dernier «Blueberry», de Giraud. **LE REPORTAGE** Sur les traces de Pablo Escobar. **ET AUSSI** Jeux, horoscope.

GETTY IMAGES

Le tour de France des sports (6/8)

La Chartreuse à vol d'oiseau

La Mecque du vol libre, Saint-Hilaire-du-Touvet, accueille tous les fous volants de la planète. Décollage immédiat.

PAR PATRICIA OUDIT

LAURENT GAYTE

Ça plane pour eux *Le plateau des Petites-Roches offre un terrain de jeu idéal aux adeptes de parapente. Tous les ans, fin septembre, s'y tient la Coupe Icare, dédiée aux pratiques aériennes non motorisées.*

Rando *Virée sur les crêtes de la Chartreuse dans les verts alpages.*

Vu du ciel *Le monastère de la Grande Chartreuse, au pied du Grand-Som, un des hauts sommets du massif.*

Curiosité *On ne passe pas par Saint-Hilaire sans tester les hauteurs en funiculaire.*

PHOTOS : SONNET/GUZIOU/DESCAMPS/HEMIS.FR - ANTOINE BOISSELIER - D. R.

Tous les ans, fin septembre, le plateau des Petites-Roches, perché à 1000 mètres d'altitude sur les balcons du massif de la Chartreuse, prend des airs de Woodstock des cimes. Tout ce qui vole est en l'air : parapentes, deltaplanes, ULM, paramoteurs, cerfs-volants, kitesurfs, wingsuits… Et le délire est au rendez-vous avec le concours de déguisement volant, où les looks les plus déjantés sont permis. Trente-huit ans que ça dure. Dix mille pilotes et fans d'Icare se réuniront donc du 20 au 23 septembre à Saint-Hilaire-du-Touvet, devenu le plus grand rassemblement au monde de vol libre.

Le concept décolle en 1974 du plateau des Petites-Roches, en même temps que trois deltaplanes. En 1986, le parapente fait son apparition au générique. Et c'est la révolution à « Saint-Hil », comme disent ses habitants. L'objet, réputé le plus facile des engins aériens, rend le ciel accessible au commun des Terriens. Il est en effet idéal pour la pratique : sa légère forme de cuvette canalise les thermiques – ces fameuses colonnes d'air chaud qui remontent les pilotes en évitant le « plouf » d'entrée (qui consiste à descendre sans même avoir eu le temps de planer). En prime, la sensation de voler sans contrainte. D'en haut, le ciel est bleu, les prés sont verts et les falaises claires se marient parfaitement à l'environnement. Et il suffit de lever les yeux pour tomber nez à nez avec le somptueux massif de Belledonne, dont la silhouette se découpe à contre-jour.

À l'atterrissage, il y a de quoi faire sur le plancher des vaches. On peut par exemple… remonter ! Une des attractions locales consiste en effet à emprunter le funiculaire, l'un des plus anciens chemins de fer français : 700 mètres de dénivelé, une pente à 83 % et un voyage dans le tunnel le plus incliné au monde. On serre les dents et on ouvre les yeux, car le spectacle, de là-haut, est magnifique. Du massif du Mont-Blanc à celui du Vercors, l'abrupt s'y dévoile, entre deux ailes qui colorent le ciel. Autour du funiculaire, les tentations ne manquent pas : on peut tester le Laboratoire d'Icare, où l'on explore les thèmes de l'air, du vol et de la gravité. Une fois que l'on a compris qu'il n'y a rien à craindre, on peut tenter la via ferrata de la cascade de l'Oule, qui propose trois itinéraires destinés aussi bien au débutant qu'à l'expert. Les sujets au vertige se réfugieront au bar du Funi, où une pause gourmande s'impose (restaurantlefuniculaire.com). Sur sa terrasse sécurisée, on déguste le foie gras de canard maison au layon, gelée au cassis et balsamique, arrosé d'un verre de moelleux. Le tout à moins de 15 euros. Pour ceux qui préfèrent le côté roots, direction la pension Pelloux (04.76.08.30.59), où, selon l'expression d'un autochtone, « tout semble sortir de la cuisine de mamie » : l'endroit dispose de quelques chambres où l'on dort simple et pas cher. Une étape qui séduira les grimpeurs et les base-jumpeurs venus se faire une dent de Crolles (2062 mètres), deuxième plus haut sommet de Chartreuse et spot ultime des falaisistes en tout genre. Pour finir dans les hauteurs, direction l'auberge du Charmant-Som (lecharmantsom.free.fr), point de départ de sublimes randonnées dans les alpages. Après une tarte aux myrtilles, on peut enfiler son harnais et déployer son aile pour un dernier vol vers Saint-Hilaire. ■

La semaine prochaine : escalade dans les calanques, à Marseille.

bengouissem@gmail.com

ANTOINE BOISSELIER

Les spots du pro

Parapentiste hors pair et meilleur Français en deltaplane, il nous livre ses meilleurs plans pour profiter du grand air.

Le vol libre, c'est la liberté, comme son nom l'indique. Avec le plus grand terrain de jeu du monde : le ciel. C'est la découverte, l'aventure, et un point de vue différent. On profite de la puissance de la nature pour se balader, jouer avec un aéronef ultraléger. Bref, c'est le bonheur. Et quand on est né ici, comme moi, au cœur du massif de la Chartreuse, dans ce village perché comme un nid d'aigle dans sa falaise, on ne rêve que de s'envoler. C'est ce que je raconte dans le film *Le Nid* (disponible chez sevendoc.com). Je conseille l'école Prévol (prevol.com) à ceux qui veulent débuter ou progresser. Elle existe depuis 1986, et son aire de décollage est celle de la Coupe Icare. En plus du parapente et du delta, on peut s'initier au speed-riding. Pour se balader, la rando incontournable est la dent de Crolles (possibilité de grandes voies pour les grimpeurs). De là-haut (2062 mètres), on a un superbe panorama sur l'ensemble de la Chartreuse Sud, le massif de Belledonne et la vallée du Grésivaudan. Il y aussi la corniche du plateau d'où l'on découvre tous les villages d'en haut : Saint-Hilaire-du-Touvet, Saint-Pancrasse et Saint-Bernard-du-Touvet.

Mes bons plans restaurants : Le Chamois (04.76.08.31.57), où l'on peut manger à l'ombre des tilleuls les meilleures ravioles de l'Isère. La Grange-aux-Loups (04.76.08.30.84) propose aussi de la cuisine de montagne avec reblochonnades, et autres fondues savoyardes au bleu de Sassenage, aux morilles ou aux cèpes. » ■ **P. O.**

SHOPPING

Prêt à décoller

Avant de prendre de l'altitude, mieux vaut prévoir un équipement de haut vol. PAR PAUL DEROO

Lunettes solaires, *verres photochromiques et polarisants, 125 €.* *Julbo.* **03.84.34.14.14.**

Caméra HD *avec lecteur de carte micro SD jusqu'à 32 Go, étanche à 10 m, 159 €.* *Camsports.* **camsports.com**

Chaussure légère *en Mesh, avec semelle antidérapante,130 €.* *Saucony.* **saucony.eu/fr**

Casque *en polycarbonate, 79,90 €.* *Black Diamond.* **blackdiamond equipment.com**

Blouson *en Gore-Tex, imperméable et respirant, 350 €. Salomon.* **salomon.com**

Caméscope *W350 avec coque antichoc, flottante et étanche 5 m, 179 €.* *Samsung.* **samsung.com**

PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Isère

La truite du Vercors

PAR PHILIPPE BOÉ - PHOTOS : PASCAL VILA/VSD

Un caractère sauvage
La truite fario est plus ferme et d'un goût plus subtil que l'arc-en-ciel.

LA RECETTE

Truite du Vercors, crème de livèche, raifort et champignons

Chef doublement étoilé des Terrasses d'Uriage, à Uriage-les-Bains (38), et de L'Opéra restaurant, à Paris, **Christophe Aribert prépare avec finesse** les produits de son Vercors natal, comme la truite, cuite lentement et doucement. Il la sert, ici, avec des lamelles de champignons tout juste saisies, agrémentée d'une crème de livèche et relevée d'une sauce raifort.

• PRÉPARATION : 1 H. CUISSON : 35 MIN. POUR 4 PERS. • 2 truites du Vercors • 35 cl de bouillon de légumes • 2 pommes de terre bintje • 2 c. à c. de raifort • 1 c. à c. de beurre demi-sel • 300 g de champignons de Paris • 1 oignon cébette • gros sel gris • huile d'olive • 1 botte de livèche (à défaut, de l'estragon).

La truite. Lever les filets, les désarêter, les couvrir de sel et les laisser reposer 10 min.

La sauce raifort. Cuire les pommes de terre à l'eau avec leur peau. Chauffer un quart de litre de bouillon de légumes, y ajouter le raifort et une pomme de terre épluchée. Mixer avec le beurre demi-sel.

Les champignons. Sur une plaque recouverte de papier sulfurisé, étaler les lamelles de champignons de Paris et d'oignon émincé à la mandoline. Assaisonner avec un filet d'huile d'olive, du sel et du poivre. Cuire au four à 180 °C, pendant 3 à 4 min.

La cuisson des truites. Dans un plat à gratin, verser 10 cl de bouillon de légumes et une c. à s. d'huile d'olive. Déposer les filets de truite, puis couvrir le plat avec du film alimentaire. Cuire pendant 10 min à feu très doux (sur la plaque de cuisson, position 1 ou 2).

La crème de livèche. Cuire la livèche dans l'eau bouillante pendant 1 min, puis la plonger dans de l'eau glacée. Mixer avec 10 cl d'eau de cuisson et la seconde pomme de terre. Verser le tout dans un siphon à chantilly avec deux cartouches de gaz.

Le bon choix *Dans sa poissonnerie de Grenoble (38), Landry Lachenal (à g.) choisit les plus belles truites pour Christophe Aribert.*

L'AVIS DU PRO

"La fario est la meilleure d'entre toutes"

Élevée au naturel, en plein cœur du Parc régional du Vercors par Jean-François Murgat, la truite du Vercors se prête, selon Christophe Aribert, à toutes les formes de cuisson.

Cette truite, c'est toute mon enfance. Dès l'âge de 7 ans, je la pêchais tout seul, dans le Vercors où je suis né, et mon père nous la cuisinait au bleu de Sassenage ou aux amandes… » C'est dire si, pour Christophe Aribert, le chef doublement étoilé des Terrasses d'Uriage[1], à Uriage-les-Bains (38), cette truite du Vercors est un symbole fort dont il apprécie tout particulièrement la chair, très ferme « aux notes d'amande et de sous-bois ». Il la cuisine crue, en tartare, avec des herbes fraîches et de la moutarde, pochée dans un bouillon d'épices, à la vapeur avec gingembre et citronnelle ou fumée à froid pendant 3 min au bois d'ambre. Des truites venues tout droit d'une pisciculture aménagée à Échevis (26), en plein cœur du Parc naturel régional du Vercors[2]. Ici, les truites sont élevées « au fil de l'eau », c'est-à-dire dans des bassins sans oxygénation artificielle. Ces bassins sont alimentés directement par la Vernaison, une rivière toute proche dont les eaux, très pures et très froides en hiver (proches de 0 °C), raffermissent la chair du poisson. C'est donc dans ce cadre idyllique que Jean-François Murgat, quatrième génération de pisciculteurs, élève 90% de truites arc-en-ciel et 10% de truites fario dans neuf bassins séparés et deux étangs, où la densité du poisson est volontairement limitée à 45 kilos par mètre cube d'eau, soit deux à trois fois moins que dans les viviers de type industriel.

Vendues en direct sur place, ces truites sont également proposées par la poissonnerie Lachenal[3], à Grenoble : entières – à 8,90 euros le kilo pour l'arc-en-ciel, « à la texture plus farineuse », selon Landry Lachenal, propriétaire de la poissonnerie, ou à 14,90 euros le kilo pour la fario, « la meilleure d'entre toutes » – mais aussi en filets ou bien fumées. ■

Un poisson élevé dans des eaux froides et pures

(1) Grand Hôtel, 60, place Déesse-Hygie, 38410 Uriage-les-Bains. 04.76.89.10.80. (2) Pisciculture Les Truites de la Vernaison, 26190 Échevis. 04.75.48.68.11. (3) 4, rue du 4e Régiment-du-Génie, 38000 Grenoble. 04.76.12.04.00.

Et avec ça ?

Un vin blanc* de l'Isère en coteaux-du-grésivaudan, domaine Finot, verdesse 2010. Thomas Finot, 31 ans, explore neuf cépages isérois oubliés, comme ce verdesse 2010 issu de vendanges surmûries à petits rendements. 9€ en 50 cl. Domaine Finot, 38190 Bernin. 04.76.72.43.67.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Le guide du routard

Dans les alpages

Au cœur du massif de la Chartreuse, une nature quasi intacte s'offre aux amateurs de randonnées.

Où dormir ?

• LE SABOT DES MUSES Dans un hameau tranquille, un gîte-auberge simple et bien tenu dans une vieille maison. Chambres sobres dont certaines avec vue sur la chaîne de Belledonne. Spécialités savoyardes et végétariennes. Bons produits (parfois bio) et bon accueil. Chambre double à 50 €, puis tarif dégressif selon le nombre de lits. Formule à 15 €, et carte. Le Guillot-Haut, 38660 Saint-Bernard-du-Touvet. 04.76.08.62.07. sabot-desmuses.com

• HÔTEL LE BEAU-SITE Le 3-étoiles de la station, dans la même famille depuis quatre générations. Jolies chambres dans un genre rustico-contemporain. Belle piscine tout aussi panoramique que le resto, où l'on sert une cuisine de terroir avec de l'idée. Chambres doubles de 70 à 75 €. Menus 17-29 €. Le Bourg, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse. 04.76.88.61.34. hotel-lebeausite.fr

PHOTOS : D. R.

Où manger ?

• LA CABINE Un restaurant installé dans une ancienne école (photo). Jolie alliance de bois blanc et pierre brute, intérieur décoré d'œuvres sculptées, outils, objets domestiques, fleurs séchées. Terrasse donnant sur la forêt. Tartiflette, fondue aux cèpes mais aussi salades diverses, tartes salées, crêpes et glaces. Ouv. tlj. Formule à 13 €; carte de 15 à 20 €. 38380 Saint-Hugues-de-Chartreuse. 04.76.88.67.19. À côté de l'église.

• LA GRANGE AUX LOUPS Spécialités dauphinoises (raclette, fondue, brasérade, etc.), mais aussi pizzas, et… fruits de mer! Terrasse avec parasols en été autour de la petite piscine. Fermé mer. soir et soir des jours fériés. Menus 18 à 28 €. 11, chemin des Pistes, 38660 Saint-Hilaire-du-Touvet. 04.76.08.30.84. Suivre la direction de Saint-Bernard puis, à gauche, au pied des pistes de ski alpin.

Où boire un verre ?

• L'ABREUVOIR Une agréable salle, façon pub montagnard, et une terrasse tranquille pour l'été. Des jeux de société,

une carte de bières pertinente et de bonnes choses à grignoter. De fréquentes soirées (sur réservation), une envie de faire vivre un lieu « différent » dans un village un peu loin de tout. Tlj. en juil.-août. Menu à 12 €. Carte environ 15 €. Wi-Fi. CB refusées. 73670 Saint-Pierre-d'Entremont. 04.79.69.45.61. ■

Le pastis LE MIDI EN BOUTEILLES

L'anisette* fait partie de notre patrimoine. Sa couleur et son parfum en font l'incontournable des beaux jours.

PAR SÉBASTIEN DESURMONT

Ah, ce fameux pastaga du vacancier ! Celui que le travailleur s'offre pour signer enfin son droit au laisser-aller sous le soleil du Midi ! Un chiffre dit tout de ce rituel : sur les 50 millions de litres descendus par an dans le monde (dont 38 millions en France), le pic de consommation se situe entre la mi-juillet et la mi-août. Ainsi, l'été, presque 2 milliards de verres sont éclusés entre la pétanque et la cuisson des chipolatas. Si aujourd'hui la concurrence se fait rude avec la montée du rosé-glaçons, le petit jaune tient toujours la corde. À l'image de ce hit du comptoir qu'est la « piscine », un pastis très dilué, relancé par la marque Pastis 51 avec son coffret de verres et bouteille imaginé par l'illustrateur marseillais Tabas. Dans la même veine, on assiste au retour en force de la mauresque (pastis et sirop d'orgeat), de la tomate (pastis et grenadine) ou du perroquet (pastis et menthe). Bref, l'anis a encore quelques beaux étés devant lui.

L'élixir se compose d'anis étoilé, de fenouil, d'une pointe de réglisse et de plantes aromatiques comme la gentiane, la sarriette ou la mélisse. Si chaque marque revendique sa propre recette, tenue secrète, celle-ci s'inscrit toujours dans la lignée des antiques potions médicinales que l'on distillait pour leurs vertus stimulantes, il y a déjà vingt-cinq siècles tout autour de la Méditerranée. C'est l'interdiction en 1915 d'une autre boisson anisée, l'absinthe, qui signa le véritable acte de naissance du pastis. Dans toute la Provence, les bars regorgent alors d'une kyrielle de mixtures anisées artisanales, plus ou moins abouties. Jusqu'à ce qu'un « gamin » de 23 ans, Paul Ricard, trouve en 1932 la formule gagnante : « Une dose d'alcool pour cinq volumes d'eau. » C'est l'arrivée du premier « long drink » à la française. Un nouveau mode de consommation, plus cool, qui le distingue des autres anisettes, en particulier de son concurrent Pernod. « D'une bouteille d'apéritif ordinaire, on tirait quinze verres, alors qu'avec un litre de Ricard on en obtenait cinquante. Les commerçants s'y retrouvaient, les clients aussi », raconte Paul Ricard dans son autobiographie*. La marque à l'étiquette « bleu Méditerranée et jaune soleil » se revendique alors comme « le vrai pastis de Marseille ». Un coup de génie. Longtemps, Ricard a ainsi régné en maître absolu sur le marché de l'apéritif méridional. Depuis une dizaine d'années, des petits producteurs ont repris la main. Avec soixante-cinq plantes et épices entrant dans sa composition, le pastis de chez Henri Bardouin, concocté à Forcalquier, est devenu le nec plus ultra des apéros chics. Celui de la distillerie Jean Boyer, à base de plantes sauvages du domaine des Restanques, à Castellane, brille par ses notes un peu sucrées qui rappellent les senteurs du maquis. La dernière vogue ? Le pastis bio. L'un des plus vieux producteurs provençaux, Janot, également célèbre pour son Pastis Bleu, s'est lancé avec succès dans ce créneau. L'assurance pour l'estivant de se mettre au vert… Même à l'heure de l'apéro. ■

(*) « La Passion de créer », éd. Albin Michel.

La prohibition de l'absinthe signe l'essor du pastis

Boisson du Sud

De Marseille ou de Provence, il existe autant de recettes que de distilleries. L'appellation Pastis vient du patois provencal et signifie mélange, ce qui laisse une part de créativité. L'important est de conserver **ce goût anisé que les Français plébiscitent depuis près d'un siècle ;** comme, ci-contre, la joyeuse bande de comédiens réunis autour de Raymond Bussières (allongé) et d'Annette Poivre (au fond, à dr.).

La semaine prochaine : la chaise longue

PHOTOS : GASTON PARIS/ROGER VIOLLET – D. R. – L'ABUS D'ALCOOL EST DANBGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Ford Mustang I (1964-1973)

Pur sang

À sa naissance, la Mustang crée un nouveau genre, le pony car, autrement dit un coupé à tendance sportive développé sur la base d'un modèle de grande série. Un concept qui fera école.

PAR FRANÇOIS-XAVIER BASSE/YOUNGTIMERS

PHOTOS : DANIEL DENIS

Bon à savoir

• **Avec près de trois millions** d'unités produites entre 1964 et 1973, la première Mustang n'est pas un produit rare, même en France. Optez pour un V8, infiniment plus en phase avec les gènes ricains de la bête. Recettes techniques éprouvées, entretien simple, pièces disponibles à foison et nombreux clubs en font une ancienne facile à vivre, à partir de 15 000 €.

Le 17 avril 1964, au New York World's Fair, le public américain découvre celle qui va devenir l'idole vrombissante de toute une génération : la Mustang. Elle s'adresse en priorité à la jeunesse issue du baby-boom, éprise de nouveautés et d'autos plus légères et compactes que les grosses berlines à papa. Pourquoi Mustang ? À ce sujet, les sources divergent. Deux pistes reviennent souvent. La première nous conduit vers le styliste John Najjar. Impliqué dans le design de ce nouveau modèle, il est également un grand fan des avions de la Seconde Guerre mondiale et en particulier du P-51 Mustang. La seconde nous amène à un autre personnage, Robert J. Eggert, responsable des études de marché et éleveur de chevaux. Son épouse lui aurait offert un livre intitulé *The Mustangs* pour son anniversaire. Au même moment, en interne, les noms de Cougar et Torino circulent tandis que le patron – Henry Ford II – souhaite la baptiser T-Bird II. Eggert ajoute Mustang à la liste. Après plusieurs séries de sondages, c'est ce dernier choix qui arrive largement en tête.

Baptisé T-5, le projet initial, mené par l'ingénieur Donald N. Frey sous la houlette de Lee Iacocca, donne naissance à un prototype deux places à moteur central, utilisant le V4 monté sur la Ford Taunus allemande. Mais le relatif échec commercial de la Thunderbird 1955 réoriente rapidement les équipes vers une auto à quatre places, ou, plus exactement, une 2+2. Un choix de raison puisqu'il permet en outre de développer le nouveau modèle sur la base des berlines existantes dans la gamme Ford. Une variante Fastback et un cabriolet sont également mis à l'étude en plus du coupé.

Proposée au prix défiant toute concurrence de 2 368 dollars en version six cylindres (soit le prix d'une VW Coccinelle), la Mustang abrite donc sous une plastique très glamour des solutions techniques issues de la grande série. Intérieur, trains roulants et mécaniques proviennent ainsi des Ford Falcon et Fairlane, ce qui permet accessoirement de gagner du temps sur la formation des ouvriers assembleurs. Bref, tout le monde y trouve son compte et le public est conquis. En interne, on table sur 100 000 unités vendues en un an. Au bout de trois mois, l'objectif est atteint. La première année, 418 000 Mustang s'écoulent et le million est dépassé au bout de dix-huit mois.

Sous le capot se nichent un six-en-ligne 170 Ci (2,8 l) en entrée de gamme et deux V8 260 Ci (4,3 l) et 289 Ci (4,7 l). Dès août 1964, plusieurs modifications interviennent pour le millésime 1965, différenciant ainsi celles que les puristes appellent les 1964 ½ (121 538 unités produites du 9 mars au 17 août 1964, d'après nos sources) et les suivantes : adoption de feux de recul, d'un alternateur, etc. Par le jeu des options et des packs, chaque acheteur peut en outre personnaliser son modèle à l'envi. Très vite, l'offre de motorisations s'étoffe, et de pony car, la Mustang se mue en « muscle car », surtout lorsque le préparateur Carroll Shelby s'en mêle : avec bien plus de 300 ch sous le capot, les mythiques GT 350 et GT 500 rivalisent alors avec les meilleures GT européennes. En France, la Mustang accède également au statut d'icône, grâce en particulier à Henri Chemin, président de Ford France, qui l'engage en course, par exemple au Tour Auto et au Monte-Carlo (aux mains de Johnny Hallyday), et la place dans de nombreux films (*Un homme et une femme*, de Claude Lelouch, *Le Gendarme de Saint-Tropez*, de Jean Giraud, etc.).

En France, plus qu'une voiture, c'est une star de cinéma

Rapidement chahutée par la concurrence, Chevrolet en tête (avec sa Camaro, sortie en 1966), la Mustang première du nom prend de l'embonpoint, pour s'adapter à une clientèle toujours plus éprise de confort et de luxe. Le modèle 1967 constitue la première étape avec une carrure plus massive et un « regard » plus agressif. Encore plus long, plus large et plus lourd, le modèle 1969 enfonce le clou. Mais c'est en 1971 que l'on atteint le paroxysme. Le design n'a pratiquement plus rien à voir avec la forme originelle et l'auto a pris plus de 350 kilos ! Les performances déclinent en même temps que les ventes, ce qui fera dire plus tard à Lee Iacocca : « Le marché de la Mustang n'a jamais cessé d'exister, c'est nous qui l'avons quitté. » Pour autant, près d'un demi-siècle après sa première apparition publique, au printemps 1964, la Mustang galope toujours. ■

Atmosphère, atmosphère... *Chromes omniprésents sur cette variante Fastback, comme sur toutes les Mustang en général. À l'intérieur aussi, ça éclabousse les yeux ! Même si sous l'aspect très luxueux, les solutions techniques sont issues de la grande série et proviennent des Ford Falcon et Fairlane.*

La semaine prochaine : la Peugeot 504 coupé

L'été VSD Livres de voyage

SHOPPING

Valise souple 32 l, *Rolling Thunder Wheeled, The North Face, 185 €.* **04.50.88.25.65.**

Casquette, *59 Fifty Boston, New Era, 35 €.* **01.40.26.25.24.**

Drap de plage, *Large Logo Towel, Speedo, 24 €.* **01.46.68.16.56.**

Gourde, *Swiss Emblem Dark Blue, Sigg, 18 €.* **04.50.68.75.67.**

Montre *en métal de couleur violette, Oxbow, 169 €.* **oxboworld.com**

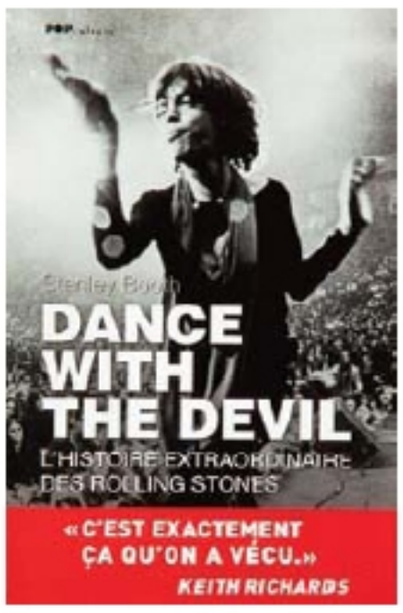
Lunettes, *Santiago, Adidas Eyewear, 99 €.* **01.42.43.30.48.**

Appareil photo *édition de l'été, Diana F+, Lomography, 90 €.* **01.44.43.75.07.**

Lait prolongateur *de bronzage au monoï, Corine de Farme, 7 €.* **corinedefarme.fr**

Baskets *en microfibre aérée, Barefoot Run, 110 €.* **merrell.com**

La littérature érotique intéresse à peine 1 % des Français pendant leurs vacances (Ifop)



"Dance With The Devil"

★★★★★

En rude compétition avec le *STP* de Robert Greenfield pour le titre de « meilleur bouquin sur les Stones », celui de Stanley Booth retrace la tournée américaine de 1969, qui se conclut par un meurtre. Satanique !

De Stanley Booth, Flammarion, 480 p., 21,90 €.

"Scène de plage"

★★★★☆

Entre Walter Mitty et le Grand Duduche, la journée mouvementée sur une plage corse d'un mythomane obsédé par Vanessa Paradis. Court et délicieusement ciselé.

De Charles Gancel, Buchet Chastel, 142 p., 14 €.

"Cahier de vacances pour adultes"

★★★☆☆

Quand votre thriller finit par vous tomber des mains et que vous avez épuisé vos grilles de Sudoku, restent ces cahiers de vacances, nettement plus malins qu'on pourrait l'imaginer.

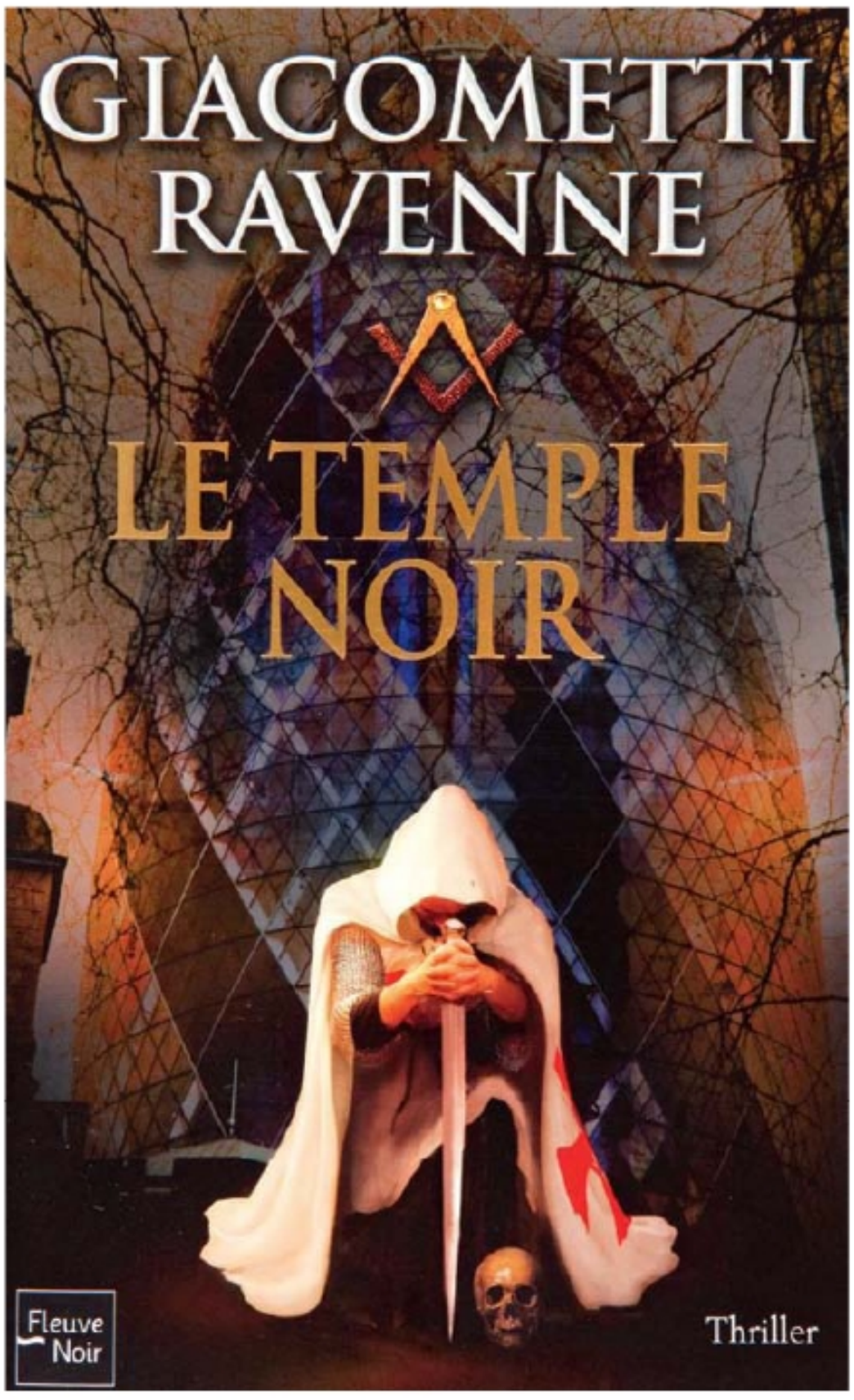
Chiflet & Cie, 48 p., 7,99 €.

STYLISME : PAUL DEROO ET CHRISTINE ROBALO - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

"Le Temple noir" ÉLOGE DE LA LOGE

Suite très réussie de l'enquête d'un flic franc-maçon sur les traces des Templiers.

PAR FRANÇOIS JULIEN - PHOTOS : JEAN PICARD/VSD



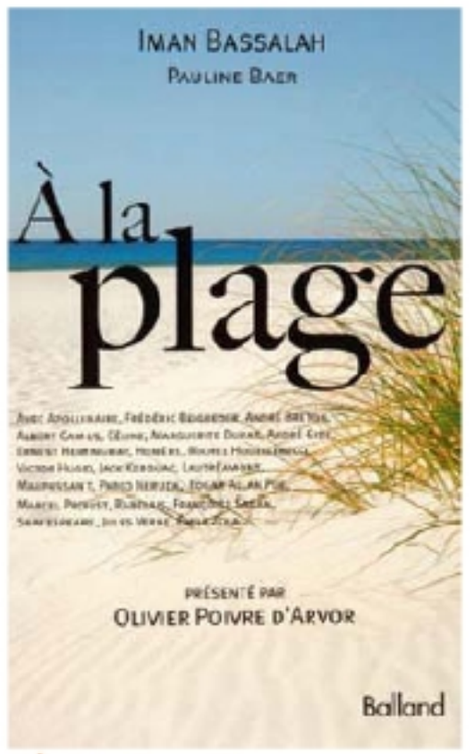
Entre le Jérusalem du XIIIe siècle et la vieille Europe d'aujourd'hui, entre les massacres perpétrés sous la bannière vaticane, un conciliabule dans les jardins de l'Élysée et le crâne d'un saint qui réagit comme une barre « d'uranium irradié », la suite de l'enquête du flic franc-maçon Marcas sur la trace d'un ordre d'obédience maléfique. Pour peu qu'on adhère aux élucubrations ésotériques et à la théorie du complot global, on savourera jusqu'à la lie ce nouveau pavé fort bien troussé du duo Giacometti-Ravenne.

De Giacometti et Ravenne, Fleuve noir, 672 p., 20,50 €.

"101 lieux à ne pas voir avant de mourir"

★★★★☆

Geôle lettone convertie en hôtel à sévices, centre commercial lugubrement vide (Dongguan), métro tokyoïte aux heures de pointe : ne bougez pas du Crotoy ! ***De Catherine Price, Hoëbeke, 248 p., 15 €.***



"À la plage"

★★★★☆

D'Eschyle à Michel Houellebecq, de Racine à Céline et des *Chants de Maldoror* au *Petit Nicolas*, une anthologie littéraire de la plage souvent étonnante.

Collectif, Balland, 322 p., 25,90 €.

Reader Sony

Plus de cent heures de lecture et jusqu'à mille deux cents livres en mémoire pour le pionnier dans l'univers des liseuses. Écran 6 pouces antireflet et disponible en trois coloris.

eBook Reader, 150 €. sony.fr

L'été VSD Ciné

"Lady Vegas" FREARS EN MODE MINEUR

Entre comédie, thriller et histoire d'amour, l'univers des parieurs sportifs de Las Vegas. Un fourre-tout inégal, par le réalisateur de "The Queen".

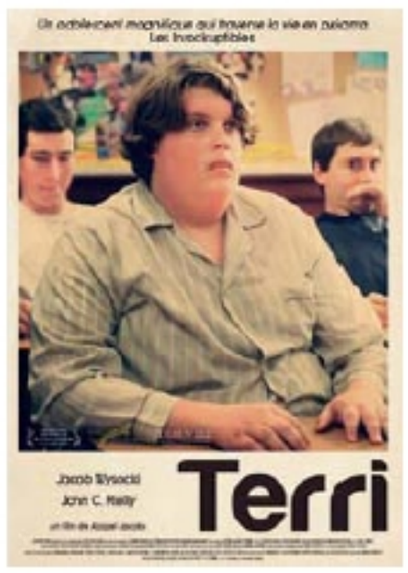
PAR JEAN-PASCAL GROSSO

À l'origine de *Lady Vegas*, nouveau film de Stephen Frears (*Héros malgré lui*, *The Queen*…), il y a un livre : les Mémoires de Beth Raymer, joli brin de trentenaire, qui, après une courte carrière de strip-teaseuse, devint la coqueluche des parieurs sportifs de Las Vegas. À l'écran, voilà la jeune femme incarnée par Rebecca Hall (avenante brunette vue dans *The Town*, de Ben Affleck). Elle croise la route d'un parieur paternaliste (Bruce Willis, sympa et bedonnant), de sa femme Tulip (Catherine Zeta-Jones trempée dans l'autobronzant), d'un bookmaker juif allumé (Vince Vaughn, tignasse bouclée) et d'un brave type (Joshua Jackson). Ni vraiment peinture des mœurs de Las Vegas ni enquête sur les paris sportifs, en permanence sur le fil de la légalité, *Lady Vegas* brouille les genres, passant de l'histoire d'amour à l'histoire d'amitié, de la comédie initiatique au thriller facile, du portrait d'une ambitieuse à celui d'un couple en guerre contre la jalousie et la routine. Le tout sans grand tempérament. Situé entre le délicieux *Tamara Drewe*, sorti en 2010, et l'alléchant projet qu'il tourne actuellement – un biopic « politique » sur Mohamed Ali –, ce *Lady Vegas* restera comme une fantaisie mineure dans la riche filmographie de son réalisateur. ■

De Stephen Frears, avec Bruce Willis, Rebecca Hall. 1 h 33. En salles.

"Voie rapide" ★★★★★

Fan de voitures customisées, un jeune homme lutte contre la culpabilité d'avoir provoqué un accident mortel. D'une maîtrise et d'une intensité hors pair, les foudroyants débuts d'un cinéaste de 45 ans. Le meilleur premier film de l'année. ***De Christophe Sahr, avec Johan Libéreau. 1 h 30. En salles.***



"Terri" ★★☆☆☆

Un adolescent obèse tente d'échapper à la douleur que les autres lui font subir. La sensibilité de l'approche et de l'interprétation ne font hélas pas oublier une mise en forme très basique et une morale attendue. ***D'Azazel Jacobs, avec Jacob Wysocki. 1 h 46. En salles.***

"Abraham Lincoln…" ★☆☆☆☆

Le futur seizième président des États-Unis tente d'empêcher des créatures assoiffées de sang d'envahir l'Amérique. À pitch débile, résultat bête à manger du foin, malgré des fulgurances visuelles. B. A.

De Timur Bekmambetov, avec Benjamin Walker. 1 h 45. En salles.

"Les Saphirs" ★☆☆☆☆

Fuyant une Australie raciste, quatre jeunes femmes aborigènes se retrouvent au Vietnam à chanter pour les GI. Une ode à la soul music dont la magie est amoindrie par une mise en scène mollasse et un recours systématique aux clichés.

De Wayne Blair, avec Chris O'Dowd. 1 h 43. En salles.

"Best Men" ★☆☆☆☆

Sur un coup de tête, un Anglais décide d'aller se marier en Australie en compagnie de quelques potes. Déjà vue mille fois, une comédie scato-potache qui tire toujours un peu plus sur la corde lancée, outre-Atlantique, par *Very Bad Trip*.

J.-P. G. ***De Stephan Elliott, avec Xavier Samuel. 1 h 37. En salles.***

"Les Chariots de feu" ★★★★☆

Entre deux records aux Jeux londoniens, l'occasion de se replonger dans cette lutte fratricide entre deux athlètes britanniques aux JO de 1924. Musique mythique de Vangelis et séquences époustouflantes sont enrichies de bonus passionnants. O. B.

D'Hugh Hudson, Fox. 20 €.

Jazz au phare
CHINA CHANGE DE VOIE

L'île de Ré accueille la crème des jazzmen parisiens, dont China Moses, ex-chroniqueuse du "Grand Journal".

PAR JEAN-LOUIS DEBEVER

Pour des millions de téléspectateurs, elle restera la chroniqueuse musicale du « Grand Journal » de Canal+. Son aventure chez Denisot s'est arrêtée cet été mais pas le parcours de China Moses. Chanteuse de R'n B à ses débuts, China connaît la musique. Une affaire de famille avec un grand-père trompettiste et une mère, Dee Dee Bridgewater, qui lui a transmis le sens du rythme et une aisance communicative en scène. L'audace, c'est aussi dans ses gènes : après un hommage à Dinah Washington, la reine du blues des années cinquante, China s'attaque à d'autres grandes voix du jazz (Bessie Smith, Ma Rainey…). Vedette de clôture de Jazz au phare, China aura pu réviser ses classiques. Maître de cérémonie, le saxophoniste Jean-Michel Proust, ancien de TSF, a concocté un programme qui met en valeur, ce qui n'est guère courant dans les festivals d'été, les jazzmen de l'Hexagone. Les habitués des clubs parisiens prennent leurs quartiers d'été à Saint-Clément-des-Baleines : Dany Doriz, patron du caveau de la Huchette et vibraphoniste de la trempe de Lionel Hampton, Baptiste Herbin et Samy Thiébault, révélations du saxophone, les jeunes frères Enhco (Thomas, piano, David, trompette), Jacky Terrasson et Pierre Christophe, pianistes lumineux, et même Kyle Eastwood, bassiste et parisien d'adoption. La tradition est respectée : des fanfares jouent sur les places du village rétais et les musiciens se retrouvent dans les bars après minuit pour « taper le bœuf ». Seule entorse pour cette troisième édition : une scène nocturne pour les fans d'électro avec DJ. Des rythmes familiers aux oreilles de China, qui fit ses classes comme animatrice sur MTV. ■

Du 13 au 16 août, Saint-Clément-des-Baleines (17). jazzauphare.com

Solistes des serres d'Auteuil

Rendez-vous parisien attendu, et détendu (à tarifs serrés), des amateurs de piano et de musique de chambre. La roseraie de Bagatelle – très classe – prend le relais des serres d'Auteuil, délaissées pour cause de travaux.

Du 24 août au 9 septembre, Paris 16e. ars-mobilis.com

Musicalarue

Deux festivals en un : la musique avec des interprètes de caractère, Juliette, Louis Bertignac, la compagnie Lubat (grand choc festif), et les arts de la rue (cirque, danse, humour…). En tout, 85 groupes sur 13 espaces, de 16 heures à l'aube.

Du 11 au 14 août, Luxey (40). musicalarue.com

Au grès du jazz

Grand festival pour petite commune (615 âmes) blottie au cœur du Parc naturel des Vosges. Belle soirée de piano avec le duo Mulgrew Miller-Kenny Barron, Bojan Z en solo et le bassiste-chanteur à succès Avishai Cohen. ***Jusqu'au 15 août, La Petite-Pierre (67). jazzlapetitepierre.com***

Lyrique-en-mer

Au pied de la citadelle (bien restaurée) Vauban, des opéras de Verdi (*Otello*) et de Rossini (*La Cenerentola*). Concerts pique-nique à midi, cocktails concerts en début de soirée et retour assuré par bateau sur le continent au baisser de rideau.

Jusqu'au 17 août, Belle-Île-en-Mer (56). belle-ile.org

Chanteix chante !

Festivités sous le signe du tubercule cher à Parmentier : dégustation de gâteaux de pommes de terre sur l'hymne local, *Viva Zapatatas* ! En invités, La Grande Sophie et Hubert-Félix Thiéfaine. ***Du 9 au 12 août, Chanteix (19). tuberculture.fr***

PHOTOS : D. R.

La Route du rock

L'événement devrait être Dominique A reprenant *La Fossette* dix-neuf ans après son premier passage ici, dans la cité de Châteaubriand. Forte présence d'artistes produits par des labels indépendants et, pour le fun, parties de foot et de rugby sur les plages.

Du 10 au 12 août, Saint-Malo (35). laroutedurock.com

Héritage *Le gouvernement colombien a réquisitionné les terres d'Escobar (photo page de droite) et les a divisées pour y construire, d'un côté, un parc d'attractions centré autour des ruines de la villa de l'ex-boss du cartel de Medellin et, de l'autre, une prison de haute sécurité.*

Sur les traces des célébrités (2/4)

Pablo Escobar
Bienvenue chez le roi de la coke

Le plus célèbre trafiquant de tous les temps s'est construit, il y a vingt ans, un empire en Colombie. Depuis, il est devenu une légende.

TEXTES ET PHOTOS : OLIVIER GOUJON POUR VSD

Les demeures du roi

Même au temps de sa splendeur, Pablo Escobar n'était pas un boss bling-bling. L'hacienda Napoles (1 et 4) était luxueuse mais pas tapageuse. Elle était surtout commode, isolée, éloignée de Bogota et équipée d'une piste d'atterrissage. Passionné de voitures, le patron de Medellin possédait des limousines, des voitures anciennes (2) et... des 4L avec lesquelles il organisait des parcours de cross. A Medellin, il avait fait bâtir une autre demeure (3) que des guides font aujourd'hui visiter.

1

2

3

4

CREDIT

Medellin *Le désenclavement des barrios, ex-vivier d'hommes de main d'Escobar, passe par le vertigineux téléphérique d'Acevedo.*

Du téléphérique Acevedo, le spectacle s'étend sur Medellin, troublante cité de gratte-ciel et de barrios colorés, aujourd'hui vantée pour la beauté de ses femmes, la chaleur de ses nuits et le musée Fernando-Botero, enfant du pays. Mais il y a vingt ans, c'est un autre enfant du pays qui a fait la réputation de la ville. Un certain Pablo Escobar, que les gamins de Colombie ne connaissent plus que par la série télé *El Patron del Mal*.

En 1992, le magazine *Forbes* estime que l'homme possède la septième fortune mondiale. « La troisième », rectifie son frère Roberto, le seul à avoir survécu au grand jeu de massacre sur fond de trafic de poudre des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. « Nous étions tellement riches que nous n'avions pas le temps de recycler l'argent, nous l'entassions dans des entrepôts où les rats le mangeaient. »

Tout commence en 1975, dans les faubourgs de la deuxième ville de Colombie. Pablo ne veut pas travailler et trouve plus rentable de voler des pierres tombales pour en revendre le marbre. Puis, il passe aux bagnoles. Et tombe. En prison, il rencontre quelques truands de bas étage et a une illumination : « Fédérer les petits trafiquants de la région » et « ouvrir des routes sûres vers les États-Unis ». « Fédérer », c'est plutôt farcir de plomb quelques amateurs ayant partie liée avec des producteurs de coca d'Équateur ou du Pérou.

À peine sorti de taule, Escobar va lui-même chercher les premiers stocks raffinés en Équateur dans sa petite auto bleue truffée de caches. Puis il engage des passeurs. La légende est en marche. Il met moins d'un an à acquérir son premier million de dollars. Au début des années quatre-vingt, la frontière américaine est une passoire. L'ingéniosité du Colombien pour passer la drogue fait merveille. L'argent afflue. Le truand se cherche alors un domaine à sa mesure : ce sera Napoles.

À mi-chemin entre Medellin et Bogota, l'hacienda Napoles reste le principal témoignage de la folie Escobar. Des milliers d'hectares de jungle où il fait venir des animaux d'Afrique. On visite aujourd'hui le ranch Napoles : les collections de voitures calcinées (dont celle de Bonnie & Clyde, arrachée à Frank Sinatra), « la 24 », une piste d'atterrissage capable d'accueillir des Boeing 707. Et, bien sûr, la demeure en ruines d'où l'on imagine le roi diriger son empire. « L'État a gagné », annonce un grand panneau sur la maison. Certes, mais il a eu chaud. Car à cette époque, rien ne résiste aux Escobar. Pablo achète des propriétés (près d'une centaine dans le monde), des sociétés ou des joueurs de foot, sa vraie passion. Il embauche des centaines d'hommes de main. Entretient des groupes paramilitaires. Des demeures baroques du quartier du Palacio Nacional aux « parallidas », les restos de viande d'El Poblado, la belle Medellin lui appartient.

Escobar passe aussi de longs moments sur les hauteurs de la ville, dans la maison familiale où il a installé sa mère et son frère Roberto. Une demeure ouverte au public « sur invitation de Roberto ». Le cadet y a aménagé un musée à la mémoire de son frère, entre galerie de portraits, murs à double paroi et cachettes secrètes. C'est Roberto lui-même qui fait le guide : « Pablo a pris ici son dernier repas, pour son anniversaire, le 1er décembre 1993. » C'est aussi d'ici qu'il téléphonera à sa femme et son fils, logés à l'hôtel après leur extradition d'Europe. Un coup de fil bien trop long, tracé par l'unité spéciale anti-Escobar.

Au faîte de sa gloire, Pablo n'a qu'un véritable ennemi, le cartel de Cali. Un conflit qui a laissé dans Medellin des traces encore visibles. Ici, cette voiture piégée qui a explosé au pied d'un penthouse. Là, un immeuble éventré que les Escobar ont quitté en catastrophe avant l'explosion d'un engin surpuissant. Bientôt, Escobar se fait élire au Congrès. La chose est facile. À Medellin, il est capable de construire plus de trois mille logements en quelques semaines dans un quartier qui porte son nom et dont les tavernes et les ruelles étroites sont maintenant fréquentables par les visiteurs.

Il met moins d'un an à acquérir son premier million de dollars

Mais, pour le Congrès et les Américains, le camouflet est trop fort. Escobar annonce son intention d'être élu président de Colombie. Inacceptable ! Les députés votent son exclusion du Congrès. Les États-Unis demandent son extradition. Le criminel fait voter une loi interdisant les extraditions et négocie sa reddition. De la « prison sur mesure » qu'il fait bâtir au-dessus d'Envigado, délicieuse banlieue chic de Medellin, il continue de diriger son empire. Mais, en secret, le pouvoir politique modifie la Constitution pour l'extrader vers l'Amérique. Escobar doit prendre le maquis. La traque commence. Pablo a des amis partout. Il ne dort jamais trois nuits au même endroit. Jusqu'à l'erreur fatale. Il est abattu par les autorités le 2 décembre 1993. Au cimetière Montesacro, dans l'ouest de la ville, des admirateurs viennent régulièrement se recueillir sur sa tombe. ■

La semaine prochaine : Sur les traces de Staline

Sur les pas d'Escobar

De Medellin au ranch Napoles, à trois heures de route, tout ce qu'il faut voir.

Nos bonnes adresses

• PARIS-MEDELLIN à partir de 880 €. iberia.com

• HÔTEL ACQUA : au cœur du quartier moderne et festif d'El Poblado, une trentaine de chambres ouvertes sur des patios charmants. Chbres dbles, 170 000 pesos env. (77 € env.). Carrera 35, n° 7-47 Pbx. Métro El Poblado. hotelacqua.com

• LOMOS RESTAURANT : une terrasse face à une placette couverte d'échoppes d'artisans. Les grillades de viande sont délicieuses. Mention pour le chicharron et le baby beef, grillades de porc et de bœuf. Dîner 30 000 pesos (12 € env.). Carrera 38, n° 9A-13. Métro El Poblado. (57.4) 311.56.23.

• HACIENDA NAPOLES : le parc est divisé en deux parties, la visite du domaine de Pablo Escobar (photo ci-dessus) et le Jurassik Park, avec toboggans et jeux d'eaux. Quatre hôtels, dont l'Africa, à partir de 350 € la chbre dble + dîners + safari. Entrée 15 000 pesos/pers. (6 € env.). Puerto Trionfo. (57.4) 314.892.23.07. haciendanapoles.com

• PABLO ESCOBAR TOUR : des formules combinant différentes excursions (résidences d'Escobar, rendez-vous privé avec Roberto Escobar…). De 120 000 à 650 000 pesos (50 à 300 € env.). medellintraveler.com et medellincolombiatours.com ■

Maria Menounos

La belle Héllène

La jeune Américaine d'origine grecque promène ses courbes sur les studios, de cinéma et de télé… Avec une persistance vraiment désarmante.

PAR PATRICK TALHOUARN

Pamela Anderson ayant remisé au vestiaire son uniforme de maître nageur sauveteur, une ribambelle de naïades s'affairent désormais sur les plages de Malibu pour décrocher ses palmes. C'est ainsi qu'est apparue, en juillet dernier, la silhouette de Maria Menounos sur le sable californien, sourire Ultra Brite en sus. Le genre de fille qu'on n'a pas besoin de gâter, la nature s'en étant déjà chargée. À vrai dire, cette Américaine d'origine grecque ne s'était jusque-là que peu singularisée. Mais un Bikini bien porté sur 1,73 mètre de chair pulpeuse peut changer la face du monde et les téléobjectifs des paparazzis. On ne sait pas si son illustre et très lointaine compatriote, Hélène, était ainsi attifée pour séduire Pâris, mais toujours est-il qu'elle mit le monde, disons la Grèce, à feu et à sang.

Maria Menounos n'a pas ce genre de préoccupation, et on vous a fait grâce de son Pâris de saison: un gringalet nommé Derek Hough, danseur de profession, accessoirement son partenaire dans l'émission « Dancing With The Stars ». Danse avec les étoiles. Justement, les étoiles, c'est la passion de Maria. Qu'elle soit actrice, journaliste ou présentatrice de télévision, elle adore les côtoyer sur les plateaux de cinéma – des *Quatre Fantastiques* (2005) au *Serial Buddies* (2010) – ou les interviewer devant les caméras de télé. Avec une virulence et une insolence à faire soupirer les marmottes.

Sa passion : avoir des étoiles plein les yeux

Maria est née le 8 juin 1978, dans le Massachusetts, sur la côte est des États-Unis, à Medford. Une petite ville de cinquante mille habitants qui a voté Obama à une large majorité lors de la présidentielle de 2008. Et que fait-on, gamine, dans ce genre de cité, en attendant que le prince charmant vienne vous susurrer : « The most beautiful sound I ever heard, Maria, Maria, Maria… »*? On passe des concours de beauté. La belle s'est ainsi retrouvée à arpenter les scènes locales de concours de miss en 1995. Un an plus tard, elle décroche le titre de Miss Massachusetts Teen USA. La piste aux étoiles est donc dégagée. Lui reste à décrocher la lune. ■

(*) « Le plus beau son que j'aie jamais entendu », que chante George Chakiris à l'oreille de Natalie Wood, dans « West Side Story ».

Retour à Malibu
Le 14 juillet dernier, quatre jours après avoir participé à un événement caritatif à New York – la restauration d'une mosaïque –, Maria est venue reprendre pied sur les côtes californiennes.

FAMEFLYNT/BESTIMAGE

PHILIPPE AUGUSTE

Frappé par un maléfice d'amour

Avec ce sixième chapitre, nous allons assister à la mésaventure de Philippe II : sa nuit de noces avec Ingeburge de Danemark est un fiasco. Malgré la beauté de la jeune fille. Le roi de France a-t-il été ensorcelé ou bien est-il impuissant ? Toujours est-il que cette pauvre princesse va le payer très cher...

Chapitre 6

PHOTOS : SELVA/LEEMAGE - ALBERT HARLINGUE / ROGER-VIOLLET - GAMMA - D. R.

Au printemps de 1193, Philippe Auguste se fiança avec la princesse Ingeburge, fille du roi Knut de Danemark. La jeune fille arriva bientôt à Amiens où le roi l'attendait. Dès qu'il la vit, il fut émerveillé. Jamais il n'avait encore rencontré de femme aussi belle, aussi gracieuse, aussi désirable. Comprenant qu'il ne pourrait jamais attendre jusqu'au lendemain pour en faire sa femme, il lui fit dire par un interprète qu'il voulait que leur mariage eût lieu immédiatement.

Ingeburge rougit et baissa les yeux pendant que le roi la prenait par le bras. Il était un peu congestionné.

– Allons vite à l'église, dit-il.

Tout le peuple les suivit à la cathédrale où un prélat avait été mandé d'urgence. Après une bénédiction rapide, le roi annonça que le couronnement de la nouvelle reine aurait lieu le lendemain. Tandis qu'il parlait à la foule, Ingeburge se faisait déshabiller par les dames de la cour qui lui parfumèrent le corps. Puis elle se coucha, et c'est alors que Philippe Auguste, fébrile, haletant, pénétra dans la chambre nuptiale. S'étant dévêtu en un clin d'œil, il s'allongea auprès d'Ingeburge et l'attira dans ses bras. Cette nuit de noces à laquelle elle avait tant rêvé allait commencer…

Disons tout de suite que les choses ne se passèrent pas du tout comme la princesse les imaginait vaguement. Tout d'abord, le roi la tint étroitement serrée contre lui et Ingeburge eut l'impression qu'il attendait quelque chose. Quelque chose qui, de toute évidence, ne venait pas, car elle l'entendit

soupirer à plusieurs reprises. Désolée, elle s'efforça de deviner ce qui pouvait contrarier son mari, alors qu'il avait, lui semblait-il, tout pour être heureux, et ne trouva pas. Un long moment passa encore, ponctué de soupirs et de gestes nerveux. Enfin, le roi s'écarta d'elle dans un mouvement d'humeur, sauta du lit et se mit à marcher dans la chambre. Ingeburge le regarda sans comprendre. Pensant qu'il était peut-être timide, elle lui fit signe en souriant de revenir à ses côtés : le roi se recoucha.

Dix minutes après, il était de nouveau debout, arpentant la pièce d'un air furieux. Ingeburge n'avait qu'une idée approximative de ce que devait être une nuit de noces ; pourtant elle comprenait que celle-ci n'était pas tout à fait normale.

Tout à coup le roi, qui marchait toujours, eut une pensée qui le fit pâlir. Il hurla :

– Je suis ensorcelé ! On m'a noué l'aiguillette !…

La jeune fille, qui ne comprenait pas le français, se recroquevilla, apeurée, dans le fond de la ruelle où elle finit par s'endormir. Quand elle se réveilla le lendemain, elle était aussi pure qu'à son départ du Danemark.

Au petit matin, on vint chercher les souverains pour les conduire à la cathédrale où devait avoir lieu le couronnement de la reine. Parmi les rites du couronnement figurait l'onction d'huiles saintes sur la poitrine, à même la peau. Or, au moment où l'archevêque dénoua la tunique d'Ingeburge pour dénuder son plexus, un cri retentit dans la cathédrale. L'archevêque se retourna et vit avec effroi le roi en proie à une véritable crise de nerfs. Pris de tremblements, Philippe Auguste gesticulait en poussant des cris. Aussitôt quelques ecclésiastiques l'entourèrent pour le cacher aux yeux de la foule et entonnèrent de très bruyants cantiques.

Après la cérémonie, tandis que la ville était en fête, Philippe Auguste avoua à l'archevêque de Reims qu'il venait d'être pris d'une soudaine répulsion pour Ingeburge :

– Cette femme est ensorcelée ! dit-il. Elle a fait de moi un impuissant. Elle m'a noué l'aiguillette. Il faut qu'elle retourne au Danemark !…

Le prélat, qui semblait curieusement connaître le problème, tenta d'expliquer au roi qu'un trop grand désir, une trop grande fatigue ou un trop bon repas étaient peut-être cause de son échec.

– Je veux qu'elle parte ! dit le roi. Elle m'a noué l'aiguillette !…

En attendant, il la fit enfermer le soir même dans un couvent. C'est là qu'il vint la voir, un mois plus tard, pour tenter une dernière fois d'en faire sa femme. Cette ultime tentative lui avait été conseillée par son oncle, l'archevêque de Reims. « Allez, mon fils, avait ajouté le saint homme, et pensez que la France entière a les yeux fixés sur vous… » Cette phrase était maladroite. Philippe Auguste savait bien que son peuple, informé par des domestiques indiscrets, était au courant de sa lamentable nuit de noces, et la pensée que la France aurait les yeux fixés sur lui au moment où il serait face à face avec Ingeburge n'était pas faite pour lui restituer ses moyens. Au contraire. Pourtant, il se rendit au couvent où se trouvait enfermée la malheureuse reine de dix-huit ans. On le vit entrer, l'air grave. Une heure plus tard, il ressortait dans un état de nervosité extrême. Son visage ruisselait de sueur ; ses mains tremblaient. Les chevaliers présents, les prêtres, les religieuses étaient navrés. « Elle lui aura encore noué l'aiguillette ! » pensaient-ils.

– Cette femme est ensorcelée ! dit-il. Elle a fait de moi un impuissant. Elle m'a noué l'aiguillette. Il faut qu'elle retourne au Danemark !

Effectivement, le roi exprima tout à coup son amertume :

– Rien à faire, dit-il, cette femme m'a ensorcelé !

Dès le lendemain, le nouvel échec du roi était connu et chacun faisait des commentaires. Bien entendu, personne n'était d'accord sur les causes de la faiblesse royale. Les uns prétendaient qu'Ingeburge avait une peau de lézard ; les autres, des écailles de poisson sur le ventre. Mais le plus grand nombre accusait la malheureuse d'être une noueuse d'aiguillettes, bref, une sorcière… Ces propos rendirent furieux les étudiants danois, et des bagarres gigantesques eurent lieu à Paris.

Au bout de cinq mois, un concile, composé de barons et de prélats sans scrupules, réuni à Compiègne, prononça l'annulation du mariage royal et Ingeburge fut ramenée dans son couvent où elle fut odieusement traitée. Elle allait y demeurer des années sans comprendre les raisons de cet internement…

Or voilà qu'en 1196, Philippe Auguste décida de se remarier. Il épousa la belle Agnès de Méranie. Leur nuit de noces fut, on s'en doute, surveillée par les domestiques et le bon peuple qui se demandait avec angoisse si le roi « pourrait », et si le sortilège dont l'avait frappé Ingeburge allait l'empêcher de consommer son nouveau mariage… Mais le lendemain, un bruit rassurant courut dans Paris : « Le roi a pu !… Il est désensorcelé !… » Et tous les sujets se réjouirent, disant que la nouvelle allait faire très bon effet à l'étranger. À Rome, elle fut fort mal accueillie. Le pape, qui n'avait pas accepté l'annulation du mariage, exigea le renvoi immédiat de la nouvelle épouse, considérée comme concubine. Philippe Auguste refusa. Alors, le pape frappa la France d'interdit : les églises furent fermées, les services religieux suspendus et l'on cessa d'ensevelir les morts selon le rite. Les cadavres, privés de sépulture, ne tardèrent pas à s'entasser le long des routes, empestant l'air et faisant craindre les pires épidémies.

Finalement, après neuf mois d'entêtement, le roi céda et éloigna Agnès. Mais il ne reprit pas pour autant Ingeburge. Au contraire !

Un vieux duo
En haut, Louis Pauwels, écrivain visionnaire. En bas, Guy Breton, historien fascinant. De 1976 à 1978, ils lirent leurs «Histoires magiques de l'histoire de France» sur France Inter avant de deviser sur la véracité des faits («Réponses à l'incrédule»).

PHILIPPE AUGUSTE

Frappé par un maléfice d'amour

PHOTOS : JOSSE/LEEMAGE - LEE/LEEMAGE © OMNIBUS, UN DÉPARTEMENT DE PLACE DES ÉDITEURS, 2012, POUR LA NOUVELLE ÉDITION

La malédiction

Finalement, il ne fit pas bon épouser Philippe Auguste : dix ans après son mariage avec le roi de France (ci-dessus), Isabelle de Hainaut mourait en couches. Onze ans plus tard, Agnès de Méranie (à dr.) connaissait le même sort. Entre les deux, Ingebruge fut, elle, répudiée.

Il la fit enfermer dans une tour, près d'Étampes, où elle allait vivre dans des conditions effrayantes : couchant sur un grabat au milieu des rats, couverte de vermine, grelottant de froid… Elle resta ainsi prisonnière pendant vingt ans !… Vingt ans parce que le roi croyait qu'il avait eu l'aiguillette nouée !…

Et puis, un jour de 1214, Philippe Auguste, qui avait alors besoin de l'aide militaire du roi de Danemark, son ex-beau-père, pensa qu'il était diplomate de faire libérer Ingeburge. Et il alla lui-même la chercher…

Quand elle le vit apparaître dans sa cellule, Ingeburge tomba à genoux et lui baisa la main :

– Mon seigneur, mon seigneur, dit-elle – car en vingt ans, elle avait eu le temps d'apprendre le français.

Contre toute logique, la reine avait toujours espéré que cet instant viendrait. Elle pleura, s'accrocha au bras du roi et essaya de se faire embrasser ; mais, nous dit un chroniqueur, « Philippe Auguste ne put s'y résoudre le premier jour… » Sans doute avait-il encore peur pour sa virilité… Le lendemain, Ingeburge redevenait officiellement reine de France. Et, comme si rien ne s'était passé, elle vécut avec le roi, son seigneur bien-aimé, pendant dix ans… Dix années heureuses, souriantes et savoureuses, car Philippe Auguste avait enfin réussi à dénouer son aiguillette…

> Couchant sur un grabat au milieu des rats, couverte de vermine, grelottant de froid... Elle resta ainsi prisonnière pendant vingt ans !

bengouissem@gmail.com

LOUIS PAUWELS. C'est ce que l'on peut appeler un heureux dénouement !… Mais soyons sérieux. Qu'appelait-on exactement une aiguillette ?

GUY BRETON. C'était une espèce de lacet ferré aux extrémités qui servait à fermer le devant des hauts-de-chausses, c'est-à-dire du pantalon… Alors, dire qu'un homme avait l'aiguillette nouée signifiait en fait qu'il ne pouvait se montrer bon compagnon avec une dame…

– Ne s'agit-il pas simplement de cas d'impuissance ?

– Bien sûr ! Mais, les hommes refusant de croire à une défaillance de leur part, la mentalité de l'époque les poussait à voir là l'œuvre d'un démon ou d'un sorcier. Aussi ceux qui étaient accusés de nouer les aiguillettes étaient-ils poursuivis en justice et brûlés vifs… Ces accusés étaient d'ailleurs le plus souvent des femmes, des noueuses d'aiguillettes. On prétendait qu'elles agissaient pour se venger d'hommes infidèles, volages ou trop peu intéressés par leurs charmes. Au XVI[e] siècle, le nombre d'hommes victimes de cette défaillance était si important que, dans certaines provinces, les mariages étaient célébrés en grand secret pour échapper aux maléfices et que l'Église fit insérer dans son rituel des prières spéciales contre les aiguillettes nouées…

– Comment s'y prenait-on pour nouer l'aiguillette ?

Il y avait de nombreuses recettes. En voici une que j'ai trouvée dans un rituel de magie de l'époque : Prenez le sexe d'un loup récemment tué ; portez-le devant la maison de celui que vous voulez rendre impuissant ; appelez cet homme par son nom. Dès qu'il a répondu, liez le sexe du loup avec un lacet de fil blanc… L'homme aura l'aiguillette nouée… Mais il y a d'autres recettes : en Alsace, au XVII[e] siècle, le sorcier, lors de la célébration du mariage, pratiquait, à l'église même, trois nœuds qui, en vertu de la loi de similitude, étaient censés nouer le membre viril du jeune époux. En Berry, la sorcière enterrait des têtes et des peaux de serpent sous le seuil de la porte des époux.

– Et les braves gens croyaient à la vertu de ces extravagantes recettes ?

– Bien sûr. À une époque où l'on usait des philtres d'amour, il était normal que l'on se livrât à des pratiques magiques pour désunir les époux. Les plus grands esprits ont d'ailleurs ajouté foi à ces bizarreries. Paracelse, Rabelais et Montaigne, entre autres, y croyaient dur comme fer, et Ambroise Paré lui-même écrivait : « Il ne faut douter qu'il n'y ait des sorciers qui nouent l'aiguillette à l'heure des épousailles pour empêcher l'habitation des mariés desquels ils se veulent venger méchamment pour semer discorde, qui est le vrai métier et office du Diable… »

– Toutes ces pratiques remontent à quelle époque ?

– Le nouement de l'aiguillette est un maléfice très ancien. Chez les Grecs et les Romains, on l'appelait « ligature ». Platon, Hérodote, Virgile et Ovide y font allusion. Ceux qui en usaient se servaient d'une petite figurine de cire représentant la victime qu'ils entouraient de cordons en prononçant des phrases de conjuration. C'était une espèce d'envoûtement…

– Et pour dénouer l'aiguillette, que faisait-on ?

– Il y avait aussi quantité de recettes bizarres. On conseillait, par exemple, de porter un anneau dans lequel on avait enchâssé l'œil droit d'une belette… Ou encore – et ce remède nous est donné par Pline – de frotter de graisse de loup le seuil et la porte de la chambre à coucher.

> "Dire qu'un homme avait l'aiguillette nouée signifiait qu'il ne pouvait se montrer bon compagnon avec une dame… – Ne s'agit-il pas simplement de cas d'impuissance ? – Bien sûr !"
>
> *GUY BRETON ET LOUIS PAUWELS*

Mais certains exorcismes étaient plus étranges encore. C'est ainsi que certains rituels conseillent aux hommes touchés par le maléfice d'écrire sept fois sur un parchemin vierge le psaume *Eripe me de inimicis meis* (Délivre-moi de mes ennemis, NDLR) et d'attacher ce texte sur leur cuisse droite. Dans certaines provinces, le mari « noué » devait aller uriner par le trou de la serrure de l'église où il s'était marié. Ailleurs, cet acte de désenvoûtement se faisait au travers de l'anneau nuptial et en disant *In nomine Patris*… Enfin, en Poitou, la cérémonie de conjuration prenait un caractère acrobatique. Les époux victimes d'un nouement de l'aiguillette s'étendaient nus sur le sol. Le mari baisait alors le gros orteil gauche de sa femme tandis que celle-ci baisait le gros orteil droit de son mari. Ils devaient ensuite faire ensemble deux signes de croix l'un avec la main gauche, l'autre avec le talon du pied qui restait libre…

– Après quoi, ce sont eux qui étaient noués, je suppose ?…

– Sans doute !

– Jusqu'à quand signale-t-on des noueuses d'aiguillettes ? Jusqu'au XIX[e] siècle ?

– Oh non… jusqu'à la dernière guerre. Et je suis sûr que dans certaines campagnes, il en existe encore…

– Dernière question : comment explique-t-on la défaillance de Philippe Auguste ?

– De l'avis de tous les historiens, par une grande émotion devant la beauté d'Ingeburge. Il y a, la chose est bien connue, des femmes si belles qu'elles vous coupent le souffle et vous nouent l'aiguillette… ■

La passion des légendes

En 1977, ces « Histoires magiques de l'histoire de France » réunissaient l'historien Guy Breton et l'écrivain Louis Pauwels. Omnibus, 832 p., 29 €.

La semaine prochaine :
Charlemagne « emboucané » par un anneau magique

CHARLIER
GIRAUD

DARGAUD

MISTER BLUEBERRY

DUST

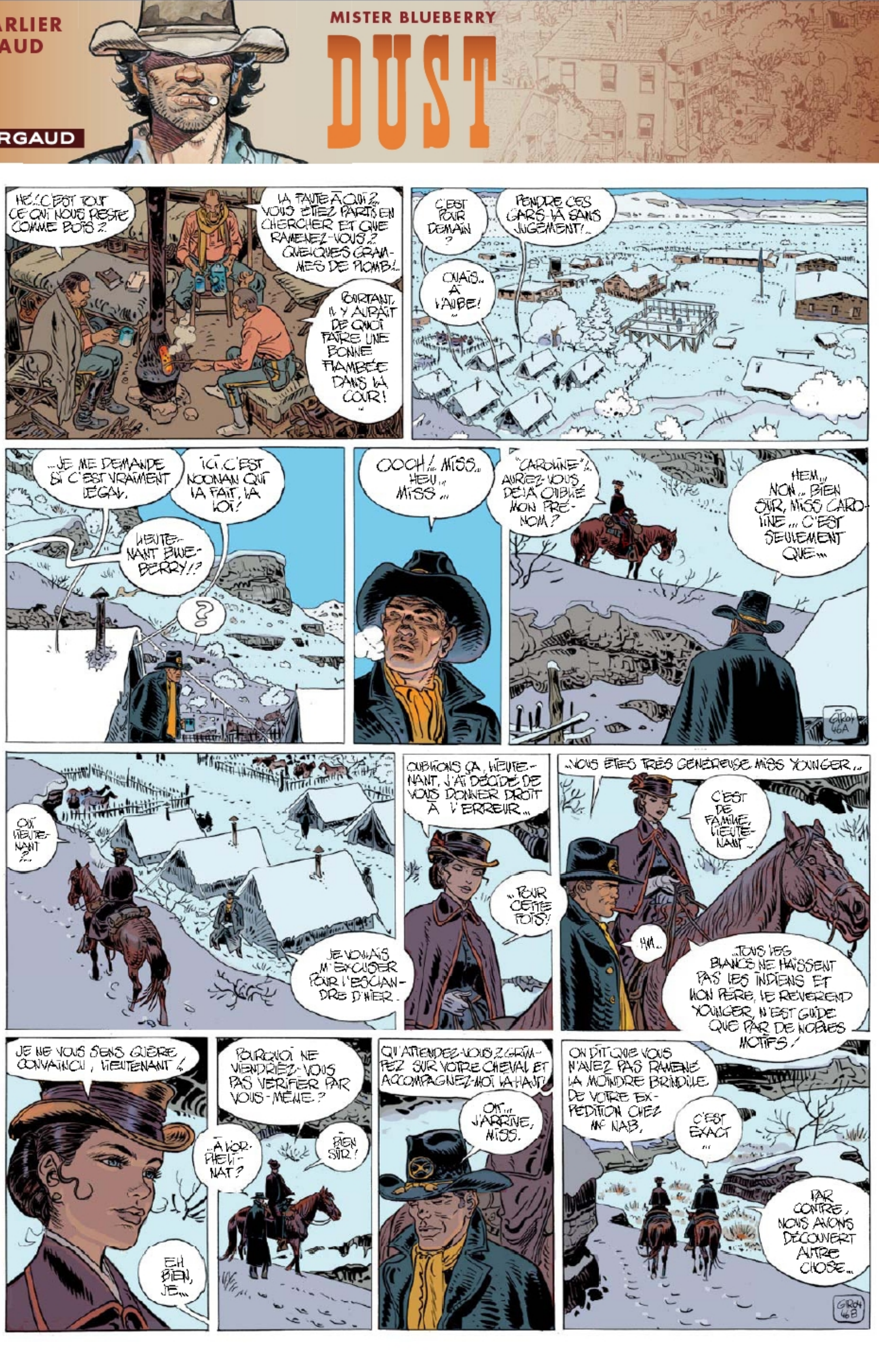
PRÉCÉDEMMENT : À la veille de son départ, Blueberry poursuit la narration de son histoire à Campbell. Ce dernier en apprend plus long sur le passage du Lieutenant Blueberry au QG de Fort Mescalero et sur sa rencontre avec Caroline Younger…

CHARLIER
GIRAUD

DARGAUD

MISTER BLUEBERRY

DUST



CHARLIER
GIRAUD

DARGAUD

MISTER BLUEBERRY

DUST

JE SAIS!
LA GUERRE EST UNE CHOSE HORRIBLE, LIEUTENANT!
JE CONNAIS LA GUERRE, MISS YOUNGER!.. CECI EST AUTRE CHOSE...
LES MISSIONNAIRES QUI ONT ERIGE CE BATIMENT DEVAIENT TRAVERSER UNE GRAVE CRISE D'EXALTATION!!!
ILS AVAIENT LA TOT!...
AUTRE CHOSE? MAIS QUOI?
AH!.. NOUS SOMMES ARRIVES!
BUENOS DIAS, MATTEO!
BUENOS DIAS, SEÑORITA YOUNGER!
MATTEO! OCCUPEZ-VOUS DES BETES, POR FAVOR!
IMPRESSIONNANT, N'EST-CE PAS?... MALHEUREUSEMENT TOUT EST PRATIQUEMENT EN RUINE!
VOUS VENEZ, LIEUTENANT?
GIR64 47A
LES ENFANTS SONT EN CLASSE... C'EST EUX QUE JE DESIRE VOUS MONTRER... VOUS ALLEZ ETRE SURPRIS, LIEUTENANT!..
VOICI LE REFECTOIRE!.. VOUS POUVEZ VERIFIER, L'HYGIENE EST PARFAITE! VICTORIA, TOUT VA BIEN?...
TOUT VA BIEN! MISS CAROLINE.
VENEZ! MONTONS A L'ETAGE!
A DROITE LE DORTOIR DES GARÇONS. A GAUCHE LES FILLES... NOUS POURRIONS EN ACCUEILLIR DIX FOIS PLUS.
JE SUIS IMPRESSIONNE!
LA SALLE DE CLASSE EST AU FOND, LA-BAS!
REGARDEZ... LA CLASSE EST EN LOUPS!
JE VOIS... ET LA... QUE SE PASSE-T-IL?
OH!.. C'EST CE PETIT DEMON DE DUSTY QUI EST ENCORE PRIS EN FAUTE!..
LA DISCIPLINE EST LA MEME POUR TOUS, MON JEUNE AMI!
PRESENTEZ VOS DOIGTS, S'IL VOUS PLAIT!
GIR64 48

CHARLIER
GIRAUD

DARGAUD

MISTER BLUEBERRY

DUST

VOILÀ !.. C'EST PARFAIT !

glass

WIIZRRR....

HÉ !?

SCLAC !...

Aïïï !!

ET TOC !...

HAHA HA !!

BRAVO DUST !

VIVE DUSTY !...

YAOO

HAHAHA !

PETIT SAUVAGE !.. JE VAIS TE...

LÂCHE-MOI, GROS COCHON !..

ÇA SUFFIT !

?

HEUTENANT ! NON !...

AÏE !... LÂCHEZ-MOI ! VOUS ME... FAITES... MAL ! AÏE !...

J'AIMEZ VOIR !.. MON PÈRE LA VENIR ET VOUS TUER TOUS !...

LIEUTENANT !... LÂCHEZ-LE !.. JE VOUS EN SUPPLIE !

AÏE !

CHARLIER
GIRAUD

DARGAUD

MISTER BLUEBERRY

DUST

JE SUIS DÉSOLÉ, MISS CAROLINE. DÉCIDÉMENT CHACUNE DE NOS RENCONTRES SE TERMINE MAL...

JE VOUS EN PRIE, LIEUTENANT, J'AURAIS AGI DE MÊME !.. LE PROFESSEUR GARDNER EST UN PEU "HEU... STRICT..." ET DUST... AAH !... CE PETIT EST UN VRAI DIABLE...

"DUST" !... QUEL DRÔLE DE NOM POUR UN ENFANT...

C'EST LE NOM QU'ON LUI A DONNÉ QUAND IL EST ARRIVÉ ICI... IL ÉTAIT, PARAÎT-IL, D'UNE SALETÉ REPOUSSANTE!

IL PRÉTEND ÊTRE LE FILS D'UN GRAND CHEF PEAU-ROUGE... C'EST TOUT CE QU'ON SAIT DE LUI, EN FAIT.

MERCI POUR LA VISITE, MISS CAROLINE... C'ÉTAIT RICHE D'ENSEIGNEMENT...

HEU...

NOUS REVERRONS-NOUS ?

FATALEMENT, LIEUTENANT !...

"FATALEMENT" !... EN VOILÀ UNE RÉPONSE !

TIENS !... VOILÀ ROMÉO SANS SA JULIETTE !

EH OUI !... FATALEMENT ! TIENS ! VOUS AVEZ FINI PAR TROUVER DU BOIS DE CHAUFFAGE ?

NOONAN L'INTERDIT, MAIS TOUT LE MONDE SE SERT SUR LES ARBRES DU FORT !

DU CAFÉ ?

PAS DE REFUS...

ALORS ? ENTRE DEUX ROUCOULEMENTS, ELLE T'A FAIT VISITER LA MAISON DES HORREURS ?

BAH !... C'EST UN ORPHELINAT COMME UN AUTRE... SAUF QUE LES GAMINS ONT TOUS LA PEAU CUIVRÉE... QU'ON LEUR A COUPÉ LES CHEVEUX ET BOURRÉ LE CRÂNE DANS UN MÊME ELAN...

HEY !... C'EST PEUT-ÊTRE LE FUTUR !

MOI, JE SUIS D'ACCORD AVEC TOI, MIKE ! CE TRUC PUE À PLEIN NEZ... MAIS QU'EST-CE QU'ON PEUT Y FAIRE ?

D'UN AUTRE CÔTÉ, CES GAMINS ONT DROIT À L'ÉDUCATION ! NON ?

OUAIS, MAIS PAS COMME ÇA !... UN DES ENFANTS ÉTAIT D'AILLEURS DE MON ANIS... UN NOMMÉ "DUST".

DUST ?

Y A UN BRUIT QUI COURT COMME QUOI IL SERAIT LE FILS DE GERONIMO !...

HM !

OUPS !... ÇA EXPLIQUE DES CHOSES, ÇA !

COMME PAR EXEMPLE LE PENDRE EN VITESSE ET SANS JUGEMENT !...

GIR04.49B

CHARLIER
GIRAUD

DARGAUD

MISTER BLUEBERRY

DUST

CHARLIER
GIRAUD

DARGAUD

MISTER BLUEBERRY

DUST

CE CLAYBOURNE !... QUEL PETIT SALOPARD !...

NE SOIS PAS TROP SÉVÈRE AVEC CE GARÇON, CLANTON !...

[2] OOO

BARK !... LA BOUFFE DU "BIRD CAGE" A L'AIR TOUJOURS AUSSI DÉGUEU, LASSE !

DOC ! WYATT ! NOM DE...

CALME-TOI, IKE !... TIENS ! J'APPORTE UNE BONNE BOUTEILLE EN SIGNE DE PAIX !

TU AS ENVOYÉ CLAYBOURNE À MA RECHERCHE ET IL M'A TROUVÉ !... LE PAUVRE GARS ÉTAIT MORT DE TROUILLE ET IL A DÉCIDÉ DE SOULAGER SA JEUNE CONSCIENCE !

HÉ !... POUSSE-TOI UN PEU !

AH OUAIS ?... ET IL A DIT QUOI ?

TOUT !

WYATT ! HEU, JE... JE... JE...

ARRÊTE DE BAFOUILLER, IKE ! JE NE SUIS PLUS SHÉRIF, OK ?

J'AI AUCUNE ENVIE DE ME VENGER DE TOI, IKE ! POUR MOI, T'ES RIEN ! T'ES UN LOSER !... REGARDE PAR EXEMPLE LE FRIC QUE TE DOIT STRAWFIELD... JE PARIE QUE TU COMPTES SUR BARRETS POUR LE RÉCUPÉRER, PAS VRAI ?

J'VOIS PAS D'QUOI TU PARLES !

OH SI ! TU VOIS TRÈS BIEN !... MAIS TU VAS ÊTRE DÉÇU ! COMME BLUEBERRY, LE GAMBIER... BARRETS LUI A RIGOLÉ AU NEZ QUAND L'AUTRE A VOULU RÉCUPÉRER SON FRIC !

VAS-Y ! BOIS UN COUP, ÇA TE CONSOLERA !

MOI, À TA PLACE, JE PROFITERAIS QUE CE PANTIN DE SKINNEY TIENT LA BOUTIQUE POUR ME SERVIR MOI-MÊME...

VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT DINGUES !!!

C'EST TOI QUI ES DINGUE DE VOULOIR T'ATTAQUER À MOI. BARRETS EST UN GIBIER PLUS FACILE !

ET PLUS PROFITABLE !...

RÉFLÉCHIS VITE ET BIEN, IKE !

POUR UNE FOIS DANS TA VIE !

CHARLIER
GIRAUD

MISTER BLUEBERRY

DUST

DARGAUD

Blueberry - Dust © Charlier, Giraud - Dargaud, 2012.

À suivre la semaine prochaine dans VSD

Grand jeu de

À GAGNER CETTE SEMAINE : DU 9 AOÛT AU 16 AOÛT

1er Prix

Un séjour à Agadir pour 2 personnes

en club**** formule tout compris

Gagnez un séjour d'une semaine tout compris pour deux personnes au Club Marmara Agadir****. Dans un cadre agréable, le Club Marmara Agadir**** vous permet de profiter de l'eau douce de la piscine... rondement dessinée ! Mais si vous préférez l'eau salée, vous irez tester l'océan tout proche. Le centre d'Agadir vous attend également pour des animations distrayantes. Ce séjour vous procure une vraie détente !
« Marmara, vous avez tout compris ! »
Renseignement : www.marmara.com

Marmara
VOUS AVEZ TOUT COMPRIS !

Valeur indicative moyenne : 2 200 €

2e au 11e Prix

Un bon d'achat Spartoo.com d'une valeur de 250€

Avec Spartoo.com, le n°1 de la vente de chaussures sur Internet, profitez de plus de 500 marques et 25 000 modèles, d'un service de livraison et de retour gratuits. Converse, Kickers, Pataugas, Ash... tout pour trouver chaussure à son pied !
www.spartoo.com

spartoo.com
TOUTE LA MODE À VOS PIEDS

Valeur unitaire : 250 €

12e Prix

Un velo éléctrique Velicks

Véritable révolution du transport de proximité, le Velicks redéfinit les codes du Vélo à assistance Electrique ; poids plume, moteur intégré au moyeu avant à fort couple, transmission par courroie, vitesses automatiques, jusqu'à 100 km d'autonomie, le Velicks cumule les innovations avec notamment sa prise de recharge USB pour votre Smartphone préféré !
www.sev-world.com

Velicks

Valeur unitaire : 2 290 €

l'été VSD

À GAGNER
AU SUPER TIRAGE

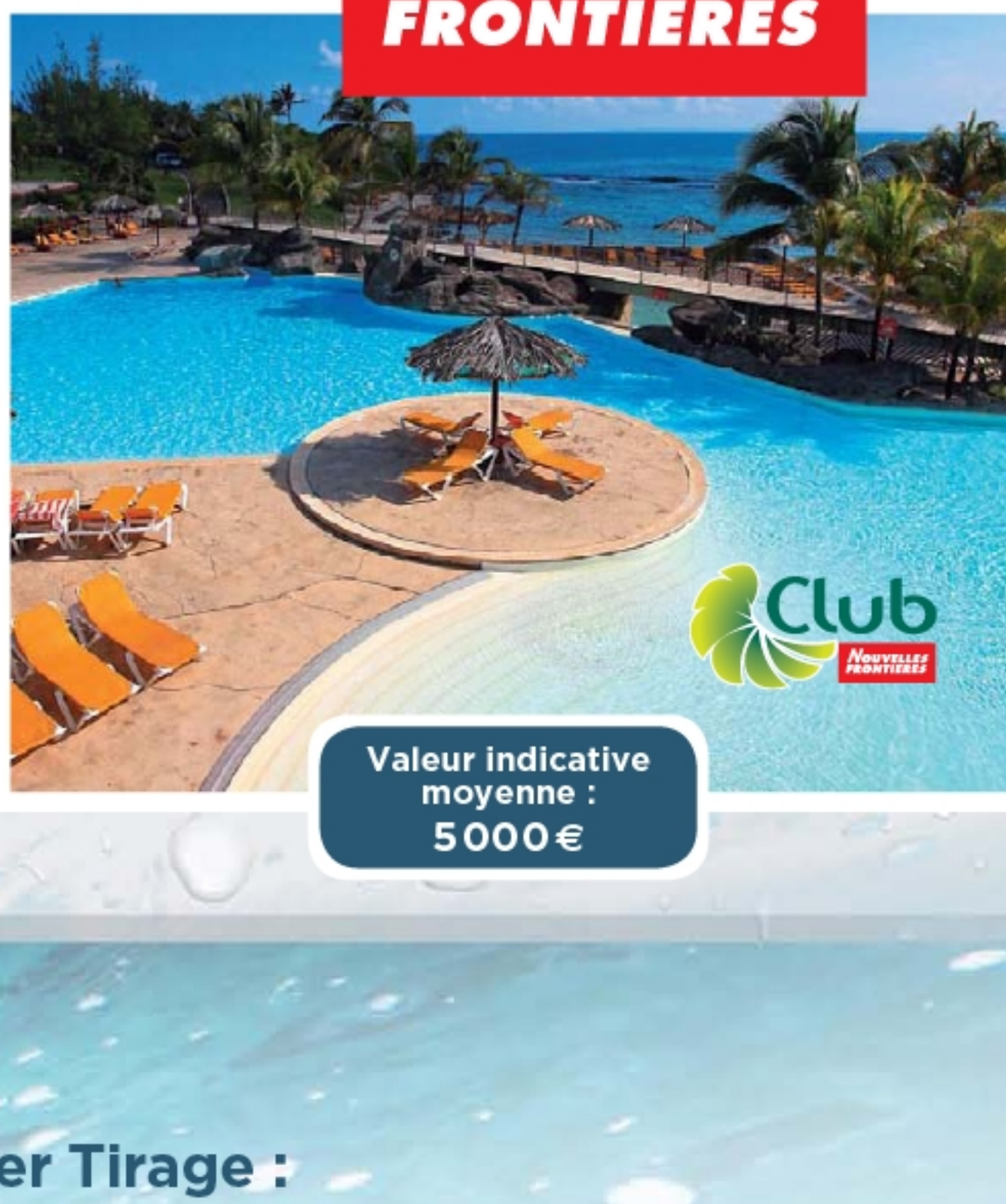
Un séjour de rêve en Guadeloupe
pour 2 personnes, 9 jours / 7 nuits

Exclusivement dédié à la clientèle Nouvelles Frontières, le Club Le Manganao*** à Saint-François est situé face à un superbe petit lagon et doté d'un joli jardin tropical. Ce club propose une formule tout inclus et dispose de 239 chambres réparties dans des petits bâtiments de style créole, dans un parc de 5 hectares.

Vous vous ressourcerez en profitant de la plage privée et des nombreuses activités proposées par l'équipe d'animation : initiation à la plongée, location de VTT, aquagym, tennis, volley-ball mais aussi ateliers « Nouvelles Rencontres » qui proposent des moments d'échanges authentiques avec les populations locales. Sans oublier les animations en soirée !

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.nouvelles-frontieres.fr

NOUVELLES FRONTIERES



Club Nouvelles Frontières

Valeur indicative moyenne : 5000 €

Comment participer ?

Jeu Hebdomadaire :

Pour tenter de gagner un des trois prix mis en jeu cette semaine, jouez jusqu'au 19 août :

Par SMS au 71 002 en envoyant le mot-clé VSD SOLEIL suivi de votre nom et de votre adresse
(0,50 € par envoi + coût d'un SMS, SMS édité par SFR) SMS+

Par téléphone au 08 92 68 54 85
(Prisma Média 0,34 € / min)

Super Tirage :

Du n° 1819 du 5 Juillet au n° 1825 du 16 Août 2012, VSD vous indiquera une lettre mystère chaque semaine. Notez bien les 7 lettres mystères afin de reconstituer le mot gagnant qui vous permettra de participer au super tirage dans le n°1826 du 23 Août et tenter de gagner le séjour de rêve en Guadeloupe.

Lettre de cette semaine : E

Le règlement complet de ce jeu est déposé en l'Etude SCP Brisse Bouvet et Llopis, huissiers de justice à Paris. Il peut être adressé à toute personne qui en fait la demande, par écrit à l'adresse suivante : PRISMA MEDIA – Service Jeux Concours – 13 rue Henri Barbusse 92230 GENNEVILLERS ou par mail à l'adresse : reglementsjeux@prismamedia.com, en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Média et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Média. A défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Média.

Mots fléchés

Reportez les seize lettres numérotées et trouvez **le nom d'un autre athlète sélectionné pour les JO de Londres**.

ARTIFICE / TEL UN LIQUIDE FÉTIDE
CAPITALE DES PARISII / DÉTIENNENT
ADROITEMENT / PALABRAI
RIEN DU TOUT
TELLE UNE INVENTION PROTÉGÉE
SYCOMORE QUAND IL EST FAUX
CHIFFRES ROMAINS / FAÇONNAGE
BON PLI À LA BELOTE / CIRCULAIRE
SE DANDINER (SE)
VOIES CIRCULAIRES / DIVINITÉ GRECQUE
BRILLER / SOUMIT AU SUPPLICE
CHOISIR SON CANDIDAT
ASSOMBRI / MASSIF PROVENÇAL
BONNE CARTE
CÉRÉALE
BRAVO ! BRAVO !
CATAPLASME / AU PIED !
AUTEUR DE SKETCHS / POISSON DU MIDI
BORDER D'UNE GANSE
DURÉE
LADY LONDONIENNE / AMENA À UN AUTRE NIVEAU
DOUCE ET CONFORTABLE / ROI DE THÉÂTRE
QUI ENLÈVE L'HARMONIE À LUI
CANNE À LANCER / RASSEMBLÉ
13
GALLIUM AU LABO / TENAIT LA BOÎTE
BARDOTS
S'OUVRE AU PREMIER ESSAI
CONSEILLÈRES DISCRÈTES / DOUCE
ENZYMES
ARRIVÉE LA PREMIÈRE PAR LA CÔTE
IL FAIT PARTIE DES VIPÈRES / ACHEVÉE
8
9
SON PRÉNOM
ANCIEN OU / ARRIVÉ EN FAMILLE
DIFFÉRENT / ABREUVOIR
SYMBOLE DU TOUR
COMME AU PREMIER JOUR / DOUBLE
CHAÎNE ITALIENNE / BIEN NÉ
RÉEXAMINER / *ID EST*, EN BREF
A DONC LA PRIORITÉ / ARBRES À SCULPTER
THÉ À LA BERGAMOTE
2
DILATER
EN BOURGOGNE, SUR LA TILLE / PAGE DE CAHIER
COURS DE GYM / FIRME PUISSANTE
C'EST DUR EN MAIN / ÉVOQUÉ
DOMESTIQUE / AUTHENTIQUES
DEMI-KILOMÈTRE CHINOIS / ESPÈCE DE ROUET
SON NOM / TRAVAUX EN COURS
CONSÉQUENCE / COMME UN DIEU
L'ERBIUM DU CHIMISTE
SONGE
NON RÉCLAMÉ EN CAS DE FUITE / ÉCLATE
ANCIENS ÉCHAUFFEMENTS DES SANGS
COIN DE CHARENTE / CAUTION
ABRI DE MARELLE / BASE DE TRICOT
NON VICIÉS / ÉCRANS DE SALON
COLONNE SUR LE NAVIRE / FORTUNÉ
ARBRES À BEURRE / COUVERT
CAP À TENIR / FLOTTE... OU FLOTTER
OUVERT À TOUS VENTS
AUQUEL IL NE MANQUE RIEN
À TÂTONS (À L') / LUTH À TROIS CORDES
7
ELLE VA DE L'AVANT / AIDE DE L'ÉTAT
CONFLUENT DE LA VILAINE / CÉRIUM AU LABO
FLEUVE DE TOSCANE / ARGON AU LABO
À BOUT
TELLEMENT / CORROMPUE
IL SORT DE SA TÊTE
HABITANT DE MELBOURNE
4
ANCIEN DIRIGEANT BULGARE
EXPRESSION DE CELUI QUI ENCAISSE
GRASSOUILLETTE
5

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16

THÉÂTRE DE MILAN (LA)
DIFFUSEUR DE LIVRES
FRIANDE
CONTINENT TRÈS PEUPLÉ
INDIVIDUS
SYMBOLE DU TANTALE
JOCASSE OU LITORNE
DOTÉE DE CRANS
TEINDRE EN BLEU
BOULETTE CRÉOLE
AFFECTION DU CŒUR
IRISH COFFEE
CÉRÉALE
ENCEINTE POUR DES BOXEURS
APERÇU UNE NOUVELLE FOIS
LE NÉANT
SON NOM
COURTE SUR PATTES
SORTE DE PATCH
EMPLOI DU TEMPS
1
DISPOSÉ À
IL A SON ANGLE, SA LIGNE ET SA TABLE
ASSURER LE PAIEMENT
SON PRÉNOM
PLASMA SANGUIN
PLANTE ARBORESCENTE
EAU COURANTE
MÈTRE PAR SECONDE
APPLAUDISSEMENTS
LINGE DE LIT
14
AVANT LA MANIÈRE OU LA MATIÈRE
DÉFRISÉ
DÉTIENS
INSTALLE
FROTTER DU PAIN
SORTE D'AGATE À RAIES CONCENTRIQUES
IL N'ÉNERVE PAS...
RAPACES OU NOBLES
BONNE PÉRIODE
MÛRI EN PLEIN ÉTÉ
COMME DE LA TÔLE
AIR ALLEMAND
À PEINE COLORÉ
6
COMME LE ROSBIF
À LIRE ENTRE LES LIGNES
EN FIN DE COMPTE
APPROVISIONNE
16
CHAQUE BÊTE POSSÈDE LE SIEN
IMPOSER
DESPOTE CRUEL
DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE
TONNE
BOULE ROUGE AU PAYS DES TULIPES
MAIGRE FORTUNE D'ANTAN
GLAISE
12
RÉPARER UN TISSU
BLANC D'ESPAGNE
ANCIEN POÈME
ÉTUDES CHIFFRÉES
NOUGAT ESPAGNOL
QUI FAIT LA PEAU LISSE
CHAMPIGNON
FÊTE TECHNO
DES PERDANTS
AU CHOIX
COMPLÈTEMENT DANS LA PURÉE
ARSENIC
CÉRÉMONIES DE STARS
POÈME BIBLIQUE
MÉTAL BLANC
COLIN
PETITE OUVERTURE
AIGUILLE OU DENT
RELEVÉ
ELLE ÉMET D'OUTRE-MER
MER MYTHIQUE
GROUPE D'ÉTATS
ANTILLAIS
ÉCLOPÉS
ENTRE DEUX MOTS
15
10
PRÉNOM MASCULIN
ART D'AILLEURS
3
BADIANE
ANCIENNE NOTE
ÉRUDITS
11
ENTOURAGE DE SOUVERAIN
ANNONCE UNE CERTAINE DISCIPLINE
ILS PERMETTENT À LA BALEINE DE SOUFFLER

Panoramic - Abaca

/ Solution des jeux page 83.

RCI-Jeux

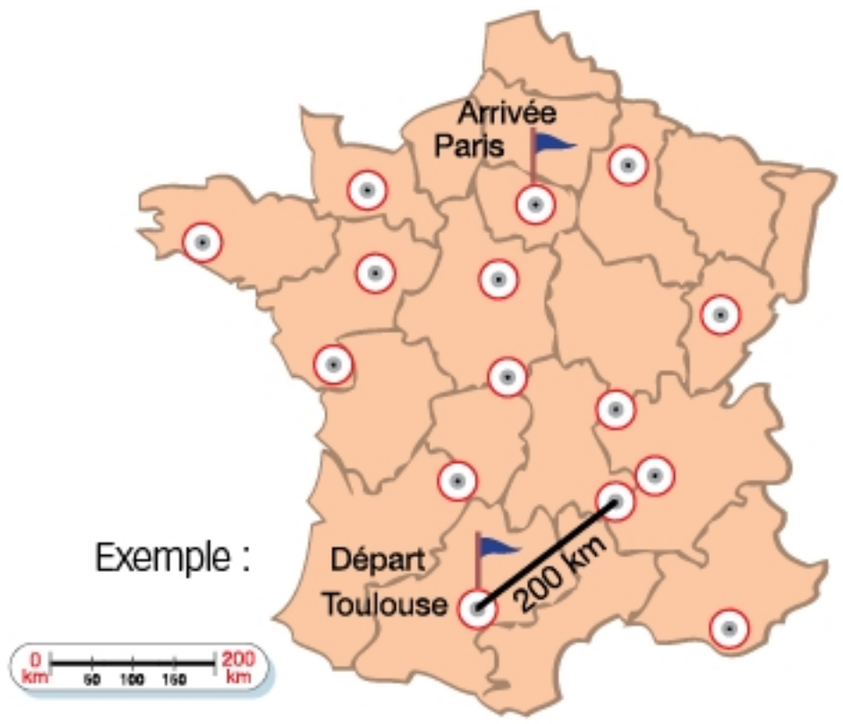
Multijeux

AU PARFUM

Choisissez trois coupes glacées pour avoir au total trois boules de chaque parfum.

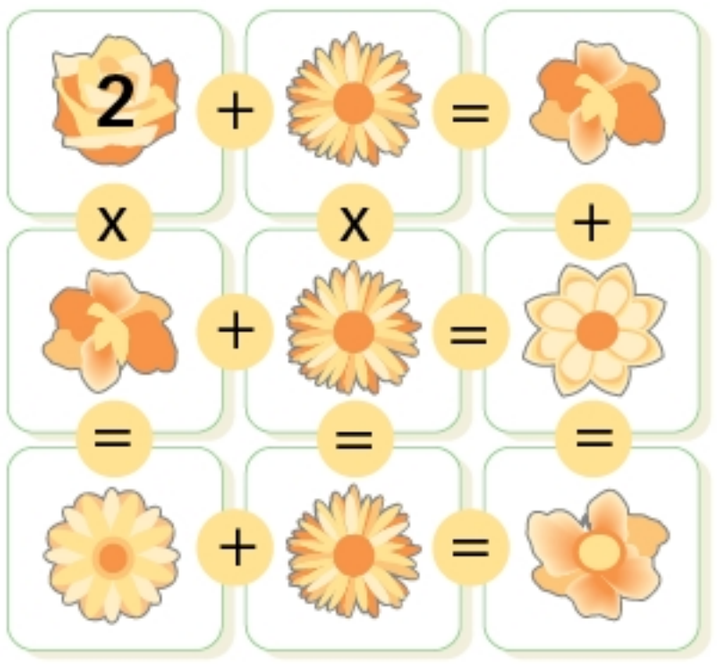
TOUR-OPÉRATEUR

Tracez le parcours de vacanciers en France, sachant qu'ils veulent visiter toutes les villes de la carte et que chaque étape doit faire exactement 200 km en ligne droite.



COMPTEZ FLEURETTE

Sachant qu'une fleur remplace toujours le même chiffre, trouvez la valeur des autres fleurs pour que les trois opérations horizontales et les trois verticales soient exactes.



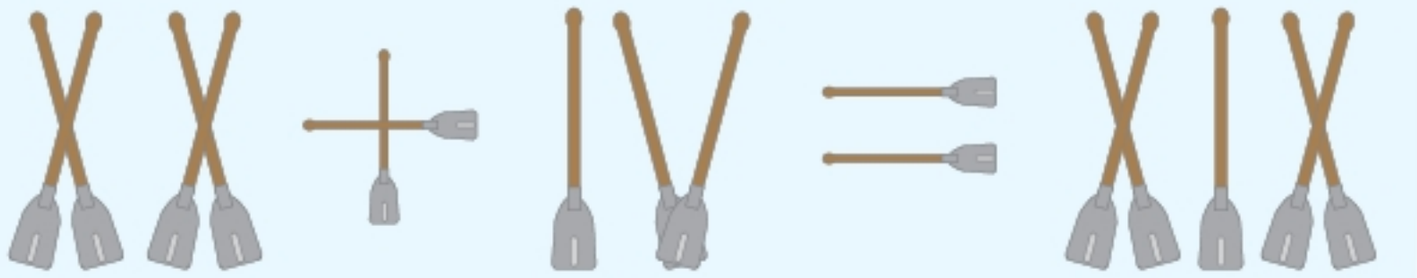
MOTS DES ÎLES

Sur chaque ligne, formez le nom d'une île ou d'un archipel français avec les lettres données.

HATER + B	=	
MELON + E	=	
TOMATE + Y	=	
LIBELLE + E	=	
MINIATURE + Q	=	

MATHS À LA RAME

Déplacez une rame pour que cette opération posée en chiffres romains soit exacte.



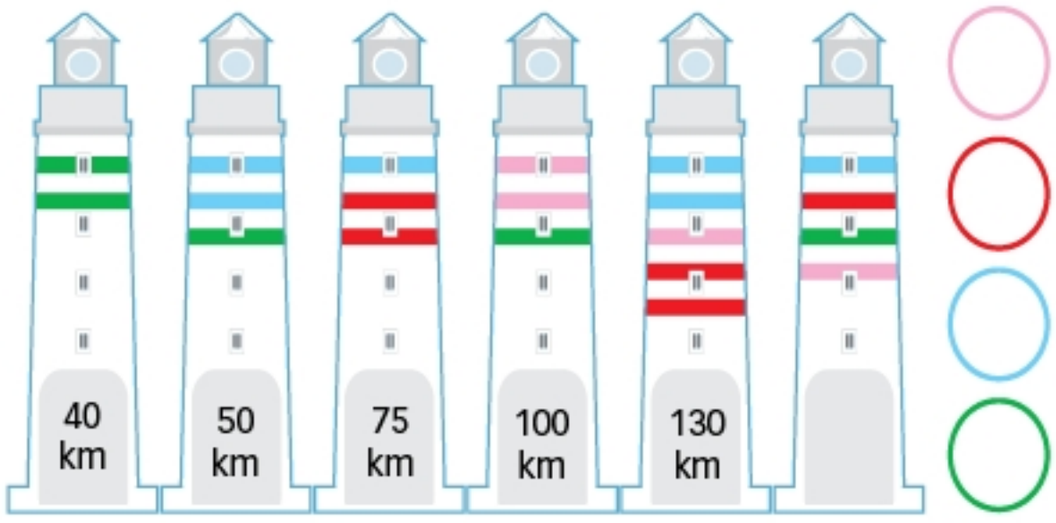
MOTS RAYÉS

Rayez une lettre par mot afin que les lettres restantes forment dans l'ordre un nouveau mot.
Notez les lettres rayées à droite pour écrire verticalement un mot d'origine bretonne.

M	O	U	~~F~~	L	E	F	
D	E	R	I	V	E		
S	A	N	G	L	E		
O	N	G	L	E	T		
T	R	I	B	U	N		
S	O	U	P	E	R		
M	E	L	E	Z	E		

L'ÉPREUVE DES FEUX

La puissance d'un phare étant proportionnelle au nombre et à la couleur de ses rayures, trouvez la valeur de chaque rayure pour obtenir la longueur du rayon du dernier phare.



NOMS MÉLANGÉS

Reconstituez quatre noms de villes de Bretagne dont les lettres ont été mélangées.

TON SALAMI

ICI BRAS TENU

QUI BORNE ?

TIRER SUR LE MATIN

Les chiffres

SUDOKU

GRILLE N° 1 — FACILE

3	1	2	4		8			
		8			5	7		1
	5			1				
6	7	3						
4		5		2		1		3
						4	6	7
				6			7	
1		7	8			9		
			7		4	5	1	2

GRILLE N° 2 — MOYEN

		2		3			6	
6			9		5		8	
8						1		9
	3			9	1			6
1		4		5		2		3
5			2	6			1	
9		7						8
	1		3		9			7
	8			2		9		

GRILLE N° 3 — DIFFICILE

			3		5			
	5	9		1		7	3	
	1				2	6		
					8		6	
	2	3	7		9	4	5	
	4		5					
		6	9				7	
	7	1		3		5	8	
			4		7			

GRILLE N° 4 — EXTRÊME

	4		8		5			2
				6	7			1
3		6				8		5
		5				9		8
	2						4	
6		8				7		
2		7				3		4
5			1	7				
1			2		3		6	

MATOKU

Placez dans chaque case un chiffre de 1 à 4 (grille facile) ou de 1 à 6 (grille difficile). **Il ne peut y avoir deux fois le même chiffre sur une ligne ou colonne.** Le chiffre inscrit en haut à gauche de chaque bloc est le résultat de l'opération (addition, soustraction, multiplication ou division) effectuée avec les chiffres du même bloc.

GRILLE N° 1 — FACILE

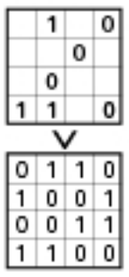
5+	1-		4x
	3+		
1	9+	8x	3

GRILLE N° 2 — DIFFICILE

90x	7+		3+	7+	
	6+	90x		20x	3+
6+	2-		30x		18x
	5	6x			
			4	30x	

TAKUZU

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doivent contenir autant de 0 que de 1.
Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.



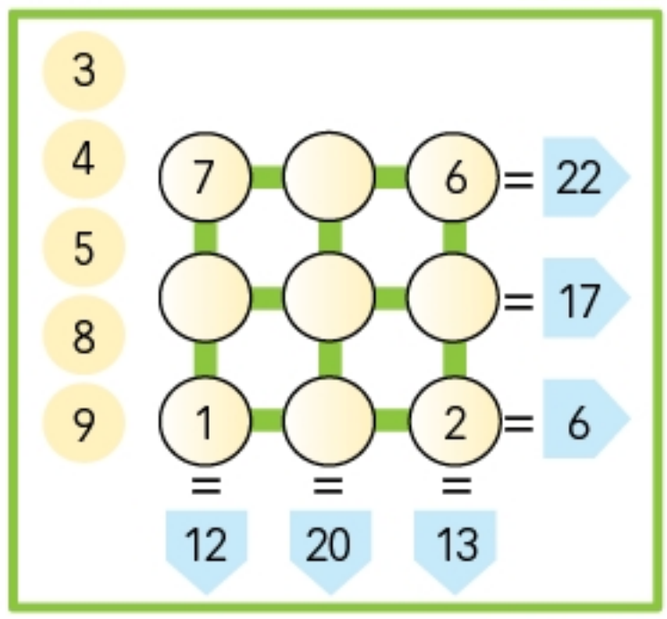
MOYEN

	0			0					
		0							
0			1						
									0
		0							
							0		0
		0				0	0		
				0					0
	0					1			
	0	0		0			0	0	

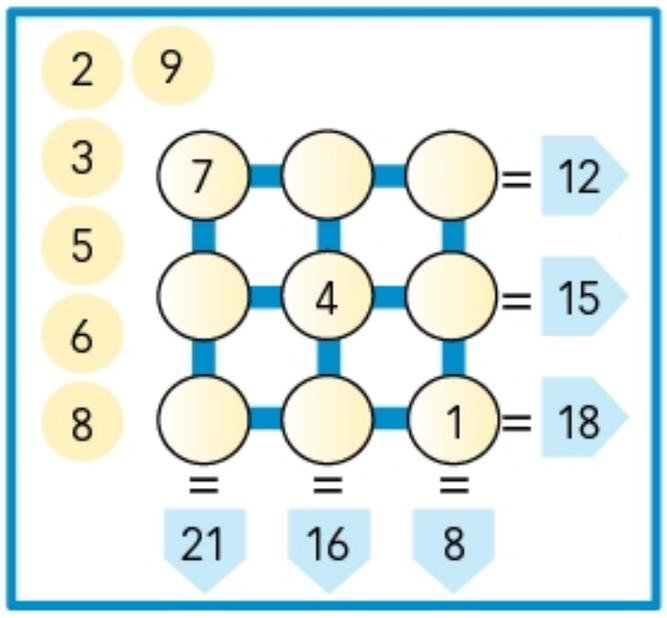
FUBUKI

Placez dans la grille les pions jaunes disposés sur la gauche, de façon à obtenir la somme indiquée à l'extrémité de chaque ligne et de chaque colonne.

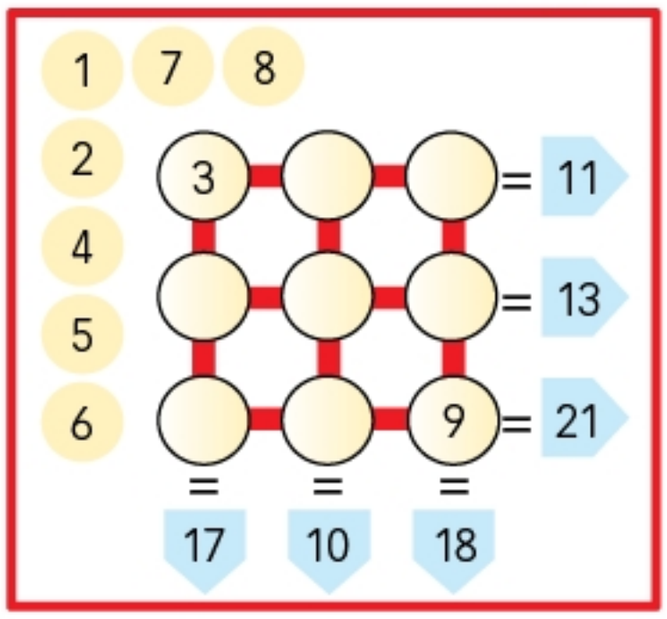
GRILLE N° 1 — FACILE



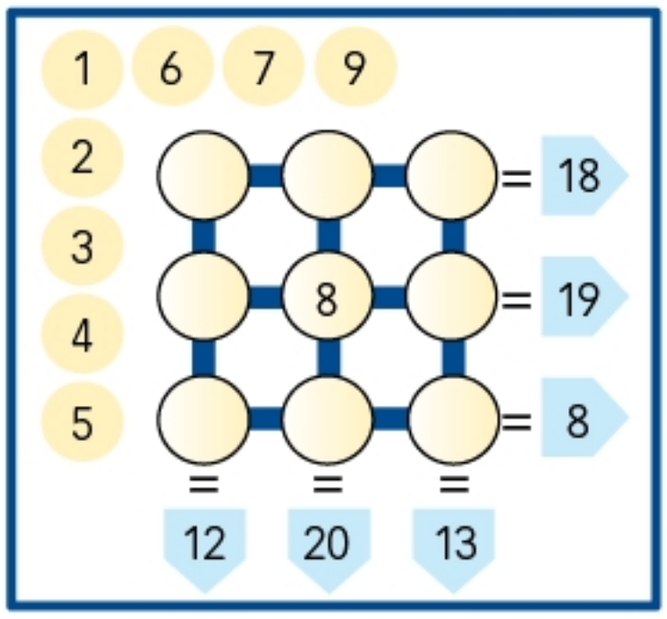
GRILLE N° 2 — MOYEN



GRILLE N° 3 — DIFFICILE



GRILLE N° 4 — EXTRÊME



Les lettres

VRAI / FAUX

LES LÉGUMES

Voici vingt-six affirmations portant sur notre thème.
À vous de cocher la bonne réponse pour chacune d'entre elles.

A Le potiron fait partie de la famille des cucurbitacées. V / F

B Le cardon est aussi appelé «artichaut sauvage». V / F

C On a longtemps extrait la soude à partir de la cendre de salicorne. V / F

D En Russie, la soupe à base de choux et de betteraves s'appelle brotsch. V / F

E Le guacamole (purée d'avocats épicée) est un plat d'origine libanaise. V / F

F Le goût acide de l'oseille est dû à l'acide oxalique. V / F

G La bette ou blette est une plante de la même famille que la betterave. V / F

H La charlotte désigne une grosse tomate. V / F

I La lentille verte est une spécialité de la ville du Puy. V / F

J La tétragone porte ce nom à cause de la forme de ses graines. V / F

K Le tofu est une préparation à base de colza. V / F

L Le pourpier potager est une plante à petites feuilles charnues. V / F

M L'aligot auvergnat est à base de purée de pommes de terre et de tomme. V / F

N Le cantaloup est une sorte de gros haricot vert. V / F

O La flamiche, tourte aux poireaux, est une spécialité du nord de la France. V / F

P L'aubergine est un légume d'un beau violet sombre. V / F

Q La christophine (ou chayotte) tire son nom du Christ. V / F

R À Roscoff, les vendeurs d'oignons rosés étaient surnommés les «Johnnies». V / F

S Le «monstrueux de Viroflay» et la «merveille de Versailles» sont des endives. V / F

T La scorsonaire est l'autre nom du salsifis. V / F

U Le mot céleri vient d'un vieux mot français désignant le sel. V / F

V Un tableau appelé «plat d'épinards» est un mauvais tableau. V / F

W La chair du potimarron a un goût de châtaigne. V / F

X En Suisse, la «carotte rouge» désigne également la betterave rouge. V / F

Y Les fleurs du fenouil sont d'un beau bleu. V / F

Z En mangeant une asperge, on mange un turion ou bourgeon. V / F

MOTS COUPÉS

Assemblez ces groupes de lettres deux par deux pour former au moins trente mots de six lettres. Un groupe peut être utilisé plusieurs fois pour des mots différents. **Seuls les noms communs au singulier, les verbes à l'infinitif et les adjectifs sont admis.**

D	O	U	L	E	R	P	O	N	S	S	E
V	R	E	D	R	E	T	E	R	P	O	U
B	L	E	L	I	S	M	O	U	C	U	I
C	O	U	P	O	I	A	N	E	R	O	U

1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
21						
22						
23						
24						
25						
26						
27						
28						
29						
30						

RCI JEUX

Solution des jeux

SUDOKU

GRILLE N° 1 — FACILE

3	1	2	4	7	8	6	5	9
9	6	8	2	3	5	7	4	1
7	5	4	9	1	6	3	2	8
6	7	3	1	4	9	2	8	5
4	8	5	6	2	7	1	9	3
2	9	1	5	8	3	4	6	7
5	2	9	3	6	1	8	7	4
1	4	7	8	5	2	9	3	6
8	3	6	7	9	4	5	1	2

GRILLE N° 2 — MOYEN

7	9	2	1	3	8	4	6	5
6	4	1	9	7	5	3	8	2
8	5	3	6	4	2	1	7	9
2	3	8	4	9	1	7	5	6
1	6	4	8	5	7	2	9	3
5	7	9	2	6	3	8	1	4
9	2	7	5	1	4	6	3	8
4	1	6	3	8	9	5	2	7
3	8	5	7	2	6	9	4	1

GRILLE N° 3 — DIFFICILE

7	6	2	3	9	5	8	4	1
8	5	9	6	1	4	7	3	2
3	1	4	8	7	2	6	9	5
5	9	7	1	4	8	2	6	3
1	2	3	7	6	9	4	5	8
6	4	8	5	2	3	9	1	7
2	8	6	9	5	1	3	7	4
4	7	1	2	3	6	5	8	9
9	3	5	4	8	7	1	2	6

GRILLE N° 4 — EXTRÊME

7	4	1	8	9	5	6	3	2
8	5	2	3	6	7	4	9	1
3	9	6	4	1	2	8	7	5
4	7	5	6	3	1	9	2	8
9	2	3	7	5	8	1	4	6
6	1	8	9	2	4	7	5	3
2	6	7	5	8	9	3	1	4
5	3	4	1	7	6	2	8	9
1	8	9	2	4	3	5	6	7

MATOKU

GRILLE N° 1 — FACILE

2	4	3	1
3	1	2	4
1	2	4	3
4	3	1	2

GRILLE N° 2 — DIFFICILE

5	1	6	2	3	4
6	4	3	1	5	2
3	2	5	6	4	1
2	6	4	5	1	3
4	5	1	3	2	6
1	3	2	4	6	5

MOTS COUPÉS

MOUSSE - BLESSÉ - ROUSSE - ROUBLE - ROULER - MOULER - POILER - POISSE POIVRE - CUISSE - CUIVRE - ROUTER - COÛTER - COULER - COULIS - ROULIS - LISTER - CUITER - DOUTER - DOUBLE - DOUANE - ÂNESSE - DRESSÉ - MOUDRE - COUDRE - POUSSE - POUDRE - COUPON - POUPON - ROUVRE - PONTER - PONDRE.

VRAI / FAUX

A.V - B.V - C.V - D.F - E.F - F.V - G.V - H.F - I.V - J.V - K.F - L.V - M.V - N.F - O.V - P.V - Q.F - R.V - S.F - T.F - U.V - V.V - W.V - X.V - Y.V - Z.V.

TAKUZU — MOYEN

0	0	1	1	0	1	0	1	1	0
1	1	0	0	1	0	1	1	0	0
0	0	1	1	0	0	1	0	1	1
0	1	1	0	1	1	0	1	0	0
1	1	0	0	1	0	0	1	0	1
1	0	1	1	0	0	1	0	1	0
0	1	0	0	1	1	0	0	1	1
1	1	0	1	0	1	0	1	0	0
0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
1	0	0	1	0	1	1	0	0	1

MOTS FLÉCHÉS

	P	L	F	N	B	P	V	D	T	S	E	A	T	G
C	R	O	U	P	I		I	R	E	L	U	I	R	E
	E	N	T	E	N	E	B	R	E		A	S		O	R	G	E		A	M	I	T	I	E		R	I	Z
E	S	T	E	R	E	L		O	V	A	T	I	O	N		E	M	P	L	A	T	R	E		R	E	V	U
	T		C	O	M	I	Q	U	E		A	N		D	I		O	U	A	T	E	E		R	I	N	E	R
L	I	S	E	R	E	R		A	T	O	N	A	L		C	L	U	B		R	U	S	T	I	N	E		E
	G	A		A	N	E	S		E		E	G	E	R	I	E	S		T	I	R		R	E	G	L	E	R		T		Y
G	E	R	A	I	T		A	S	E	S		E	V	E		A	S	P	I	C		B	A	N		E	N		S	E	R	U	M
					C		O	C		A	U	T	R	E		M	E	T		P		D	E	C	A		D	U	C	S	
				T	O	N	Y		A		N	U		R	A	I		A	O	U	T	E		L	I	E	D		C	
					R	E	E	T	U	D	I	E	R		I	N	F	I	N	E		C	R	I		T	Y	R	A	N
				I	E		U	R	G	E		E	A	R	L	G	R	E	Y		G	R	O	N	D	E		O		O
						I	S		E	P	S		C	A	L		O		X	E	R	E	S		C		S	T	A	T
	S	L	P		E	F	F	E	T		A		R	E	V	E	R	I	E		D	E	P	I	L	A	T	O	I	R	E
V	E	R	I	T	A	B	L	E	S		R	E	S	T	E		I	R	E	S		R	A	V	E		A		O	U		G	
	R	E		P	R	E	A	U		P	U	R	S		M	A	T		P	S	A	U	M	E		L	I	E	U		P	I	C
A	V	A	L		K	A	R	I	T	E	S		E	N	E		A	E	R	E		S		R	F	O		C	R	E	O	L	E
	A		A	V	E	U	G	L	E	T	T	E		A	M	B	I	T	I	E	U	S	E		E	S	T	R	O	P	I	E	S
E	N	T	I	E	R		I	L	L	E		A	R	N	O		L	A	S		E	U	G	E	N	E		A	N	I	S		A
	T	A	N	T		C	R	E	E		A	U	S	T	R	A	L	I	E	N		L	E	T	T	R	E	S		C	O	U	R
V	E	R	E	U	S	E		T	S	A	R		A	I	E		E	N	R	O	B	E	E		E	S		E	V	E	N	T	S

L'athlète est : ***RENAUD LAVILLENIE.***

MULTIJEUX

TOUR-OPÉRATEUR :

AU PARFUM :

MOTS RAYÉS :
MOULE - DRIVE - ANGLE - ONGLE - TRIBU - SUPER - MÊLÉE.
Le mot est : FEST-NOZ.

MOTS DES ÎLES :
BRÉHAT - MOLÈNE - MAYOTTE - BELLE-ÎLE - MARTINIQUE.

L'ÉPREUVE DES FEUX :
LE RAYON DU DERNIER PHARE EST DE 105 KM. LA RAYURE ROSE VAUT 40 KM, LA ROUGE 30 KM, LA BLEUE 15 KM ET LA VERTE 20 KM.

NOMS MÉLANGÉS :
SAINT-MALO / SAINT-BRIEUC / QUIBERON / LA TRINITÉ-SUR-MER.

COMPTEZ FLEURETTE :

2	+	1	=	3
x		x		+
3	+	1	=	4
=		=		=
6	+	1	=	7

MATHS À LA RAME :

FUBUKI

GRILLE N° 1

7	9	6	22
4	8	5	17
1	3	2	6
12	20	13	

GRILLE N° 2

7	3	2	12
6	4	5	15
8	9	1	18
21	16	8	

GRILLE N° 3

3	1	7	11
6	5	2	13
8	4	9	21
17	10	18	

GRILLE N° 4

2	9	7	18
6	8	5	19
4	3	1	8
12	20	13	

RC391068343-390944429-391068343-0899:1,35 /appel+0,34 /mn-0892:0,34 /min-©Fotolia-DVE0089 — 0,34 EURO par SMS + prix SMS

Pour parître : VIRGOMEDIA - Tél : 04 37 48 23 00 - www.topmedia.fr - Tarifs Audiotel : 0892 : 0,15€/mn - 0891 : 0,225€/mn - 0892 : 0,34€/mn - 0897 : 0,56€/appel - 0899 : 1,35€/appel + 0,34€/mn

PRIX VSD DU POLAR 2012

Disponible en librairie

POURQUOI PAYER PLUS?

2 semaines de programmes pour

1€ seulement !

Le moins cher des grands magazines télé

LE SEUL MAGAZINE 100% TNT

TV Grandes chaînes

L'été VSD

HoroSéduction

SEMAINE DU 9 AU 15 AOÛT

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. Ce qui plaît ? C'est votre amoureux qui décide. Vous laissez faire. Cela vous change et ça modifie aussi vos rapports avec l'entourage. Cette décontraction assouplit les relations. **À qui ?** Un gentil organisateur qui ne saura quoi faire pour vous épater.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Déjà en train de penser à la rentrée, à la façon dont vous allez gérer votre activité professionnelle et aux répercussions sur votre vie privée. Bourré d'idées et d'énergie, vous êtes bien décidé à vous faire une belle vie. **À qui ?** À toutes les personnes dynamiques.

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Votre sens de l'écoute et vos gentilles attentions. Vous prenez soin des autres avant de songer à vous. Il ne s'agit pas d'abnégation, c'est juste que voir votre chéri ou votre famille heureux vous rend heureuse. **À qui ?** Une personne sensible qui se sent enfin comprise.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Vous êtes accessible sans vous laisser envahir pour autant. Vous séduisez aisément mais n'en faites jamais trop. Les personnes que vous acceptez à vos côtés se sentent privilégiées. **À qui ?** Une femme indépendante et stable.

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Vous accueillez les gens, acceptez ce qui vient avec une bonne humeur contagieuse. Rien ne semble jamais compliqué ou impossible et cela confère une énergie folle à toutes les personnes qui vous côtoient. **À qui ?** Votre amoureux, qui apprécie de vous retrouver ainsi après un début d'année nettement plus tendu.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Dans une soirée, c'est vous qui mettez de l'animation. Dans l'intimité aussi. Vous vous préparez des nuits douces et câlines. **À qui ?** À la jolie fille qui aura le privilège de sortir avec vous et, sans doute, de rentrer.

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Vous êtes aimante et discrète. Vous donnez beaucoup mais n'attendez rien. C'est à l'autre de prendre conscience de ses désirs et de savoir ce qu'il veut. S'il le veut avec vous, très bien. Sinon, vous passerez à autre chose. **À qui ?** Un clairvoyant qui sait parfaitement ce qu'il souhaite et compte bien l'obtenir.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Plus sûr de vous, vous en devenez moins macho. Votre séduction se fait subtile, légère. Aucune pression, aucune revendication, vous laissez la porte ouverte. **À qui ?** Une sensuelle qui saura vous prendre par les sentiments.

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Tout ce que vous ne dites pas et que dément l'intensité de votre regard. Il y a du chaud et du froid en vous. De la réserve et de la fantaisie. Tout cela fait que vous devenez un objet de fantasme, en avez conscience et en jouez avec intelligence. **À qui ?** Un fin psychologue.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Le désir d'élargir le cercle de vos relations vous rend particulièrement sociable. Ayant beaucoup observé vos proches, vous avez pas mal de choses à leur dire. **À qui ?** Une curieuse qui va vous poser beaucoup de questions et vous donnera envie de vous livrer (un peu).

Balance 23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Vous êtes tellement soucieuse de plaire que vous déployez des trésors de charme, de douceur et de délicatesse. Mais pas comme avant. Maintenant que vous n'êtes plus tributaire du regard de l'autre, vous en jouez. Si ça marche, tant mieux. Si ça rate, ce n'est pas grave. **À qui ?** Un fort, un dur, un tatoué qui trouve dans votre sensibilité l'occasion d'exprimer sa virilité.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Attiré par l'élégance et l'harmonie, vous faites le tri parmi vos relations afin de ne garder que les gens de qualité. **À qui ?** Une esthète qui valorise votre quête.

Scorpion 23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Vous vous amusez. Mais vous vous amusez vraiment. Une profonde remise en question vous plombe fondamentalement le moral. Pour alléger tout cela, vous fuyez le quotidien. **À qui ?** Un intellectuel qui a bien compris que vous aviez besoin de discussions de fond et de philosophie.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Vous dégagez un magnétisme incroyable. Dès que vous apparaissez quelque part, vous imposez votre style, votre personnalité. On vous sent dominateur et ce n'est pas pour déplaire à certaines personnes. **À qui ?** Une gourmande qui a envie de goûter à tout.

Le signe de la semaine

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Votre discrétion. Vous êtes toujours aussi féline et envoûtante, bien sûr, mais d'une manière plus subtile que de coutume. Au lieu de vous mettre en avant, vous laissez aux autres le soin de vous découvrir. À leur rythme. Selon leurs envies. Ce chemin que l'on parcourt dans votre direction laisse la liberté de musarder et c'est très agréable. À qui ? Votre chéri, qui vous sent là pour lui, uniquement pour lui.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Une voix caressante et un regard qui ne vous lâche plus. Vous avez le don de capter l'intérêt. Et de surprendre votre partenaire en n'étant jamais là où on vous attend. À qui ? À tout le monde, sans distinction d'âge ni de sexe.

WIREIMAGE

Halle Berry
Née le 14 août 1966

Sagittaire 23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Votre bonne humeur semble inoxydable. Vous partagez votre joie de vivre, croquez dans la vie comme dans un fruit bien mûr. Le début d'année ayant été lourd, la rentrée s'annonçant trépidante, il y a urgence à décompresser. **À qui ?** À un homme sans doute engagé par ailleurs, mais votre rayonnement peut bouleverser ses priorités.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Vous êtes libre et entendez bien le rester. Vous ne faites que ce qui vous convient et tant pis si cela en dérange certains. **À qui ?** Une personne excessivement souple pour ne jamais juger.

Capricorne 22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Vous vous montrez telle que vous êtes, avec une sincérité et une assurance émouvantes. Que les autres vous acceptent ou pas n'a plus d'importance. Cette attitude fait que certaines personnes se distancient. Mais celles qui restent sont les plus précieuses. **À qui ?** Un homme simple que votre naturel touche profondément.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Bien décidé à oublier le travail, le tracas et les casse-pieds, vous ne faites que ce qui vous amuse en compagnie de gens agréables et sympathiques. **À qui ?** À votre compagne, car cet épanouissement se répercute sur votre sexualité.

Verseau 21 JANVIER - 19 FÉVRIER

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Vous rassemblez fréquemment vos plus proches amis autour d'un bon dîner. Mais si d'habitude vous vous chargez de l'animation, vous êtes désormais dans l'observation. Vous regardez tous ces gens que vous aimez et vous appréciez ce que chacun vous apporte. **À qui ?** À tous ceux qui savent que votre amitié est précieuse.

POUR LUI. Ce qui plaît ? À vos côtés, on se sent libre de tout faire car vous ne portez jamais de jugement. La parole circule facilement. Les idées les plus farfelues a priori se concrétisent. **À qui ?** Une spectatrice qui vous regarde évoluer sans jamais vous brider.

Poissons 20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. Ce qui plaît ? Vous captez les émotions d'autrui avec une justesse étonnante. Cette totale empathie avec l'environnement développe votre lucidité. Vous repérez les gens qui vous veulent du bien et les autres. **À qui ?** Un silencieux qui ne dit rien et n'en pense pas moins.

POUR LUI. Ce qui plaît ? Vous donnez tout. Parce que vous êtes comme ça : entier, excessif et généreux. Sexuellement, disons-le tout net : vous êtes une bombe ! Cela se sent, cela se sait, votre réputation est largement faite. **À qui ?** Une pasionaria de l'amour qui se jette à corps perdu dans la relation.

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Patrick Chauvel IL EST L'ARCHÉTYPE DU PHOTOREPORTER BAROUDEUR. SES PREMIERS CLICHÉS, IL LES A PRIS AU VIETNAM, EN 1968, À 18 ANS.

“N'IMPORTE QUI NE PEUT PAS S'IMPROVISER PHOTOGRAPHE”

VSD. Aujourd'hui n'importe quel citoyen peut s'improviser reporter ou photographe avec son smartphone. Avez-vous le sentiment d'être le dernier des Mohicans ?

Patrick Chauvel. Pas du tout. Car n'importe qui ne peut pas s'improviser photographe.

VSD. Non ? Pourtant, les images qui ont marqué l'année 2012 – comme la mort de Kadhafi – ont été prises par des anonymes.

P. C. Les photos qui sont sorties dans la presse étaient celles de professionnels. La vidéo, c'est un appoint, ça fait partie d'une chaîne. Avant, les gens nous appelaient pour nous dire « venez, il se passe quelque chose chez nous ». Aujourd'hui, ils font eux-mêmes des vidéos et des photos. Mais il faut toujours qu'une source indépendante vienne vérifier. Et ça, c'est notre boulot.

VSD. Donc, vous ne direz jamais « le téléphone portable m'a tuer » ?

P. C. Ce n'est pas parce qu'on a un téléphone qui prend des photos qu'on devient grand reporter. Disons que certaines vidéos sont des témoignages, mais jamais des preuves. Alors que nous, on certifie les images qu'on prend.

VSD. Mais aujourd'hui, c'est l'image immédiate qui fait exister le fait.

P. C. Je ne suis pas d'accord. L'image, encore une fois, est toujours fabriquée et elle est le résultat d'un travail d'équipe. Moi j'ai besoin de Rémy Ourdan, grand reporter au *Monde*, et lui a besoin de moi pour faire un bon reportage.

VSD. Les médias ou la presse écrite ont de moins en moins d'argent. Ils utilisent de plus en plus de photos gratuites.

P. C. Je m'inscris en faux. Je vis bien de mon métier.

VSD. Alors, vous êtes l'exception qui confirme la règle.

P. C. Pas du tout. Vous savez, quand j'ai dit à mon père que j'allais devenir photographe spécialisé dans les news et la guerre, il m'a dit : « Ah bon, tu veux être fauché toute ta vie ? » Et c'était en 1968 ! La crise du photoreportage, cela fait quarante ans qu'on me bassine avec !

VSD. Donc tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes en guerre.

P. C. Vous savez, au premier obus qui tombe, il y a déjà la moitié des apprentis reporters qui se barrent. Ensuite, s'il y a des blessés, l'autre moitié détale. Seuls restent les pros et ceux qui ont vraiment la niaque.

VSD. Est-ce que vous pensez qu'un jour il y aura des drones pour remplacer les photoreporters ? Par exemple dans les zones de conflit.

P. C. Non. Ce ne seront toujours que des images d'une armée. Une petite partie de la réalité.

VSD. Cela pourrait être la version déshumanisée du journalisme.

P. C. Non, il faut un être humain pour raconter l'histoire des hommes. Moi je peux rencontrer demain le successeur de Ben Laden et, si ça se trouve, je le trouverai super-sympa. C'est un drone qui va dire ça ? Non. Moi je pourrai dire : « C'est notre ennemi, mais il a lu tout Victor Hugo ! »

VSD. Est-ce que le journalisme « embedded » – comme en Irak avec l'armée américaine –, c'est encore du journalisme ?

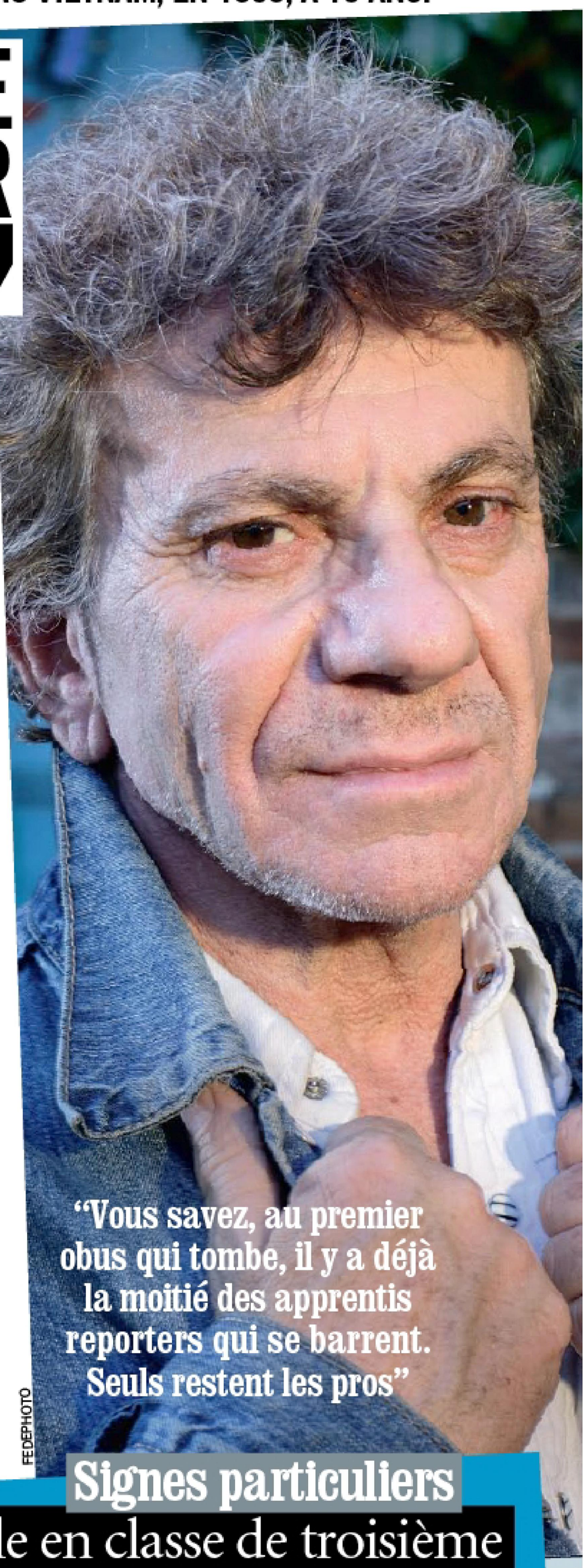
P. C. Je ne vois pas la différence avec les autres guerres. Au Vietnam, je ne pouvais pas aller avec les Nord-Vietnamiens, il fallait une carte du parti communiste depuis plus de dix ans, donc j'étais avec les Américains. Et en Irak, j'aurais dû aller avec les barbus ? Impossible. Donc je suis retourné avec les Américains. Bon d'accord, ils m'ont cassé les couilles, mais au moins eux ils ne me les ont pas coupées. Je fais mon métier, quoi. (*Rires.*)

VSD. Vous n'en rajoutez pas un peu dans le côté vieux baroudeur ?

P. C. Une fois, j'avais pris un coup de couteau et une fille trouvait ça super-sexy. Je lui ai dit : « Tu veux que je te fasse la même cicatrice ? Je t'ouvre la gueule en deux, c'est ça ? » Car c'était tout sauf sexy : la moitié de la joue paralysée, l'œil infecté et en plus une dent qui tombait, tu vois le portrait ?

VSD. Et pourtant je suis sûre que vous avez réalisé des autoportraits.

P. C. Rien à foutre. Moi, ce qui m'intéresse, ce sont les autres. ■



“Vous savez, au premier obus qui tombe, il y a déjà la moitié des apprentis reporters qui se barrent. Seuls restent les pros”

FEDEPHOTO

Signes particuliers

Il a arrêté l'école en classe de troisième

• **Fils** du grand reporter Jean-François Chauvel • **Grand-père** ambassadeur à Londres • **Neveu** de Pierre Schoendoerffer • **Pour lui une photo :** c'est 90 % d'emmerdements et 10 % de moments glorieux • **N'aime pas** entendre ceux qui disent : « Je savais pas » • **Aurait rêvé** d'être un corsaire • **Aime** la phrase de Surcouf : « Chacun se bat pour ce qu'il n'a pas » • **A reçu** le prestigieux World Press pour ses photos • **Souvenir d'enfance :** un bol de crème à la vanille • **Publie** *Les Pompes de Ricardo Jesus*, éd. Kero

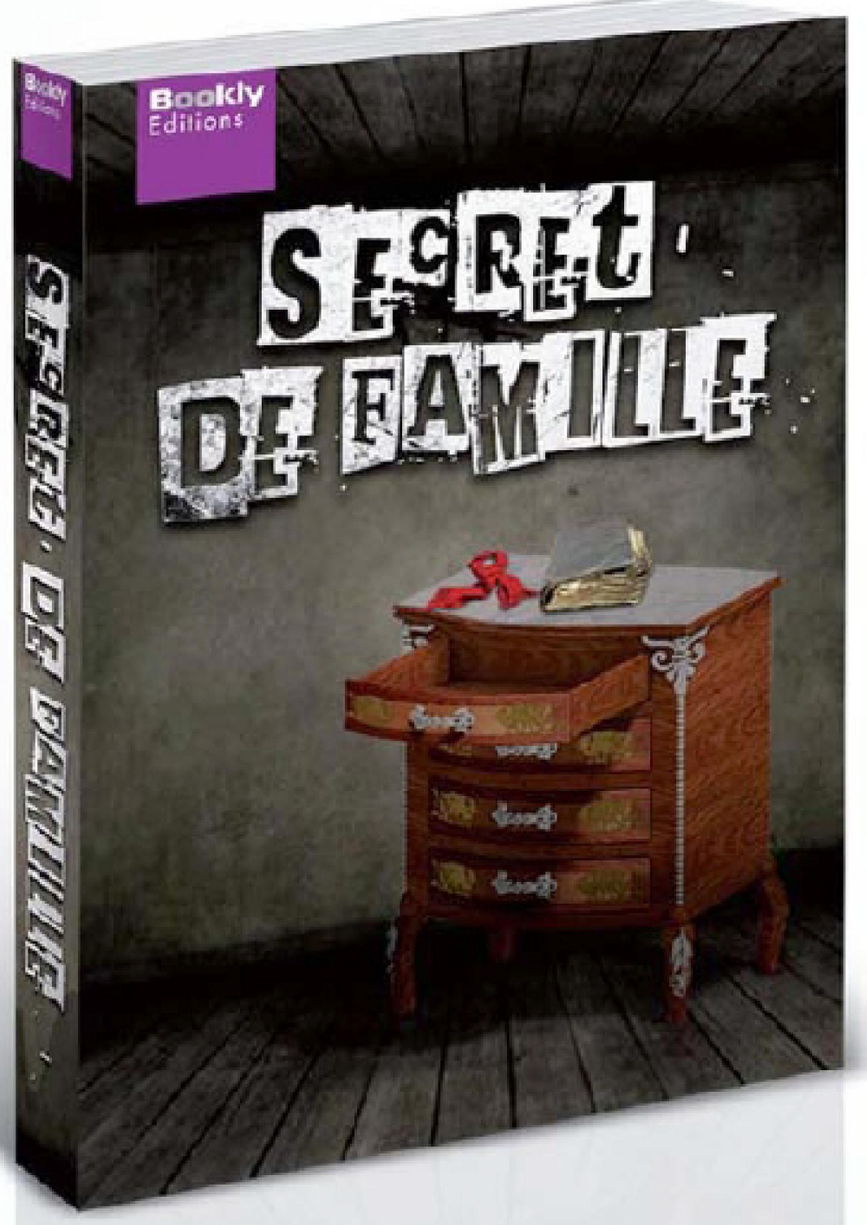
benjaminsem@gmail.com

Bookly Editions

LA MAISON D'ÉDITION PARTICIPATIVE

VOUS CHOISISSEZ

LE LIVRE QUE VOUS VOULEZ LIRE



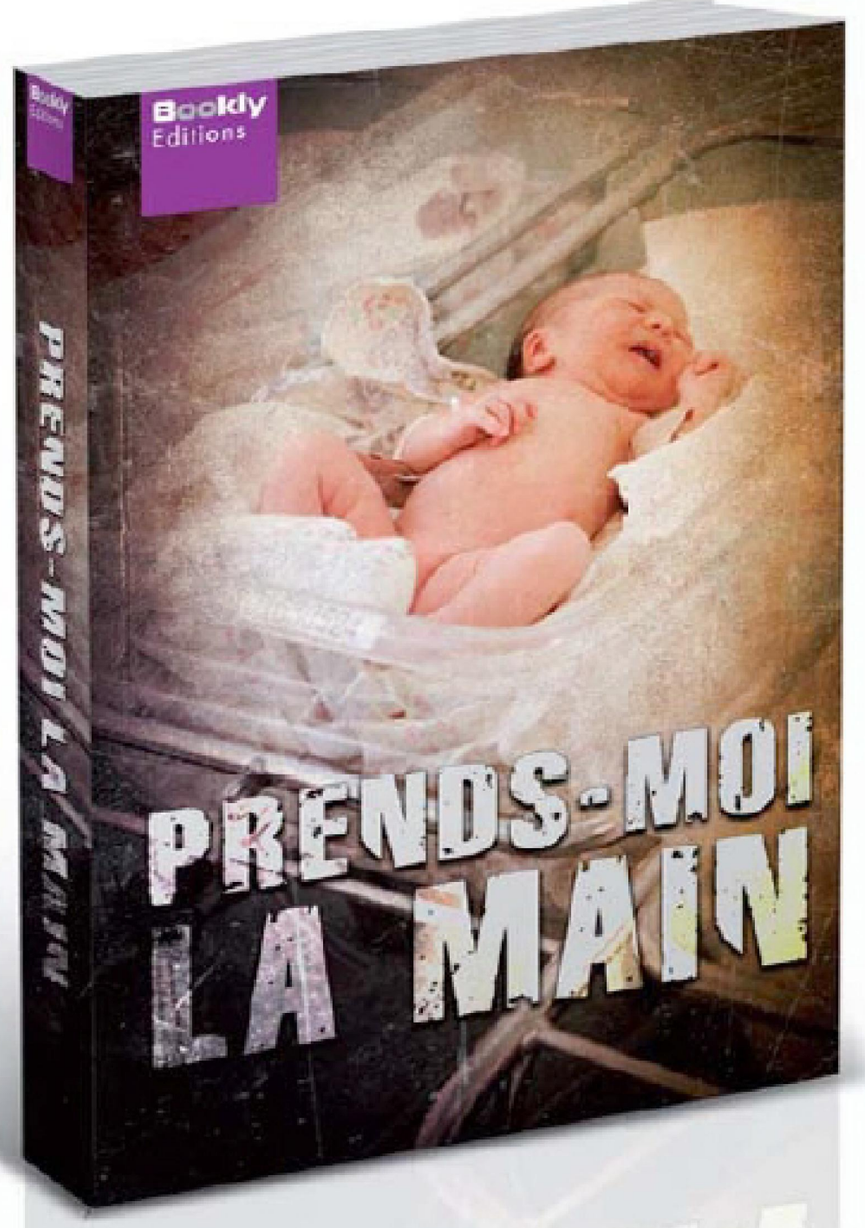
40%

Sur 5000€ nécessaires — Fin dans **56 jours**

Kristian Hykce

«Un drame à la croisée des destins»

En 2011 à Paris, un homme découvre le journal intime d'une jeune fille, Daniella, âgée de 18 ans en 1939. Elle y relate son incroyable parcours durant l'occupation allemande. Et si cette jeune femme avait un lien avec lui ?



69%

Sur 5000€ nécessaires — Fin dans **20 jours**

Patrice Guirao

«De qui sommes-nous les fils…»

Un homme se suicide. Un déséquilibré assassine sa famille. Des tests ADN prouvent que plusieurs couples ne sont pas les parents de leurs propres enfants. Que faire lorsque vos repères les plus chers volent en éclats ?

MISEZ SUR VOTRE FAVORI ET GAGNEZ DE L'ARGENT*

Sur **Bookly.fr**, des livres inédits ont besoin de trouver le financement pour leur publication. En échange, **50 % des gains sont redistribués entre les participants***

Bookly.fr

ÉCRIRE, PARTAGER, ÉDITER…

* Voir conditions sur www.bookly.fr - Bookly Editions, 111 avenue Victor Hugo, 75784 Paris Cedex 16 - RCS Paris 533 648 457 - Images Shutterstock.

www.volkswagen.fr

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Volkswagen up! Maintenant disponible en version 5 portes.

Flashez-moi!

Idéale pour la ville par sa taille, la up! offre désormais encore plus de praticité grâce à ses 5 portes. Toujours dotée d'un des plus grands coffres de sa catégorie et d'innovations comme le GPS maps+more(1), le City Brake Assist(1)(2) ou encore l'ESP de série, la up! est plus que jamais votre meilleure alliée pour tous vos déplacements.

Volkswagen up! C'est grand d'être petit.

A partir de **8 090 €**(3).
SOUS CONDITION DE REPRISE

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes / urbains / extra-urbains de la gamme up! (l/100 km) : de 4,1 à 4,7 / de 5,0 à 5,9 / de 3,6 à 4,0. Rejets de CO_2 (g/km) : de 95 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Prix TTC conseillé au tarif du 26/04/12 mis à jour le 02/08/12 de la 'take up' 1.0 60 ch (5p), prime à la casse VW Think Blue. de 600 € TTC pour la mise au rebut dans la filière de valorisation agréée par Volkswagen Group France d'un véhicule de plus de 10 ans pour la commande d'une Volkswagen up! neuve (Cf. volkswagen.fr), bonus écologique et reprise Argus™ + 1240 € TTC sur votre ancien véhicule déduits (hors série limitée 'cool up!'). Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et abattement de 15 % pour frais et charges professionnels déduit). Pour les véhicules hors cote Argus™, reprise de 1240 € TTC (hors série limitée 'cool up!', cf. volkswagen.fr). Offre réservée aux particuliers non cumulable avec toute offre en cours en France métropolitaine valable pour toute commande du 02/08/12 au 30/09/12 dans le réseau participant. **Modèle présenté :** 'white up!' (5p) 1.0 60 ch avec option toit ouvrant électrique (911 € TTC), au prix conseillé du 26/04/12 mis à jour le 02/08/12 de **13 201 € TTC**, prime à la casse VW Think Blue. de 600 € TTC, reprise Argus™ de 1240 € TTC et bonus écologique déduits. **Cycle mixte (l/100 km) : 4,5. Rejets de CO_2 (g/km) : 105. For safer cars : Pour des voitures plus sûres. Think Blue. : Pensez en Bleu. Das Auto : La Voiture.**